



EXPO DE QUARTIER: "Les trésors d'



El Tlacuache

un monde que nous ne pouvons pas imaginer"

Vers la compréhension des relations
Nature-Humanité

Memoires du projet réalisé



Subvention de recherche Antoni Benaiges, 2021,
MCEP, FIMEM y AEB
Pratiques de formation



*C'est vraiment fou.
Presque plus personne ne le fait.
(Claudio Irrera)*

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	5
REMERCIEMENTS	9
PREAMBULE	10
PREMIÈRE PARTIE: QUI NOUS SOMMES ET CE QUI NOUS INTÉRESSE	11
1.1. Qui sommes-nous?	11
1.2. Où nous sommes	13
1.3. Ce dont il s'agit et comment tout a commencé	15
1.3.1. Qu'est-ce que c'est l'Anthropocène?	
1.3.2. Pourquoi "El Tlacuache"?	
1.4. Utopies et projets éducatifs qui nous inspirent	20
1.4.1. L'utopie de "El Buen Vivir" et la <i>Cuarta Transformación 4T</i>	
1.4.2. Pédagogies populaires émancipatrices	
1.4.3. Agroécologie et autres sources d'inspiration pédagogique	
DEUXIÈME PARTIE: CE QUE NOUS AVONS FAIT ET COMMENT NOUS NOUS EN SOMMES SORTIS	26
2.1. Activités liées au projet <i>El Tlacuache</i>	
2.2. Formation des éducateurs non enseignants	
2.3. Certains des défis auxquels nous sommes confrontés	27
2.3.1. Les défis organisationnels	
2.3.2. Défis éducatifs	
2.3.3. Les défis de la visibilité	
2.3.4. Les défis liés au traitement du matériel produit	
2.4. Le sens du travail avec les groupes des enfants	30
2.4.1. Les six domaines de formation	
2.4.2. Les questions génératives	
2.4.3. Aperçu des activités proposées, en fonction des domaines d'attention	
2.5. La formation d'une "agence d'éco-enquêteur	32
2.5.1. La planification de l'agence d'enquête	
2.5.2. Appel à candidatures, réception et accueil des "candidats"	
2.5.3. L'option coopérative	
2.5.4. Structure organisationnelle de l'agence d'investigation	
2.5.5. Préparation et entraînement physique et mental de l'équipe	
2.6. Métaphore du voyage et des voyages à la recherche de réponses	41
2.6.1. La reconnaissance du navire	
2.6.2. Voyage autour de l'univers et de la planète Terre	
2.6.3. Excursions dans des sites exemplaires	
2.6.4. Projection d'autres mondes possibles	
2.6.5. La visite des extraterrestres	
2.6.6. Voyage à travers du tunnel temporel	
2.6.7. Les visites de quartier et l'art de la cartographie	
2.6.8. Rencontre avec les ordures	
2.6.9. Interviewer quelques <i>tlacuaches</i> et apprendre 5 R	

SOMMAIRE

2.7. Rencontre inattendue avec des monstres	54
2.7.1. Une parenthèse pour aborder la question des monstres réels	
2.7.2. Un autre regard sur les monstres et les différentes façons de les traiter	
2.8. Découverte de quelques mondes d'invisibles	60
2.8.1. Certains des invisibles de la nature	
2.8.2. Quelques invisibles sociaux	
2.8.3. Quand les actions humaines rendent la nature invisible	
2.9. Rencontre et dialogue avec la nature	62
2.9.1. "L'herbier"	
2.9.2. "La terre que nous sommes et la terre que nous serons"	
2.9.3. "Semez vos graines"	
2.9.4. "Re-plante-art"	
2.9.5. "Eco-mode"	
2.9.6. Compostage des déchets ménagers organiques	
2.9.7. Gestion des déchets solides municipaux (MSWM)	
2.10. Coopératives artisanales et économie solidaire	68
2.10.1. Boulangerie artisanale	
2.10.2. Fabrication artisanale de chocolat	
2.10.3. Vannerie et réutilisation du papier journal	
2.10.4. Magasin de jouets artisanaux	
2.10.5. Fabrication d'instruments de musique	
2.11. Stratégies coopératives de résolution de problèmes	72
2.11.1. Des discussions à l' <i>hôtel de ville</i> ou au <i>parlement des enfants</i>	
2.11.2. Stratégies et machines de résolution des problèmes	
2.11.3. Assemblées pour résoudre certains litiges	
2.11.4. Quand les problèmes ne peuvent être résolus: les funérailles de l'oiseau	
2.12. Communication sociale pour partager l'apprentissage	75
2.12.1. "Radio Tlacuache" (exercices et jeux radiophoniques)	
2.12.2. Le journal vidéo d' <i>El Tlacuache</i> et autres produits de diffusion	
2.13. Clôture et évaluation des participants	76
TROISIÈME PARTIE: L'EXPO DE QUARTIER "LES TRÉSORS DU TLACUACHE: UN MONDE QUE NOUS NE POUVONS PAS IMAGINER".	79
3.1. Description des 20 thèmes de l'exposition	80
3.2. Quelques évaluations des visiteurs de l'exposition	89
CONCLUSIONS	97
ANNEXES	
UN: Liste des participants au projet	100
DEUX: Paroles de la chanson « El ropavejero » ou « El Tlacuache » de Cri-Crí	103
TROIS: Schéma des activités articulées au projet	104

PRÉSENTATION

*Informations de dernière minute:
Nous venons de recevoir des nouvelles du monde entier,
disant que le monde se divise en deux.
Les gens paniquent et fuient dans l'horreur
alors qu'ils regardent leurs maisons s'effondrer.
De nombreux enfants sont morts et on ne sait pas comment mettre fin à cette situation.
Retour à Yudi, retour aux sports...¹*
(Extrait d'un article de presse rédigé par
par un couple d'enfants écodétectives
du projet "El Tlacuache").

5

UN

Le récit présenté ici² rassemble de nombreuses voix et cherche à rendre compte de l'expérience enrichissante que nous avons vécue, en tant que membres du groupe "Micelio Urbano" (MU), en réalisant le projet: "El Tlacuache: expo-barrière de déchets souterrains", résultat d'un processus qui a duré environ deux ans et qui a été développé dans la *Casa de la Vinculación Social* (CVS), dans la ville de Felipe Carrillo Puerto, à Querétaro.

Ce projet visait à promouvoir un **processus d'éducation écologique et de vulgarisation scientifique** avec des enfants (âgés de 5 à 17 ans) dans des quartiers urbains populaires, et avait pour objectif de susciter l'intérêt pour la recherche des causes et des conséquences de la **crise climatique locale et mondiale** actuelle.

Pour commencer, il convient de préciser que nous avons dû changer le titre de ce projet, car le titre original: "Expo-barrial de residuos subterráneos" (Expo-quartier de déchets souterrains) était incompréhensible pour ceux qui ne connaissent pas le contexte dans lequel il a vu le jour. Après avoir discuté de différentes options, le titre a été modifié comme suit: "**Les trésors d'El Tlacuache, un monde que nous ne pouvons pas imaginer**". L'idée des *trésors* est plus proche et plus attrayante pour la population but, car elle contient une certaine ironie et met le doigt sur les contradictions de notre époque.

En même temps, on peut aussi nommer des *trésors* à certains résultats de la modernité, comme l'industrie ou l'urbanisation, qui économisent tant d'efforts et fournissent tant de biens et de

¹ Le fragment cité ci-dessus est le résultat d'une activité proposée aux participants, basée sur l'anecdote bien connue d'Orson Wells, concernant un roman radiophonique qui a suscité une grande agitation parmi le public.

² Depuis des années, il y a un débat sur le type de langage à utiliser dans les textes universitaires et le langage impersonnel (supposé "aseptique") des écrits scientifiques a été remis en question. Sur cette question, nous suivons Jordi Antolí Martínez, de l'Université d'Alicante, en Espagne, qui a souligné que "dans la dissolution de la figure du sujet, on a identifié une stratégie rhétorique qui cherche à créer une apparence (et non une réalité) d'objectivité. Webb (1992, p. 749) considère que la non-personnalisation du discours académique cache une partie importante du processus scientifique: les éléments sociaux du processus de recherche, c'est-à-dire l'implication du chercheur/écrivain dans le processus de construction de la connaissance. Ainsi, selon cette dernière, l'usage personnalisé donne lieu à une pratique d'écriture éthique <https://cuedespyd.hypotheses.org/6505>. Ainsi, lorsque nous parlons de *nous* ici, nous faisons référence aux membres de l'équipe qui a promu ce projet.

conforts, mais qui se sont retournés contre la nature³ et l'humanité elle-même, au point que plusieurs scientifiques mettent en garde contre le danger d'extinction que nous courons actuellement en tant qu'espèce.

D'autre part, nous pouvons également appeler ce que la nature fournit et que le grand capital fait l'objet d'exploitation, de pillage, d'accumulation et de commerce, comme l'exprime le cri du *Réseau de défense de l'eau et de la vie* (auquel appartiennent CVS et *Micelio Urbano*): *L'eau est un trésor qui vaut plus que l'or! Ce n'est pas la sécheresse, c'est le pillage!*⁴.

DEUX

En termes d'éducation, le projet "El Tlacuache" a été guidé par plusieurs *questions génératives*: *quelles sont les causes de la crise climatique que nous connaissons aujourd'hui?, que pouvons-nous faire pour en atténuer les effets?, d'où viennent les choses que nous utilisons?, où finissent-elles lorsque nous les jetons?, où vont-elles?*

Malgré les complexités impliquées, nous avons pu établir des stratégies qui ont facilité des synthèses simples et nous les pensons également très intéressantes et attrayantes pour les personnes concernées. La principale était de créer une "agence d'écodétectives" pour découvrir ce qui se passe.



Cette stratégie a impliqué l'articulation d'expériences et de propositions telles que "l'éducation par le travail et le jeu" et diverses techniques de Célestin Freinet, la "pédagogie de la communication" de Francisco Gutiérrez, et le "plan d'activités culturelles à l'appui de l'enseignement primaire" (PACAEP) du ministère de l'éducation publique (SEP) et du Conseil national de la culture et des arts (CONACULTA) du gouvernement fédéral du Mexique. Bien que ces approches fassent partie de l'histoire de l'éducation depuis de nombreuses années, elles sont toujours valables, car elles font partie du *noyau dur* de la pédagogie alternative moderne⁵.

Une caractéristique fondamentale de ces propositions éducatives c'est qu'elles reposent sur le principe que *l'apprentissage est social et situé dans des contextes spécifiques*. C'est pourquoi nous prenons la liberté d'exposer longuement le contexte dans lequel nous travaillons, car il est essentiel pour comprendre les raisons de ce que nous faisons.

³ Tout au long de ce document, il est fait référence à la nature, avec une initiale minuscule (ce qui nous entoure et n'est pas un produit humain), et à la Nature, avec une initiale majuscule (en tant que principe qui régit l'ensemble de l'univers et qui est générateur de vie). Bien que cette différenciation ne soit pas toujours cohérente.

⁴ REDAVI : *Red en defensa del agua y de la vida*, promoteur, avec "Bajo Tierra Museo del Agua" et de nombreuses autres organisations, des *Festivales del agua que corre*, auxquelles nous avons participé simultanément à la réalisation du projet *El Tlacuache*.

⁵ Par "alternative" nous entendons ici, de manière critique et en résistance à la société de marché dominante (capitaliste).

Ce processus a impliqué entre dix et douze jeunes, en tant qu'*équipe centrale* (la plupart âgés d'une vingtaine d'années), en tant que promoteurs, guides et instructeurs des ateliers, et une soixantaine d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 16 ans, ainsi qu'un large réseau de collaborateurs (une cinquantaine) dans différents domaines.

Avec eux, nous avons pu former des micro-communautés d'apprentissage qui, bien qu'éphémères, ont eu un impact à la fois sur les enfants concernés et sur ceux qui ont assumé la responsabilité de coordonner les activités à certains moments du processus.

L'aboutissement du projet d'*El Tlacuache* a consisté à mettre en place l'*exposition de quartier* susmentionnée, destinée à la population, pour montrer l'impact du passage de la campagne à la ville -notamment l'impact d'une industrie sur un écosystème- sur la santé des êtres vivants et sur le tissu social. Il s'agissait de montrer comment la société de marché nous a imposé un mode de vie néfaste qui ne cesse de générer de graves problèmes pour l'humanité et pour la nature. L'exposition met l'accent sur la mauvaise gestion des déchets solides municipaux (DSM), issus de la culture du marché, ainsi que sur la production industrielle de denrées alimentaires.

L'exposition montre non seulement les problèmes, mais aussi certaines options qui peuvent être pratiquées dans le contexte de l'*agroécologie*, de l'*agriculture biologique* et de la proposition latino-américaine de "El Buen Vivir".

Malgré les difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre, nous pensons que le projet a été un succès, car il a apporté des leçons précieuses à ceux qui y ont participé, selon les évaluations partagées dans la dernière section de ce document.

TROIS



Nous reconnaissons que donner un compte rendu écrit de quelque chose d'aussi complexe exige une grande simplification de ce qui s'est passé, parfois au détriment de la clarté ou de la précision. Néanmoins, nous sommes reconnaissants de l'invitation à partager ce que nous avons fait, car cela nous permet de prendre davantage conscience de ce que nous recherchons.

Toutefois, force est de constater qu'à l'heure actuelle, très peu de personnes sont disposées à lire des écrits comme celui-ci, non seulement en raison de sa longueur, mais



aussi du sujet impopulaire qu'il aborde: les *déchets* et leurs effets sur le réchauffement climatique. Nous proposons donc de suivre la proposition de Daniel Pennacchioni⁶ sur le *droit de sauter des pages, de lire en avant et en arrière, ou seulement ce qui intéresse chacun*.

Pour diffuser ce que nous avons fait auprès d'autres publics, nous avons partagé un blog sur Instagram et Facebook⁷, et nous sommes en train de développer une série de livrets avec un langage plus familier dans un format plus visuel, que nous espérons faire circuler bientôt. Nous vous invitons également à revoir la synthèse avec des photographies pour remercier tous nos collaborateurs⁸.

Nous enregistrons et partageons maintenant nos souvenirs, non seulement en raison des demandes de ceux qui nous ont soutenus dans la réalisation de ce projet⁹, mais aussi parce que nous sommes d'accord avec Frantz Fanon lorsqu'il dit que: *Parler, c'est exister absolument pour l'autre*¹⁰.

Ce texte rend compte de nombreuses choses que nous vivons "dans les coulisses". L'observation de ces espaces offre de bons indices pour comprendre comment se tissent les processus sociaux. Le simple fait de le mettre par écrit donne à ceux d'entre nous qui ont participé à sa construction l'occasion de se reconnaître, d'avoir une vision plus complète de ce que nous avons fait en tant qu'équipe et pas seulement en tant qu'individus, ainsi que de donner de nouvelles significations à notre travail.

Ce document est le résultat d'une construction collective de plusieurs membres de l'équipe *El Tlacuache* et articulé les écrits des mineurs et des adultes qui ont participé au processus. La responsabilité de l'intégration correspond (par ordre alphabétique des noms de famille) à: Constanza et Gonzalo Guajardo, Rebeca Mendoza, Karla Venegas et María del Carmen Vicencio.



⁶ Daniel Pennacchioni, écrivain français de littérature de jeunesse, né au Maroc.

⁷ Instagram: @Lasaventurasdeeltlacuache ; FB: Las aventurasdeElTlacuache.

⁸ https://drive.google.com/file/d/1eER68G2vrvHWLSDLe_yqT3sQLV6qKjFA/view?usp=drivesdk

⁹ Ce rapport répond aux exigences de la Fondation Benaiges, dont nous avons reçu la subvention en avril 2022.

¹⁰ Fanon Frantz (1963) : "Los condenados de la tierra". Editorial Fondo de Cultura Económica.

REMERCIEMENTS

Nous sommes très reconnaissants aux enfants qui ont accepté de nous rejoindre dans cette aventure d'apprentissage et qui ont participé activement à nos propositions.

Nous remercions également les personnes qui ont si généreusement collaboré à la cause, en acceptant des commandes d'organisation, de conception, de coordination d'ateliers... Nous remercions également ceux qui ont partagé leurs connaissances et leur passion pour ce qu'ils font, en particulier le groupe "Canal Carrillo" et son "cercle de conteurs", qui ont rejoint l'équipe de *El Tlacuache*; ceux qui ont fourni leur service social à partir de certaines universités de la région; ceux qui ont participé au travail bénévole; les amis qui ont collaboré de différentes manières, y compris l'animation musicale le samedi; aux mères, grands-mères, tantes, oncles et pères, qui ont non seulement permis à leurs enfants de mener l'aventure, mais qui nous ont également accompagnés dans la prise de décisions face à des imprévus difficiles. Par manque de temps, il n'est pas possible de donner du crédit à chaque individu. La liste des participants est présentée dans le DOCUMENT JOINT (ANEXO) UN.

Nos remerciements vont aussi à ceux qui ont contribué à la révision, à l'édition graphique et aux traductions en anglais et en français de ce document.

Nous remercions également la *Fondation Benaiges* d'avoir fait confiance à notre projet, ainsi que le *Movimiento Cooperativo de Educación Popular de España* et la *Fédération internationale des mouvements d'écoles modernes* pour leur soutien, et le *Movimiento por una Educación Popular Alternativa*, qui nous a soutenus et accompagnés. Il est important de noter que les personnes impliquées dans ces mouvements nationaux et internationaux ont été une source d'inspiration inestimable pour notre équipe.

Nous exprimons également notre gratitude et notre solidarité à ceux qui travaillent dans la production alimentaire, dans une perspective écologique, ainsi qu'à ceux qui travaillent comme nettoyeurs de métier. Ce sont des personnes qui, bien que soutenant nos vies, reçoivent peu de reconnaissance sociale.

Enfin, nous exprimons notre admiration et notre gratitude aux groupes environnementaux du *Red en defensa del agua y de la vida (REDAVI)*, promoteurs du *Festival agua que corre*, qui réunit un grand nombre de défenseurs de l'environnement à Querétaro, notamment le *Bajo Tierra Museo del Agua*. Tous luttent fondamentalement et ardemment pour documenter, dénoncer l'arbitraire, arrêter et réorienter les politiques publiques, la mauvaise gestion et la distribution inéquitable de l'eau à Querétaro. Il s'agit d'un vaste mouvement de résistance contre les décisions que les gouvernements néolibéraux ont prises en faveur de quelques familles riches et contre la nature et le bien-être de la majorité de la population, en particulier ceux qui ont subi des menaces et des répressions en conséquence. Ce mouvement a également été une source d'inspiration et de collaboration dans le développement de nos activités éducatives et techniques.

Micelio Urbano

Carrillo Puerto, Querétaro, Mexique, février 2023.

PREAMBULE

Avant de commencer ce compte-rendu, nous exprimons notre admiration à ceux qui se consacrent aux tâches fondamentales de l'éducation de base et vivent en permanence leur engagement en faveur d'une **éducation populaire émancipatrice**; en particulier à ceux qui travaillent dans les écoles publiques des quartiers populaires, pour l'immense défi qu'ils doivent relever en ces temps de crise. Non seulement à cause de la pandémie, mais aussi à cause de la confusion et du chaos que le système néolibéral a provoqué dans la compréhension des théories pédagogiques et des pratiques éducatives. Sous prétexte d'"aller de l'avant" et de rechercher à tout prix "l'innovation" (mais uniquement dans sa facette technologique), le néolibéralisme a fait table rase de la vaste histoire de l'éducation populaire alternative au Mexique, en Amérique Latine et dans le monde, pour céder la place à cette logique réductrice qui considère l'éducation principalement comme l'administration du temps et des mouvements, et met sur le dos des enseignants une infinité de tâches qui non seulement ne relèvent pas de leur compétence, mais les empêchent de faire leur travail fondamental: créer les conditions nécessaires pour que la communauté éducative ait une réflexion critique sur la réalité et collabore à sa transformation, en donnant une voix aux "sans-voix", en promouvant l'émancipation des personnes dans la prise en charge mutuelle des êtres humains et de la nature.

La logique néolibérale ne s'est pas arrêtée là; elle s'efforce de dénigrer le travail des enseignants dans l'éducation de base et son origine, la formation normaliste, en arguant que "n'importe quel professionnel peut enseigner aux enfants, puisque tout est sur internet", une hypothèse qui a fait des travages dans l'éducation de base mexicaine, en particulier dans certains secteurs de la population et dans les gouvernements dits néolibéraux, jusqu'à E. Peña Nieto, qui a précédé l'actuel, de la *Cuarta Transformación* (Quatrième Transformation) (4T). Nous reconnaissons que la plupart des membres de l'équipe d'*El Tlacuache* n'appartiennent pas au corps enseignant mexicain. Notre groupe comprend des jeunes (et moins jeunes) d'autres professions, en plus des enseignants de l'éducation de base¹¹. Cependant, nous sommes en contact permanent avec les enseignants à tous les niveaux et sommes témoins de leur engagement. Nous sommes nous-mêmes convaincus de l'importance centrale de l'éducation populaire et non formelle, que nous considérons comme un axe fondamental de la conscience sociale et, par conséquent, d'une énorme pertinence dans la formation des êtres humains. Nous regrettons le peu d'attention qu'elle reçoit de la part des gouvernements et de leurs agences, ainsi que de la société.

Le moment historique que nous vivons est crucial, il nous interpelle, car, tant à l'extérieur du pays que dans nos espaces politiques et de voisinage, des transformations sans précédent sont en cours. Cela nous pousse à prendre des responsabilités dans le micro-espace dans lequel nous nous déplaçons, à promouvoir, avec un nouvel élan, l'éducation formelle, non formelle et informelle, capable d'ouvrir à toutes les voies possibles de *communication entre les hommes¹² entre elles et avec le monde*, comme l'a compris Paulo Freire.

¹¹ Entre autres: pédagogie, horticulture, ingénierie environnementale, psychologie sociale, études socio-territoriales, histoire, philosophie et beaux-arts.

¹² Le substantif "hommes" ne désigne pas seulement les mâles, mais est un épïcène, synonyme d'humanité.

PREMIÈRE PARTIE: QUI NOUS SOMMES ET CE QUI NOUS INTÉRESSE

*Individus n'éduque pas individus, personne ne s'éduque pas lui-même;
nous éduquons dans la communauté*
(Paulo Freire)

1.1. Qui sommes-nous?

Micelio Urbano

Micelio Urbano (MU) est un groupe multidisciplinaire qui rassemble des personnes passionnées par la nature et les arts. Il combine l'expérience et la jeunesse, le savoir ancestral, les connaissances philosophiques, les sciences naturelles et sociales. Il a été fondé il y a un peu plus de deux ans. Aujourd'hui, il est lié à divers experts en matière de durabilité et d'écologie, de pédagogie, de promotion socioculturelle et d'économie solidaire. La "Comunidad *Micelio Urbano*" (Communauté urbaine du mycélium)¹³ a été formée, dans laquelle plusieurs personnes intéressées par les questions agro-écologiques interagissent directement ou à distance.

Le *mycélium* désigne les relations d'interaction et de soutien mutuel que les champignons entretiennent entre eux et avec les autres êtres vivants dans les écosystèmes, à travers d'un réseau (plus complexe que l'internet) ou d'une toile de filaments qui relie, connecte et nourrit la vie sur la planète.

Nous avons choisi le nom "Urban Mycelium" pour signifier métaphoriquement notre intérêt à reconnaître et à contribuer à renforcer l'interconnexion *sentipensante*¹⁴ entre la nature et l'humanité, entre les habitants des villes et des campagnes, ainsi que les voisins d'un quartier pour développer des projets communs.

Nous essayons de collaborer au développement de la conscience écologique dans des micro-espaces qui rassemblent des personnes en quête d'une meilleure qualité de vie. Plus précisément, nous nous intéressons à la recherche, l'étude, la pratique et la diffusion des écotecnologies qui atténuent les dommages causés par l'action humaine sur la croûte terrestre (*anthroposphère*).

Canal Carrillo

Micelio Urbano a été rejoint par le groupe "Canal Carrillo" (CC), composé de jeunes intéressés par l'examen de la transformation radicale subie par le lieu où nous travaillons: Felipe Carrillo Puerto, une ville qui a dû changer son travail agricole et d'élevage pour la fabrication et le commerce, lorsque l'une des zones industrielles les plus importantes de Querétaro, "Benito Juárez", a été établie là. Les membres de ce groupe ont participé en tant que promoteurs et directeurs des ateliers et des cours que nous avons organisés en 2021 et 2022. Canal Carrillo a collaboré au projet expo-

¹³ Il est difficile de déterminer le nombre exact des membres de cette communauté, car nous ne sommes ni une institution ni une entreprise, et parce que nous nous déplaçons de manière très différente, répondant à différents appels, à différents moments, en fonction des besoins du projet.

¹⁴ *Sentipensante* est une expression attribuée au sociologue O. Fals Borda, qui l'a lui-même empruntée aux pêcheurs de San Benito Abad, en Colombie.

barrial (l'expo de quartier), en guidant des enfants et des adolescents lors de visites de la zone, en proposant des ateliers sur la fabrication de rondins, la prise de photos et la réalisation de cartes, en établissant des liens avec les anciens du village, par le biais de leur "cercle de conteurs", en apprenant comment ce village s'est transformé d'une zone rurale à une zone urbaine-industrielle. Certaines des personnes qui ont participé à ce cercle ont donné des indices importants pour l'expo de quartier mentionnée ci-dessus.

Casa de la Vinculación Social

La "*Casa de la Vinculación Social*, un espace alternatif à Querétaro" (CVS) est une sorte de *maison du peuple*, un *espace d'échange de connaissances populaires et scientifiques*, situé dans la ville de Felipe Carrillo Puerto, Querétaro. Il rassemble différents groupes qui promeuvent et partagent des projets dans divers domaines: *santé physique et mentale, *art et culture, *organisation populaire et *soins environnementaux ou écologie. Elle a été fondée en octobre 2013, par un accord entre la Dirección de Vinculación Social (*direction de la liaison sociale*) de l'Université Autonome de Querétaro (UAQ), et une organisation populaire appelée "Asamblea General del Pueblo, A.C.", de Carrillo Puerto, Qro. Il a fonctionné comme un programme d'extension universitaire sous l'administration de Gilberto Herrera Ruiz et Gonzalo Guajardo González, qui l'ont conçu comme un lien entre *l'université et la société qui lui donne vie*. Depuis 2018, en raison du changement des relations avec l'UAQ -étant donné le changement d'administration et de compréhension des relations entre l'université et la société- le CVS travaille de manière indépendante.

L'équipe de promoteurs et nos partenaires

Afin de vitaliser différents vecteurs, nous avons invité des étudiants, des artistes et des professionnels de différentes disciplines, car nous nous sommes mis d'accord sur certaines préoccupations, tant sur la crise climatique que sur la crise de civilisation que nous vivons actuellement: des personnes intéressées à promouvoir la réflexion de la population sur ce qui nous arrive (à nous) et sur ce que nous pouvons faire concrètement pour réduire le problème. À partir du milieu de l'année 2021 et tout au long de l'année 2022, d'autres personnes désireuses de collaborer à ce projet nous ont rejoints à différents moments. Cela nous a permis de former des équipes très précieuses et engagées.

Participants enfants et jeunes

Depuis sa fondation, CVS a ouvert ses portes aux mineurs. Nous sommes intéressés à travailler avec eux, même si nous ne sommes pas une école, parce que nous pensons que ce que nous faisons à CVS est précieux et intéressant et peut ouvrir un large éventail de possibilités pour que les enfants voient le monde d'une manière différente des écoles traditionnelles ou de la rue. En retour, nous apprenons beaucoup de leurs regards, de leurs questions, de leurs facéties, de leur curiosité et de leur joie de vivre.

Ceux qui ont participé au projet dont il est question ici appartiennent à la classe moyenne ou à la classe moyenne inférieure; ce sont des enfants de commerçants, de cuisiniers, d'ouvriers, de techniciens ou d'employés de maison, souvent des mères célibataires qui n'ont pas pu poursuivre leurs études après l'école secondaire. Mais aussi (environ 10%) des descendants d'universitaires ou de professionnels venus d'autres régions.

1.2. Où nous sommes

Comme mentionné au début, la *Casa de la Vinculación Social* est située dans la ville de Querétaro, capitale de l'État de Querétaro. Cette ville est reconnue comme l'une des villes les plus développées, les plus économiquement développées et les plus sûres du Mexique¹⁵. Dans la partie ouest de la capitale se trouve le (ancien) quartier de Felipe Carrillo Puerto, un lieu de tradition indigène, quelques établissements d'origine Otomí et Chichimeca, des liens ancestraux et patriarcaux, une compréhension rurale et artisanale du monde; un lieu presque aussi ancien que la capitale (environ 500 ans); reconnu pour ses chapelles vice-royales et ses fêtes patronales, ses assemblées de quartier¹⁶, et autres traditions, ainsi que pour avoir été le berceau des musiciens de Queretaro qui, aux XIXe et XXe siècles, ont fondé ou intégré des groupes musicaux d'autres régions du pays.



13



Avant l'irruption de la zone industrielle "Benito Juárez" à Querétaro, Carrillo était une région agricole et d'élevage, avec de grandes étendues de terres fertiles, riches en roues à eau, en vergers et en champs de maïs et de fleurs, comme le rappellent avec nostalgie les anciens¹⁷. L'arrivée d'abord des grandes usines (nationales et étrangères) et ensuite du grand marché (transnational) a dévasté ses espaces naturels et son tissu social. Elle a radicalement transformé sa structure de vie, provoquant l'émigration de nombreux paysans vers d'autres lieux, l'immigration de nombreux étrangers et la transformation de ceux qui sont restés en ouvriers, commerçants et chômeurs.

Au cours de ce processus, la ville s'est développée rapidement, de manière inégale et désordonnée, et s'est remplie d'entreprises dédiées (par euphémisme) au "recyclage" des déchets industriels (carcasses de véhicules accidentés, vieux fer, accumulateurs, batteries, etc.) et à la récupération des déchets provenant des activités domestiques et artisanales (*animaux domestiques*, carton, verre, boîtes de conserve, *tetrapak*, etc.), une tâche à laquelle se consacrent les personnes âgées et de

¹⁵ Toutefois, il convient de noter que, malgré le fait que cet État soit historiquement considéré comme le berceau de mouvements sociaux très importants (l'Indépendance vis-à-vis de l'Espagne -1810-21-, la Réforme, qui sépare l'Église de l'État et promeut la laïcité -1958-1972-, et la Révolution mexicaine, contre la dictature et en faveur de la liberté, de l'égalité sociale et des droits de la classe ouvrière...), il représente actuellement l'un des bastions les plus solides de la droite néolibérale, en raison des familles à fort pouvoir économique, de l'implantation du capital transnational et de la domination des partis politiques (tels que le PRI et le PAN) qui la gouvernent depuis près d'un siècle.

¹⁶ Au Mexique, la "*faena*" désigne le travail en général, mais ce substantif est également utilisé pour désigner un travail collectif, non rémunéré, effectué au profit de la communauté elle-même ou par solidarité avec un quartier ou une famille (construction d'une route, d'une école, d'un temple, d'une récolte, etc.). Il s'agit d'une coutume encore profondément ancrée chez divers peuples indigènes du Mexique.

¹⁷ <https://ingro.com.mx/index.php/2020/07/30/felipe-carrillo-puerto-delegacion-de-origen-agricola/>

nombreux migrants *sans domicile fixe*, surtout¹⁸. Certains avertissent, avec inquiétude, que cet endroit est devenu le "dépotoir de la capitale"; les rapports du "Centro de Monitoreo de la Calidad del Aire del Estado de Querétaro" (CEMAQ) le désignent à plusieurs reprises comme "la zone la plus polluée de l'État".



Des organisations populaires, telles que l'Asamblea General del Pueblo, A. C., ont dénoncé le fait qu'une partie de ce problème est due au fait que la zone industrielle est située sur des terres des ejido, dont la ville a été dépossédée. En outre, plusieurs parcelles qui étaient cultivées par le passé sont devenues des friches, les ejidatarios ayant été contraints d'émigrer pour trouver du travail. L'installation d'usines sur ces terres agricoles les a transformées en dépotoir pour les déchets industriels, ainsi que pour les communautés fermées voisines, qui ne disposent pas de services de nettoyage municipaux. Les habitants de la ville ont signalé qu'à plusieurs reprises, ils ont été surpris par des camions de fret pour déverser de grandes quantités de sacs remplis de déchets ménagers.

En ce qui concerne la population des adolescents et des jeunes de Carrillo, une partie d'entre eux disent éprouver de sérieuses difficultés à poursuivre leurs études après l'école secondaire, et finissent par être exploités pour le travail ou recrutés par la délinquance, ou sont soumis à diverses addictions.



En bref, ce lieu synthétise les grandes contradictions de la société de marché, de l'industrialisation et de l'urbanisation dans la logique néolibérale. Pour cette raison, il est très recherché par les chercheurs en sciences naturelles et sociales¹⁹. Malgré ces problèmes, l'un des avantages du lieu (par rapport à d'autres quartiers populaires) est qu'une grande partie de la population conserve une identité communautaire et une conscience de son histoire d'organisation populaire, dans sa lutte pour obtenir de meilleures conditions de vie. L'"Histoire, transformation et résistance des habitants de Felipe Carrillo Puerto" est présentée dans l'une des premières salles de l'expo de quartier qui a été mise en place en conclusion du projet présenté ici (Voir ici : Troisième partie, 3.1 : V)²⁰.



¹⁸ Ces activités ont également conduit récemment à des incendies continus, allumés par des sans-abri qui font de la combustion des déchets le seul moyen de se réchauffer.

¹⁹ Ces dernières années, ce peuple a également souffert d'une *émigration forcée en raison des impacts environnementaux* à Querétaro, selon les recherches du Musée souterrain, 2022. <https://bajotierra.com.mx/bt/wp-content/uploads/2022/01/Historias-Que-Andan.pdf>

²⁰ Les personnes apparaissant sur les photographies de ce document DONNENT AUTORISATION à leur publication. Dans le cas des mineurs, nous avons reçu l'autorisation écrite de leur mère, de leur père ou de leur tuteur.

1.3. Ce dont il s'agit et comment tout a commence



Les conditions de vie à Carrillo Puerto et les mouvements des organisations de son quartier ont eu un fort impact sur le travail de la CVS. La CVS a joué un rôle central dans le sauvetage et la construction du "Parque Libertad" (précédemment utilisé par les autorités municipales comme une décharge industrielle à ciel ouvert), avec un fort soutien de l'Université autonome de Querétaro (UAQ), dans la construction d'un autre lieu (précédemment également une décharge), appelé par les anciens "Amili, terre heureuse et fleurie". Il a également collaboré à l'installation de peintures

murales artistiques dans certaines rues voisines, dans un couloir reliant les deux parcs, grâce à la créativité et à la générosité de l'équipe du "Board Dripper".

Le maintien de ces domaines a donné naissance au projet "Vie et nature pour les citadins", qui visait à promouvoir un mouvement de voisinage dans le quartier entourant le CVS afin d'encourager les familles à s'organiser pour:

- entretenir les espaces récupérés et les transformer en espaces verts;
- de construire un jardin communautaire dans le CVS, en montrant à chacun comment faire de même chez soi, en fonction de ses possibilités;
- placer des jardinières avec certains arbustes sur les façades et les patios, non seulement pour améliorer l'image urbaine, mais aussi pour réduire la pollution et le réchauffement climatique.



Plusieurs conditions -dont la pandémie- ont limité la portée et les actions: ils se sont consacrés presque exclusivement à la construction du potager. C'est ainsi qu'a commencé le travail ardu de transformation de l'arrière du CVS, qui a rapidement abouti à ce que nous présentons aujourd'hui. Simultanément, MU a proposé à la population des ateliers et des conférences sur l'*horticulture dans le* cadre d'une série intitulée "Dig and share". C'est ainsi qu'a pris forme

la "Communauté urbaine du mycélium", au sein de laquelle plusieurs personnes intéressées par les questions agro-écologiques interagissent directement ou à distance. L'idée de mettre en place l'*expo quartier* est née d'une expérience inattendue et relativement traumatisante que nous avons vécue en essayant de construire le jardin communautaire. Lors de la préparation de la terre pour la culture, au lieu du sol fertile dont parlaient les anciens de Carrillo, il y avait une énorme décharge, pleine de plastique, de verre, de vieux vêtements, de boîtes de conserve rouillées et d'un grand nombre de batteries électriques hautement toxiques, qui avait contaminé le sol sur plusieurs mètres autour. Si on y mettait des légumes, ils seraient empoisonnés.

Lorsque nous avons commencé la récupération de cet espace, nous n'avions enlevé que quelques plantes et nous commençons à peine à entrevoir le sol qui avait été caché pendant si longtemps. Nous avons déjà quelques autres plantes prêtes pour leur nouvelle maison et un projet avec Gonzalo Guajardo, appelé "Vida y naturaleza para urbanitas" (Vie et nature pour les citadins), qui était encore en construction²¹.

C'est alors que nous avons invité notre chère collègue Charli à participer à la construction d'un jardin alimentaire communautaire. Mais, à notre grande surprise, sous le sol, après tant de temps, il y avait une quantité et une variété impressionnantes de déchets, conséquence de la décharge industrielle et de la mauvaise gestion des déchets urbains.

C'est alors que, ensemble et avec le soutien de la bonne Charli, nous nous sommes attelés à la tâche de nettoyer, d'extraire les déchets polluants et de donner une gestion adéquate au sol dont nous voulions tirer de la nourriture. C'est là qu'est née l'idée folle de créer un musée des déchets. Et donc..., nous voilà aujourd'hui. Nous continuons à trouver ces "déchets" qui semblent pleuvoir, voyager, se perdre quand nous arrivons au jardin. C'est pourquoi nous voulons vous inviter à nous rejoindre pour donner une bonne gestion à vos déchets solides municipaux (DSM).



(Extrait du journal de Karla Venegas)

L'idée est alors venue de profiter de cette expérience pour mettre en place une exposition qui inciterait la communauté à réfléchir à l'impact des actions humaines sur la nature, et plus particulièrement à comprendre pourquoi Carrillo Puerto a été si radicalement transformé. Pour cette raison, le premier nom du projet était "Expo-barrial de residuos subterráneos".

Dans la recherche d'options pour résoudre le problème, l'un des fondateurs de MU nous a présenté le concept de l'"Anthropocène", qui nous a permis de comprendre que les conditions sur le terrain n'étaient pas un événement isolé, mais un phénomène mondial. Cela a suscité au sein de l'équipe le besoin d'étudier la question plus en profondeur.

1.3.1. Qu'est-ce que l'"Anthropocène"?²²

Le mot "Anthropocène" vient du grec "anthropos": humain. Elle fait référence à la dernière étape de la vie de la planète Terre, lorsque les humains sont apparus (il y a environ trois cent mille ans). Ce terme (qui fait toujours l'objet de discussions au sein de la communauté scientifique) a été inventé en 2000 par le chimiste néerlandais (et lauréat du prix Nobel) Paul Crutzen, qui fait spécifiquement référence aux transformations les plus drastiques causées par l'homme dans la croûte terrestre.

²¹ Les textes relativement longs qui sont présentés *en italique* dans ce document et qui correspondent aux expressions des participants aux différentes activités, ont reçu quelques corrections grammaticales et orthographiques, uniquement pour faciliter leur compréhension, en essayant de respecter autant que possible leur style.

²² [Climaterra.org.\(mars 2020\) Future Earth \(mars 2020\) "La grande accélération de l'Anthropocène: la planète au bord du précipice"](https://www.climaterra.org/post/la-gran-aceleraci%C3%B3n-del-anthropoceno-el-planeta-al-l%C3%ADmite) <https://www.climaterra.org/post/la-gran-aceleraci%C3%B3n-del-anthropoceno-el-planeta-al-l%C3%ADmite>

En 2016, un autre scientifique, Jason Moore, historien de l'environnement et économiste, dans le prolongement de ses recherches, a proposé de parler plutôt de "Capitalocène", car la dégradation environnementale à grande échelle n'est pas seulement un processus géologique, mais surtout socio-historique. Il ne suffit pas non plus d'étudier les premiers stades de l'intervention humaine pour comprendre pourquoi la crise climatique actuelle s'est produite, mais plutôt les relations entre le pouvoir et l'accumulation des richesses dans le mode de production capitaliste. Moore souligne que la conquête de l'Amérique et de l'Afrique et l'appropriation de ce qu'il appelle la "nature bon marché" ont jeté les bases de l'accumulation pour la naissance du capitalisme.

Pour mieux comprendre ce concept, il est nécessaire d'examiner les processus sociaux à travers l'histoire. Il est possible d'identifier certains jalons qui peuvent expliquer les conditions actuelles de déséquilibre écologique et d'inégalité sociale²³.

À l'aube de la vie humaine, les changements se sont produits très lentement; progressivement, ils se sont accélérés, surtout depuis la révolution industrielle. Au cours des deux cents dernières années, ces changements ont été si brusques qu'ils ont affecté l'équilibre écologique et provoqué l'extinction de plusieurs espèces végétales et animales, voire mis en danger l'humanité (voir ici: Troisième partie, 3. 1: IV "L'Anthropocène: l'époque humaine").

Pour examiner cela plus en détail, trois étapes de l'Anthropocène sont proposées:

Anthropocène initial: période pendant laquelle l'humanité s'est installée sur des territoires qui lui permettaient de s'installer, en fonction de la disponibilité des ressources nécessaires à sa survie:



eau, climat, terres à cultiver et possibilité de domestiquer des espèces animales.

Anthropocène moyen: période au cours de laquelle les sociétés établies mettent en place des technologies pour obtenir et transformer les ressources. Avec la révolution industrielle, des formes d'exploitation, de production et de transformation sont apparues et se sont étendues, nécessitant de nouvelles sources d'énergie (comme les combustibles fossiles) et le modèle de la *ville industrielle* est apparu. La dévastation de la nature s'est accélérée avec l'exploitation de grands

volumes de ressources naturelles et la création de machines pour produire, générer de l'énergie, distribuer et échanger des biens. En outre, l'industrie permet de produire plus facilement, plus rapidement et à moindre coût des milliards d'objets, ce qui entraîne d'énormes quantités de déchets toxiques. Pour la première fois dans l'histoire, la fabrication humaine s'accumule de telle manière que de "nouveaux" continents apparaissent, constitués uniquement de déchets. Selon les scientifiques qui l'ont constaté, l'un d'eux pèse environ 80 000 tonnes²⁴.



²³Klein, Naomi (2015). "Cela change tout: le capitalisme contre le climat. Ed. Paidós. ISBN-10. 6078406620

²⁴ Gravity Wave (2022) "Les îles en plastique, un problème mondial": <https://www.thegravitywave.com/islas-de-plastico/> consulté le 12 mars 2021). La photo ci-dessus d'une décharge industrielle à ciel ouvert se trouvait dans la

Conditions dans lesquelles apparaissent des processus tels que la *Grande Accélération*, à partir de la Seconde Guerre mondiale: la production d'énergie nucléaire²⁵ et la construction de la bombe atomique. À partir des années 1940, la pollution par les rayonnements s'est aggravée et étendue à l'échelle mondiale, surtout au cours des 50 dernières années, avec l'extraction de métaux lourds ou rares pour produire des milliards de machines de plus en plus sophistiquées, qui ont généré des changements sans précédent. En réaction, de nouveaux sujets sociaux émergent en résistance, obligeant à repenser le système afin d'arrêter la catastrophe et de réorienter le cours²⁶.

En résumé, certaines conditions de déséquilibre résultant du *capitalocène* sont mises en évidence²⁷:

- les activités extractivistes (qui portent atteinte à la nature);
- l'exploitation et la consommation de combustibles fossiles (pour faire fonctionner tous les types de machines);
- le colonialisme environnemental (qui impose aux grandes masses sociales des modes de compréhension qui naturalisent ou justifient la prédation);
- le réchauffement climatique (conséquence du déséquilibre);
- l'extinction et la génération de nouvelles espèces par le biais du génie génétique;
- des villes non durables (où de petits *groupes fermés* de privilégiés s'emparent d'éléments de la nature, tels que des jardins, des terrains de golf, des piscines privées, des puits ou des lacs, et condamnent la majorité à vivre dans des conditions très précaires.



1.3.2. Pourquoi "El Tlacuache"?

Le *tlacuache*²⁸ est un marsupial qui vit dans les zones tempérées et tropicales du Mexique, avec une grande capacité d'adaptation, car il est omnivore. Ses caractéristiques ont donné lieu à plusieurs légendes; l'une d'elles le présente comme un *Prométhée préhispanique*, car il a risqué de voler le feu à la "Señora Lumbre" (dame du feu) pour le donner à l'humanité. Cela explique pourquoi il a une queue qui a l'air brûlée. Parce qu'il est identifié dans ces légendes comme "celui qui donne la lumière dans l'obscurité", le tlacuache est devenu une mascotte ou une référence pour certaines organisations, dont la faculté de philosophie de l'université autonome de Querétaro.

Le tlacuache est également reconnu au Mexique par la chanson "El ropavejero" (vendeur de vêtements d'occasion), composée par Francisco Gabilondo Soler, "Cri-Crí", auteur de chansons pour

zone résidentielle de Carrillo Puerto. Il a suscité un long mouvement social qui a conduit à sa relocalisation et à la construction du "Parque Libertad", un parc pour les familles.

²⁵ Greenpeace (29 août 2021) "Why nuclear power is not clean"

Ghttps://www.greenpeace.org/mexico/blog/10822/por-que-la-energia-nuclear-no-es-limpia/ (consulté le 12 novembre 2021).

²⁶ A ce sujet, nous vous proposons de revoir le texte "Marxisme et socialisme au XXIe siècle", de Gonzalo Guajardo, membre de notre équipe.

<https://drive.google.com/file/d/1zWEwINAcT4rOoAzoXdsmh7Vog3CYeiV6/view?usp=drivesdk>

²⁷ Sur le cas de Querétaro, consultez les documentaires de Youtube: "Los feudales del agua : Querétaro a la venta" et "Los dueños del negocio de la vivienda en Querétaro". (Labip-UAQ-Bajo Tierra Museo). La privatisation des services d'eau, de nettoyage et de mobilité, entre autres, génère de graves problèmes pour la population, car elle est comprise comme une entreprise et non comme un *droit*.

²⁸ Aussi connu sous le nom d'opossum.

enfants, où il fait référence à cet animal, comme s'il transportait des *ordures* dans son marsupio. Dans cette chanson, Cri-Cri fait référence non seulement à l'achat et à la vente ou au troc d'objets usagés que les gens jettent, mais aussi à des expressions sociales telles que les ragots, les peurs ou l'impolitesse, ce qui nous permet de reconnaître ce personnage comme un "nettoyeur" et un "libérateur", non seulement des ordures, mais aussi de certaines attitudes qui génèrent un malaise dans la communauté (voir les paroles de la chanson à l'ANNEXE DEUX).

Nous avons choisi le nom "*El Tlacuache*" pour ce projet, en reconnaissance honorable des nombreux *pepenadores* (recycleurs) qui vivent et travaillent dans la ville de Felipe Carrillo Puerto et qui sont devenus des *tlacuaches* pour s'adapter aux nouvelles conditions. Dès les premières heures du matin, ils pullulent, transportant d'un endroit à l'autre, à pied, à vélo ou en tricycle, d'énormes sacs de carton, de verre ou d'aluminium.



D'un point de vue personnel, le projet d'El Tlacuache, qui découle d'un projet plus vaste intitulé "Vie et nature pour les citoyens", visé à aller au-delà de ce qui est habituellement enseigné à l'école sur l'environnement et ce qui l'entoure.

En d'autres termes, elle cherche à envisager d'autres perspectives qui nous permettent de comprendre ces questions et de les ramener sur terre dans l'espace le plus proche, car c'est là que nous pouvons observer le plus directement un territoire détérioré à l'avenir incertain.

Seuls ceux qui se trouvent dans les environs, ces êtres urbains qui ont été dépouillés et séparés de ce qui n'était autrefois "qu'une colline", mais "leur propre colline intime", peuvent comprendre l'histoire. Cependant, en raison de l'immensité de la ville, qui se

trouve sur leur chemin et qui devient un nouvel environnement défavorable et malade, ils finissent par se détacher et ne plus la reconnaître. Ils ne regardent donc que nostalgiquement vers le passé. C'est ce qui est arrivé aux habitants de Carrillo.

Ce projet tente de démêler petit à petit l'écheveau qu'est devenu l'apprentissage de la nature. Elle exploite des moyens et des idées créatifs qui partent d'une ré-évolution de l'apprentissage.

El Tlacuache, l'être central du projet, prend par la main le citoyen qui veut connaître le monde merveilleux de la nature. Il les invite à être curieux et à s'aventurer dans des lieux que l'on ne voit pas tous les jours, parce qu'ils se trouvent dans les limites de la ville, et aussi à connaître les processus de transformation que le monde a connus dans sa dynamique de changement.

(Extrait du journal d'Estephania Olalde)

La route a été longue depuis mon arrivée au projet El Tlacuache; personnellement, j'ai connu des hauts et des bas dans ma vie, mais ce projet et, en général, la Casa de la Vinculación Social, ont été une raison pour moi de continuer.

Il me semble que c'est un projet qui a un grand potentiel, qui peut toucher beaucoup de gens pour apprendre de ce que nous avons vécu dans la Casa de la Vinculación, en racontant les bonnes et mauvaises expériences que nous avons eues au fil du temps. Il est important de savoir qu'au-delà de cela, il y a une histoire, il y a des expériences, il y a des réalités que nous ne voyions pas avant et que nous vivons maintenant, ou peut-être une réalité que nous pouvons reconnaître, mais que nous décidons de normaliser ou d'ignorer. Je remercie l'équipe de m'avoir permis de faire partie de ce projet, qui m'a fait ouvrir les yeux sur des choses que j'ignorais complètement; merci pour tant de leçons apprises et de moments inoubliables. Ce sont des personnes vraiment admirables avec lesquelles nous ne cessons d'apprendre.

(Extrait du journal de Karla Flores)

1.4. Utopies et projets éducatifs qui nous inspirent

*Hélas, Utopie, incorrigible!
qui n'a pas assez de ce qui est possible.
Une utopie qui soulève des ouragans de rébellion.*
(J.M. Serrat)

La question éducative de savoir quel genre d'êtres humains nous voulons (et pouvons) former est étroitement liée à la question de savoir quel genre de société nous voulons (et pouvons) construire. Ces questions ont trait à l'*utopie*, à la recherche ou à la construction du sens de la vie: pourquoi faisons-nous ce que nous faisons, que cherchons-nous?

L'*utopie* est présente, surtout lorsque nous sommes confrontés à des réalités difficiles. Il ne s'agit pas d'une rêverie, mais d'une *orientation* et d'un *appel à se mettre en route*, forts de la confiance que d'autres mondes meilleurs que celui que nous avons actuellement sont possibles, que nous, les humains, pouvons les construire et qu'il nous appartient à tous de contribuer ce que nous pouvons pour leur donner forme et vie dans les micro-espaces dans lesquels nous nous développons²⁹. Nous proposons de comprendre que l'*utopie* se tourne vers l'avenir non seulement pour identifier ce qui est possible, mais aussi pour projeter ce que nous voulons et ce à quoi nous sommes attachés.

1.4.1. L'utopie de "El Buen Vivir" et la *Cuarta Transformación* (4T)

Le Sud existe aussi
(Mario Benedetti)

Plusieurs des pratiques que nous avons au CVS sont inspirées de "El Buen Vivir" ou *Sumak kawsay* (en quechua) ou *Suma qamaña* (en aymara)³⁰. Il s'agit d'une proposition politique et culturelle inachevée des organisations indigènes sud-américaines, avec des bases ancestrales, qui a obtenu une grande reconnaissance dans les années 1990, et qui a ensuite été adoptée constitutionnellement par les gouvernements de l'Équateur et de la Bolivie.

Elle vise une répartition équitable des richesses, en reconnaissant, respectant et valorisant le *multiculturalisme* ou la diversité des manières d'être et d'exister dans le monde. Elle promeut également un style de vie basé sur la compréhension que le bonheur ne consiste pas à obtenir de l'argent pour acheter toutes sortes de biens et de luxes, mais à avoir une vie digne (aimer, penser librement, connaître, collaborer, jouer...), à jouir de la vie en communauté, à déployer sa créativité, à rencontrer amicalement tous les êtres de la nature et à en prendre soin mutuellement.

Buen Vivir se veut un projet alternatif, non seulement au capitalisme, mais aussi au socialisme de type européen, qui cherche à changer les règles du jeu afin d'enrayer la crise civilisationnelle et climatique que nous subissons. En raison du changement de perspective qu'elle implique et des intérêts qu'elle touche, elle continue de susciter de sérieux débats sur sa pertinence et sa viabilité, et il reste beaucoup à faire pour qu'elle devienne une réalité, même dans les micro-espaces.

²⁹ Zemelman, Hugo (2011). "Connaissance et sujets sociaux, contribution à l'étude du présent". IICAB. ISBN: 978-99954-735-7-0.

³⁰ Cela ne signifie pas nécessairement qu'il est toujours possible de les rendre efficaces.

Au Mexique, le projet national, appelé “Cuarta Transformación” (*Quatrième Transformation*) (4T)³¹, va dans le même sens, recherchant également le bien-être et le droit d'expression des individus et des groupes, dans une *option préférentielle pour les pauvres*. La 4T donne naissance à la “Nueva Escuela Mexicana” (NEM), qui récupère certains aspects de l'*épistémologie du Sud* de Boaventura de Souza Santos³², et qui est également largement discutée dans tout le pays, car sa construction a été critiquée pour les diverses confusions et contradictions qu'elle contient. Néanmoins, il s'agit d'une proposition de connaissance pédagogique et de pratique éducative qui cherche à ouvrir d'autres possibilités d'approche de la réalité, différentes de celles imposées par le *Nord colonialiste* ou l'*Ouest capitaliste*.

Bien que le travail du CVS soit indépendant de ce qui est défini dans le système officiel, il ne peut être abstrait des discussions sur les questions publiques, surtout maintenant que l'objectif est de promouvoir une large interaction entre l'école et sa communauté immédiate. Il nous semble important de profiter de ce moment pour rendre visible l'expérience que l'*éducation populaire alternative* (scolaire et non scolaire) peut apporter à cette question.

1.4.2. Pédagogies populaires émancipatrices



Plusieurs pratiques que nous avons au CVS s'inspirent, tout d'abord, de la “Escuela Rural Mexicana” (l'école rurale mexicaine), qui a été promue par la Révolution de 1917-21, grâce au professeur Rafael Ramírez Castañeda³³ (entre 1920 et 1959). L'accent doit être mis sur l'école en tant que *maison du peuple*, étroitement liée à la communauté et à ses besoins, avec une organisation démocratique, à laquelle participent des personnes de tous âges et où les enfants apprennent la lecture et l'écriture, les mathématiques et le contenu des sciences naturelles et sociales, tout en étant initiés aux

travaux pratiques: agriculture, soins aux animaux, artisanat, etc.

CVS s'inspire également du système d'*éducation par le travail et le jeu*, de Célestin Freinet: une forme d'éducation coopérative et démocratique, laïque, scientifique, écologique et émancipatrice. Dans les activités que nous organisons avec les enfants, nous tirons parti de plusieurs des techniques Freinet (comme nous le verrons plus loin). Celles-ci sont particulièrement utiles pour les éducateurs

³¹ Un projet national anti-néolibéral, basé sur les grands tournants de l'histoire du Mexique (*Indépendance, Réforme et Révolution*) pour en générer un autre "qui garantisse le bien-être de tous". Ce projet fait actuellement face, selon plusieurs analystes de l'UNAM (comme l'économiste Magdalena Galindo L. et d'autres), à des tentatives de "coup d'État en douceur" de la part du grand capital.

³² *Le Sud* est ici compris, non pas comme un concept physique, mais comme une perspective de pensée critique de la perspective dominante, ouverte à la pluralité culturelle et qui cherche à rendre visibles les *sujets absents de l'histoire*, afin d'en faire des *sujets présents*. Elle remet également en question l'*anthropocentrisme*, en accordant une attention prépondérante à la nature.

³³ Rafael Ramírez, du Mexique, et Antoni Benaiges, d'Espagne, étaient des enseignants ruraux qui vivaient à la même époque et présentaient de grandes similitudes en termes d'expériences de vie, de conceptions éducatives et de positions politiques.

novices, car elles permettent de répartir le travail au sein du groupe et facilitent l'engagement de tout participant dans des tâches qui lui sont utiles et significatives.

Une autre de nos références est la *Pédagogie de la communication* ou *Méthodologie latino-américaine de la langue totale*³⁴, de Francisco Gutiérrez, un professeur d'espagnol basé au Costa Rica, qui a suivi la même ligne que Paulo Freire et s'est concentré sur un processus de *recherche-action participative et d'analyse de la réalité*, depuis différentes perspectives (subjective, intersubjective, objective, structurelle...), qui profite de multiples langages (littérature, musique, peinture, danse, mathématiques...) pour en rendre compte. Cette proposition est basée sur un *thème et génère des questions* pour l'analyse d'un sujet spécifique et, à la fin du processus, les participants s'organisent pour construire une *créativité de synthèse*, visant à partager avec la communauté, non seulement les produits des activités réalisées, mais aussi le processus suivi.

Au Mexique, SEP-CONACULTA a promu (1984-2000) un programme très similaire à celui de Gutiérrez, appelé "Plan de Actividades Culturales de Apoyo a la Educación Primaria" (PACAEP), qui a fourni à notre équipe des indices importants pour entreprendre la stratégie principale dans les cours que nous avons donnés. La *créativité synthétisante* du projet *El Tlacuache* a consisté en l'*expo de quartier*.

Nous pensons que ces propositions sont non seulement toujours valables, mais qu'elles sont particulièrement adaptées pour aborder les problèmes éducatifs de notre époque, dans des contextes populaires difficiles. Cela inclut l'utilisation et, en même temps, l'analyse critique de certaines technologies de l'information qui constituent aujourd'hui des outils indispensables pour une meilleure interaction.

Souvent, l'"innovation éducative", telle que proposée par les sphères dominantes, se réduit à un "nouveau discours" parsemé de termes tels que "coopération", "créativité" ou "développement de l'esprit critique", exigeant l'achat et l'utilisation (ou la dépendance) de certains programmes informatiques avec des techniques telles que la *gamification* ou autres, sans reconnaître que



beaucoup d'entre elles sont pratiquées par l'éducation populaire alternative depuis plusieurs décennies (bien qu'avec d'autres outils). Les nouvelles technologies peuvent être utiles pour *domestiquer* et *émanciper* l'éducation lorsqu'elles facilitent l'acquisition de connaissances. Cependant, il est impératif de rester vigilant quant au contenu qui est transmis inconsciemment, à partir du *curriculum caché*³⁵ avec l'utilisation de ces outils.

Dans cette optique, il convient d'accorder la priorité aux *questions relatives au sens de l'éducation*, surtout en ces temps de grande confusion. Lorsqu'elle vise l'*émancipation, le respect de la dignité et la communication de toutes les personnes*, l'innovation pédagogique doit transcender les outils, au profit de la recherche des conditions qui permettent le fondamental dans tout espace.

³⁴Gutiérrez P., Francisco (1986). "Una propuesta educativa latinoamericana: Metodología del lenguaje total". Ed. Humanitas.

³⁵Philip W. Jackson (1991) "La vida en las aulas". Ed. Morata; Torres, Santomé Jurjo (1991). Ed. Morata; Han,Byung Chul (2016). Psychopolitique, néolibéralisme et nouvelles techniques de pouvoir". Ed. Herder.

1.4.3. Agroécologie et autres sources d'inspiration pédagogique

Les récits ancestraux du monde entier associent métaphoriquement l'éducation à l'agriculture: l'esprit de l'enfant est comme une graine, qui a tout le potentiel pour devenir une plante adulte. Elle a seulement besoin d'un bon sol, capable de la nourrir, d'eau propre, d'air, de soleil, de la collaboration de certaines espèces végétales et animales et de certains micro-organismes pour maintenir l'équilibre nécessaire, et des soins d'une personne sensible qui connaît, respecte et renforce ou canalise le processus³⁶.



23

Le dialogue entre MU et CVS a ouvert un large éventail de pratiques et de réflexions sur les liens entre éducation, agroécologie et agriculture biologique.

En Mésoamérique, une forme d'agriculture appelée *milpa* est apparue il y a des millénaires: elle associe différentes plantes, qui se soutiennent et s'enrichissent mutuellement, tout en nourrissant le sol qui les supporte. Les agriculteurs appellent la combinaison du maïs, des haricots et de la courge "Les trois soeurs", et les agronomes les appellent *polycultures* (car elles sont souvent accompagnées d'autres plantes, comme le piment, la blette, l'ail, etc.) La diversité sert souvent de protection, car



certaines plantes soutiennent les autres en leur apportant des nutriments ou expulsent les facteurs qui leur nuisent. Ainsi, la milpa favorise la culture d'autres plantes.

Cette forme d'agriculture est liée à une conception éducative qui promeut la reconnaissance et le respect de la diversité et l'importance de l'interaction et de la collaboration.

Ces dernières années, l'*agroécologie* et l'*agriculture biologique*³⁷ sont apparues comme des branches scientifiques, liées à *un mouvement social et à un mode de vie*. Tous deux reposent sur le principe fondamental de l'agrobiodiversité et la recherche de la résilience écologique et sociale des systèmes de production. Tous deux tirent parti des connaissances ancestrales des communautés paysannes et indigènes et étudient les agroécosystèmes avec leurs composantes socioculturelles, économiques, techniques et écologiques; tous deux cherchent à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement, ainsi qu'à systématiser et consolider les meilleures pratiques, en

³⁶Friedrich Fröbel, pédagogue allemand (1782-1852), est par exemple reconnu comme l'inventeur du concept de *Kindergarten*, pour l'éducation préscolaire.

³⁷ Restrepo R., Jairo. "Agricultura orgánica : movimiento, tiempo y ruptura" et "El estado ideal del ser...". <https://lamierdadevaca.com/agricultura-organica-movimiento-tiempo-y-ruptura/> (consulté le 31 janvier 2021).

recherchant une production *durable*³⁸, une alimentation saine et exempte de toxines, dans le cadre d'une économie solidaire et du renforcement de la *souveraineté alimentaire des pays et des communautés*.

Tous deux offrent une alternative à l'agrobusiness capitaliste, qui s'intéresse principalement à l'accumulation économique et travaille de préférence avec des *monocultures*: un seul type de plante cultivé sur de grandes surfaces. Par manque de diversité, les ravageurs peuvent anéantir de grandes surfaces de cultures, ou la terre s'appauvrit. Pour résoudre ce problème, l'agro-industrie dominante utilise d'énormes quantités d'engrais et d'insecticides chimiques, qui peuvent endommager le sol, tuer les micro-organismes qui contribuent à l'équilibre, et aussi provoquer des modifications génétiques pour rendre les graines ou les fruits plus résistants; cela a généré de graves problèmes, tels que la dégradation des plantes, l'appauvrissement de la terre, et même la vie digne des communautés paysannes.



Les habitants de Carrillo Puerto ont été victimes de plusieurs interventions agro-industrielles et manufacturières qui ont eu lieu sur leurs terres, s'emparant de l'eau et la rendant à la population, hautement polluée. Les personnes impliquées dans le CVS sont particulièrement sensibles à ces questions.

Le même assaut capitaliste est souvent observé dans le travail éducatif: certains de ceux qui décident des lignes méthodologiques et des pratiques éducatives cherchent à imposer leur idéologie comme "vérité absolue", en excluant et en dépréciant ceux qui sont "différents"; l'éducation est souvent niée comme un *droit* et traitée comme une *marchandise*; il est courant de constater qu'au lieu de promouvoir le *questionnement et la réflexion critique* sur le sens de ce que



nous faisons, on promeut des discours méritocratiques qui présentent la "compétitivité" et l'"innovation" comme les valeurs les plus élevées et les objectifs incontournables de l'éducation; l'action éducative se transforme en une simple formation à l'utilisation des technologies de l'information; une pression souterraine s'exerce pour obliger les utilisateurs à acheter leurs programmes technologiques (de plus en plus sophistiqués) et à en dépendre, excluant ceux qui ne peuvent se les offrir et creusant le fossé entre les classes sociales.

En résumé, la participation du groupe *Micelio Urbano* au CVS nous a permis de reconnaître que l'utopie de El Buen Vivir n'a pas seulement un impact sur les conceptions et les pratiques éducatives, mais aussi sur d'autres domaines de la vie humaine.

³⁸ La différence entre *durable* et *soutenable*, qui sont souvent utilisés comme synonymes, a été discutée récemment. Ceux qui défendent ce dernier terme défendent une proposition qui met en garde contre les sophismes d'un "capitalisme vert", qui s'est approprié le discours écologique pour survivre face à des questions sérieuses. Le terme "*durable*" désigne un mode de relation avec la nature et les autres membres de la société qui préserve les ressources naturelles et favorise une vie plus saine pour tous les secteurs de la société, en promouvant une répartition équitable et une prise en charge mutuelle.

C'est pourquoi il a été relativement facile de nous articuler pour concevoir les stratégies pédagogiques que nous avons mises en pratique.

Pour illustrer comment le lien entre El Buen Vivir, l'éducation et l'agroécologie est apparu dans les ateliers sur lesquels nous avons travaillé avec les enfants, nous faisons référence à la visite d'une collègue, dédiée à l'agroécologie, qui a fait un exposé sur ce qu'elle fait dans son entreprise "Xata".

Pour commencer, Moni a proposé que nous entrions en contact avec les choses qui nous passionnent et aussi avec certains problèmes sociaux qui nous préoccupent.

Il nous a ensuite amené à faire le lien entre les deux choses, à réfléchir à ce que nous aimerions faire quand nous serons grands. Elle a déclaré que nous réussirions bien si nous pouvions choisir un emploi en rapport avec ce qui nous passionne et qui rende également service à la société ou contribue à résoudre certains des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Il ne s'agit pas tant de faire des affaires et de gagner de l'argent, mais d'améliorer le monde.

Elle a ensuite commencé à parler de son entreprise, de sa passion et de la manière dont elle cherche à améliorer l'alimentation des gens. C'est pourquoi il s'attache à produire des légumes très sains.

(Journal collectif/ rapports Maric.)

3 août. Commençons:

Ils nous ont expliqué comment faire une proposition de valeur et en quoi consiste la campagne "Xata", qui est un espace où l'on cultive des aliments 100% naturels, sans utiliser d'engrais chimiques ni d'insecticides. Ensuite, ils nous ont montré comment créer un bon sol avec deux types de terre et de feuilles avec un engrais naturel.

Ensuite, nous avons fait une sorte de croquis pour voir comment nous allions planter les plantes: radis, tournesol, etc.

Au final, je pense que c'était très cool.

MERCI!



(Blog collectif/Rapports Moisés)



DEUXIÈME PARTIE: CE QUE NOUS AVONS FAIT ET COMMENT NOUS NOUS EN SOMMES SORTIS

2.1 Activités liées au projet *El Tlacuache*

Comme nous l'avons signalé précédemment, le projet *El Tlacuache* s'est développé au fil des 2 ans (2021 et 2022), avec des groupes mixtes dans lesquels participent des gens d'âges différents, de sorte qu'il n'est pas toujours facile de séparer les activités qui ont été réalisées uniquement avec des mineurs, ni de distinguer clairement celles qui ont eu lieu avant et après la *bourse Benaiges*, car l'expérience acquise dans la première a été fondamentale pour la préparation de ceux qui ont travaillé avec des enfants et des adolescents et pour améliorer les pratiques en 2022.

L'ANNEXE 3 de ce document présente le schéma général des activités, articulées avec le projet, uniquement en 2022. Dans cette deuxième section, seules celles relatives à l'éducation des *enfants et des adolescents* sont présentées.

C'est bien de noter que tous les participants n'ont pas vécu les mêmes expériences que celles décrites ci-dessous, et que le jeu d'indices et les cours d'été ont été les espaces qui ont offert les plus grandes possibilités d'entreprendre une stratégie plus globale. Il faut aussi dire que tout ce que nous avons entrepris n'était pas planifié. Certaines activités sont apparues comme "nécessaires" ou "pertinentes" dans le processus.

2.2 Formation des éducateurs non enseignants

Une tâche fondamentale pour entreprendre un processus éducatif, destiné aux enfants et aux adolescents, avec des *participants non enseignants aux ateliers*, consistait à mettre à la disposition de ces derniers des expériences de formation pédagogique.

Considérant que le CVS n'est pas une école, les processus formatifs ou de formation de ceux qui participent en tant que *guides* aux ateliers que nous proposons sont très divers, "fluides" et en accord avec les temps de ceux qui s'y inscrivent. Cependant, ceux qui ont tendance à s'approcher du CVS sont des personnes qui coïncident avec lui en termes de conceptions, de styles relationnels et de pratiques.

Un document de lecture de base, pour la plupart des personnes impliquées dans le projet *El Tlacuache*, a été la présentation du CVS "Tout ce que vous devez savoir sur la *Casa de la Vinculación Social*, mais que vous n'avez pas pensé à demander"³⁹, qui résume les principes de base de l'éducation populaire et propose un glossaire minimal à ce sujet. Egalement



³⁹<https://drive.google.com/file/d/1zyJYGe1loqeHIG3AptznSPUzPHB9XP5e/view?usp=drivesdk> et https://drive.google.com/file/d/1-4T-P05bTuc8-9BZEDi_XlFBJ6MhOFy1/view?usp=drivesdk

le document "Plan educativo de *El Tlacuache*" qui résume la Pédagogie de la Communication, de Francisco Gutiérrez, que nous avons déjà mentionnée.

D'autre part, la manière dont le CVS est organisé, les réunions mensuelles avec les différents groupes qu'y participent et proposent des ateliers, les cercles spécifiques de réflexion et de planification avec l'équipe qui a promu ce projet sont une autre source d'introduction à la perspective populaire émancipatrice.

Certaines réunions du *Réseau d'éducation alternative* (organisation sœur du MEPA: *Mouvement d'éducation populaire alternative*), auxquelles le CVS participe depuis sa fondation, en lisant, construisant et réfléchissant collectivement aux documents qui sont échangés, offrent également de bonnes contributions.

Enfin, selon c'est indiqué dans le schéma des activités, un *camp préparatoire intensif* a été organisé avant le deuxième cours d'été pour les enfants et les adolescents, qui a favorisé l'échange de perspectives entre ceux qui allaient jouer le rôle de guides: utopies, compréhensions sociales et éducatives, doutes ou propositions sur la manière d'éduquer.

En résumé, nous pouvons dire que tout au long du processus, une intéressante *communauté d'apprentissage professionnel* s'est formée, dans laquelle il n'y a pas seulement eu un échange d'idées sur la Nature, la société et l'éducation, mais nous avons tous ressenti le besoin d'étudier afin d'avoir une compréhension plus profonde des processus éducatifs que nous voulions générer.

2.3. Certains des défis auxquels nous sommes confrontés

2.3.1. Les défis organisationnels



Le fait que le CVS ne soit pas une école et travaille dans le domaine de l'éducation non scolaire présente certains d'avantages et en même temps plusieurs complications:

La plupart de ceux qui y participent le font pendant *leur temps libre, si possible...*,⁴⁰ de sorte que lorsque nous nous exerçons une activité, nous savons que nous avons plusieurs amis prêts à partager leurs connaissances, mais seulement pour une courte durée, en fonction de leurs possibilités. Il s'agit souvent de situations similaires aux puzzles ou au tricotage de couvertures en *patchwork*.

La clé pour obtenir un bon engagement dans un projet, lorsque plusieurs personnes y sont impliquées, est que la plupart d'entre elles connaissent, ou plutôt participent à la construction de *l'image intégrale de ce qui doit être fait*, même si chaque personne réalise une activité indépendante ou une commission particulière. Cela permet de mieux résoudre les problèmes logistiques imprévus

⁴⁰D'après la chanson de José Ángel Espinoza, Ferrusquilla.

qui ont tendance à se poser et qui, s'ils ne sont pas traités en temps utile, génèrent des déséquilibres. Bien que cela ne soit pas toujours possible.

Conscients de la fragmentation et de l'instabilité qui caractérisent notre société actuelle, nous essayons toujours d'avoir un *plan B*, au cas où quelqu'un n'arriverait pas à l'heure prévue, ou si nous n'avions pas fini de préparer du matériel ou si une machine tombait en panne.

Un autre défi transcende ce qui se passe à l'intérieur du CVS et a trait à une série d'événements extraordinaires qui se sont produits à Querétaro et à Carrillo, parallèlement à la pandémie et à la réalisation de notre projet. Nous aborderons cette question plus en détail par la suite.

Heureusement, en général, il y a eu une bonne réponse et un bon sens de l'engagement de la part de ceux qui ont vécu cette aventure, et l'esprit de l'équipe n'a pas faibli, grâce aussi aux mères et aux pères des familles qui ont montré leur solidarité et n'ont suspendu aucune activité lorsque les conditions semblaient défavorables.

2.3.2. Défis éducatifs

La réalisation de ce projet s'est accompagnée de quelques défis pédagogiques. La principale était de trouver ou de concevoir des *activités significatives* pour les enfants et les adolescents, liées aux thèmes du projet. Les propositions méthodologiques et techniques mentionnées dans la section sur les pédagogies alternatives ont été très utiles pour y parvenir. Un autre défi consistait à *traduire en langage simple* les différents contenus liés au concept de l'Anthropocène. Nous avons discuté de la question de savoir s'il était préférable d'éviter les termes techniques ou si une partie de la formation consiste à les apprendre et plutôt à susciter la curiosité et la confiance en soi, à poser des questions, ainsi que de la nécessité de prendre note des définitions.

Les mots rares sont comme des fenêtres qui nous permettent de voir les choses. Sans eux, il ne nous serait pas venu à l'esprit que certains phénomènes existent.

Nous avons prévenu les enfants que, de temps en temps, certains mots étranges (tels que *écosystème, infodémie, substrat...*) allaient surgir dans nos discours et qu'il était important de s'interrompre pour en demander la définition rapidement.

En fournissant certains matériels de lecture, il a fallu élaborer des synthèses très simples sans perdre leur contenu élevé. Notre époque se caractérise par la difficulté commune de lire des textes relativement longs et, en général, les nouvelles générations recherchent quelque chose de différent des cours scolaires lorsqu'elles participent à des activités de "temps libre".

Un autre défi était lié à la question de savoir comment promouvoir la réflexion sur certains *sujets difficiles* et incontournables (comme les déchets eux-mêmes, la violence ou même la mort...) sans générer de découragement, de répudiation ou un sentiment d'impuissance. Cette question est traitée en détail dans la section consacrée à la *métaphore des monstres*.

2.3.3. Les défis de la visibilité



Il faut également reconnaître qu'à cette époque, nous avons eu beaucoup de mal à obtenir une réponse des enfants du quartier à nos appels à la participation à certaines activités du projet (malgré le fait qu'elles étaient gratuites ou avaient des prix symboliques). Parfois, l'effort de diffusion semblait même disproportionné par rapport aux résultats.

Cela a conduit à plusieurs hypothèses sur les causes (que nous avons partiellement corroborées): la plupart des adolescents du quartier n'ont pas de temps libre, car ils travaillent; beaucoup de garçons ou de filles n'ont pas de temps libre non plus, car ils le passent à faire des corvées épuisantes après l'école "pour rattraper le temps perdu" ou à aider leurs mères célibataires (ou même un père célibataire) dans leur travail ou à s'occuper de leurs frères et sœurs ou de leurs grands-parents. Dans d'autres cas, les mères préfèrent les garder enfermés, craignant pour leur sécurité. Quoi qu'il en soit, la question reste ouverte quant à la manière de donner un sens aux questions qui préoccupent les adultes pour les enfants et les jeunes.

Heureusement, au CVS, nous travaillons avec tous ceux qui arrivent: deux, cinq, quinze ou trente. Parfois, les enfants arrivent et ne veulent pas partir. Heureusement, dans les principales activités du projet, il y a eu plus qu'assez de personnes inscrites et nous avons pu travailler comme prévu.

2.3.4. Les défis liés au traitement du matériel produit

L'organisation de la grande quantité d'informations produites au cours du processus et la production de rapports de synthèse pour différents publics ont constitué un défi. Nous reconnaissons le déséquilibre dans nos écrits. Lorsque plusieurs personnes sont impliquées simultanément, ce n'est parfois qu'après la publication de certains documents que des erreurs ou des incohérences sont découvertes.

En revanche, nous avons découvert tardivement que les écrits collectés ne comportent pas tous une date et le nom de l'auteur (comme cela se fait généralement dans les écoles), ce qui ne permet pas toujours de reconnaître l'âge ou le sexe de l'écrivain. Cet apprentissage nous amènera à être plus prudents la prochaine fois.

Pour conclure cette section, nous notons que de nombreux matériaux (textes, photos, dessins, vidéos) restent inachevés et ont suscité un grand intérêt pour un travail ultérieur. Nous espérons pouvoir le faire.

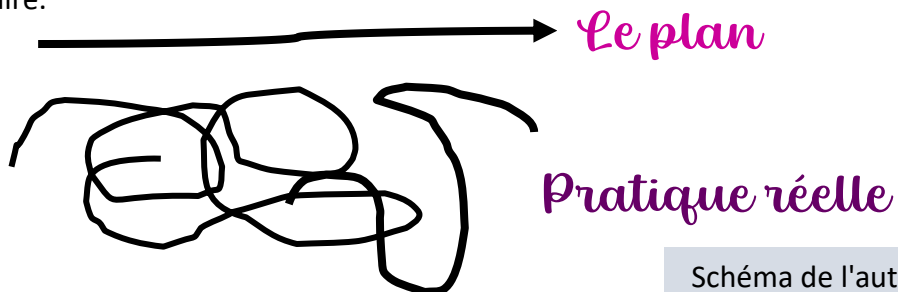


Schéma de l'auteur anonyme.
Circulant dans les réseaux

2.4. Le sens du travail avec les groupes d'enfants

Pendant les moments les plus difficiles de la pandémie, le *travail à l'intérieur* nous a permis de préparer un bon plan pour offrir diverses activités liées à l'écologie et à la diffusion de la science pour les enfants et les adolescents, qui se terminerait par la mise en place de l'*expo de quartier* dont nous avons parlé.

2.4.1. Les six domaines de formation

Les activités que nous avons proposées aux enfants relèvent de six domaines, qui n'ont pas été traités comme des sujets, mais comme des perspectives (voir le tableau ci-dessous):

- la connaissance du monde d'aujourd'hui ou la réflexion sur l'ère dite de l'Anthropocène;
- la compréhension de soi et de sa place dans le monde;
- projection vers un autre monde possible (utopie de *El Buen Vivir*);
- étude et pratique de l'agroécologie et des écotechniques;
- l'étude et la pratique de l'économie solidaire, et
- travail dans le domaine de la communication sociale ou de la vulgarisation scientifique.

2.4.2. Les questions génératives

Nous avons également essayé de faire en sorte que toutes les activités que nous avons proposées soient liées à certaines questions pour guider la recherche:

- D'où viennent les objets que nous utilisons et où finissent-ils lorsque nous les jetons?
- Qu'arrive-t-il aux gens et à la nature lorsque la campagne devient une ville?
- Qui sont ces travailleurs qui nous font vivre et comment vivent-ils, mais qui passent inaperçus aux yeux de la majorité, voire qui sont considérés "inférieurs"?
- quelle est la cause de la crise écologique actuelle?
- Comment pouvons-nous contribuer (d'où que nous soyons) à diminuer le problème et à changer le cours de notre histoire?



Malgré la complexité de la situation, les méthodes de travail proposées ont permis de réaliser des synthèses ludiques, simples, mais très intéressantes et attrayantes. La principale stratégie que nous avons suivie, qui a été affinée et consolidée lors du dernier cours d'été (juillet-août 2022), comme nous l'avons déjà mentionné, était la création d'une *agence d'éco-détectives*, dont la mission serait de répondre aux questions posées ci-dessus.

2.4.3. APERÇU DES ACTIVITÉS OFFERTES, SELON LES DOMAINES DE FORMATION	
CHAMP	ACTIVITÉS
Le je, le nous, la conscience de soi dans les relations avec mes voisins.	<ul style="list-style-type: none"> • Activités et jeux d'activation physique, mise au point des cinq sens. • Courses à obstacles et "compétitions coopératives". • Préparation physique et mentale ou socio-émotionnelle pour devenir des <i>écodétectives</i> compétents. • Mini-assemblées de clôture. • Discussions en mairie. • Les funérailles de l'oiseau.
Exploration du monde d'aujourd'hui, de son histoire, de ses valeurs et de ses problèmes.	<ul style="list-style-type: none"> • "Déetectives dans le tunnel du temps et de l'espace". • Atelier de reliure du journal de bord (pour enregistrer ce que nous observons). • Atelier de photographie (pour apprendre d'une manière différente). • Métaphore du monstre. • Rencontre avec le "monstre des ordures". • Visite du planétarium Cadereyta. • Visite du quartier et atelier de cartographie (pour reconnaître et localiser les points d'intérêt). • <i>Jeu d'indices</i> e ou jeu de piste. • Travailler avec la chronologie et rencontrer des personnes "invisibles".
Projection d'autres mondes possibles.	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers pour activer l'imagination et la production créative: <ul style="list-style-type: none"> "L'endroit de mes rêves" (peinture, <i>collage</i>). "Allons-y et faisons un peu de popsicle". "Géographie imaginaire des quatre éléments". "Visites d'étrangers". • Ateliers pour affronter, comprendre ou désamorcer les monstres. <ul style="list-style-type: none"> "Club des Monstres et des Alebrijes". "Les histoires d'<i>El Tlacuache</i>". • Construire des "machines à résoudre les problèmes".
Rencontre avec la nature: horticulture et écotechnologies.	<ul style="list-style-type: none"> • Vidéos sur les différents écosystèmes de la Terre. • Excursion au jardin botanique de Cadereyta. • Excursion au Pozo del Ingenio (puits du moulin à sucre) de San Miguel Allende. • Ateliers d'horticulture. • Pratique quotidienne des 5R.
Économie solidaire (ateliers d'artisanat).	<ul style="list-style-type: none"> • Vannerie. • Chocolaterie. • Boulangerie. • Magasin de jouets. • Fabrication d'instruments de musique.
Communication sociale ou la difusión.	<ul style="list-style-type: none"> • Production de <i>fanzines</i>. • Jeux et répétitions de la production radio. • Production de <i>clips vidéo</i>.

Avant de poursuivre, il convient de noter que **le rapport présenté** après ce schéma **n'a pas une structure chronologique, mais thématique**. Il était plus facile de le faire, étant donné que les mêmes thèmes, questions et domaines sont abordés dans différentes activités, sous différents angles. La présentation thématique permet de reconnaître plus clairement le **sens de la formation** que nous essayons de promouvoir.

2.5. La formation d'une "agence d'éco-detectives"⁴¹.

2.5.1 Planification de l'organisme d'enquête.

Avant d'entreprendre toute activité, les membres de l'équipe centrale d'*El Tlacuache* ont essayé de se réunir pour proposer, discuter, concevoir, élaborer des matériaux pour les appels et les ateliers, ainsi que pour gérer la participation de divers collaborateurs ayant une expérience dans les tâches que nous voulions proposer aux enfants.

Les diverses expériences acquises dans le cadre des activités menées en 2021 ont permis d'affiner la stratégie décrite dans les sections suivantes.

2.5.2. Appel à candidatures, réception et accueil des "candidats".

Nous avons invité les enfants et les adolescents de la région à rejoindre notre agence d'écodéfense, en les invitant à enquêter sur les raisons pour lesquelles la planète Terre a tellement changé, de la vie rurale à la vie urbaine, au point de déclencher une crise climatique alarmante, et à discuter de ce que nous pouvons faire pour mettre fin au problème.

Réception, tests et accueil



Pour être accepté dans l'agence, tout "candidat" devait relever plusieurs défis. L'une d'entre elles consistait à traverser une *énorme mer de déchets* (un long tunnel de déchets plastiques) placée dans le couloir d'entrée du CVS, afin de sensibiliser le public à ce que subissent les espèces marines lorsqu'elles doivent faire face à tant de déchets.

Le premier jour des activités, une boîte contenant "un grand trésor" et un message invitant les gens à l'ouvrir, mais sans en montrer le contenu "pour ne pas perdre le charme" (à l'intérieur se trouvait un miroir, qui disait sans mots que *le trésor, c'était vous*) a circulé parmi les participants.

Après l'accueil et le cadre du cours, les participants ont reçu, par deux, un *texte codé*: "Wanted" (mélange de lettres et de chiffres dans des styles différents), afin de les inciter à découvrir les clés pour le déchiffrer. Ce texte indiquait les caractéristiques que devaient avoir ceux qui voulaient rejoindre l'agence d'éco-detectives: *être*

⁴¹ Les activités réalisées dans le cadre de cette stratégie ont conduit à la rédaction de différents *types de textes*: didactiques, pour partager les techniques d'élaboration, étape par étape; *narratifs* pour rendre compte de la manière dont nous avons procédé; *descriptifs* pour caractériser les objets observés; *dialogiques* pour les scripts radio, etc.



curieux, courageux, persévérant, solidaire... (Lorsqu'on a demandé aux participants s'ils abandonnaient à cause de la difficulté de la tâche, la réponse unanime et catégorique a été: "Je n'abandonne pas!").

Une fois que les "espoirs" ont réussi le test, ils ont été *nommés écodétectives*. Pour célébrer l'ouverture de l'agence, une parade en fanfare a été organisée pour montrer le document d'acceptation.

2.5.3. L'option coopérative

Les éco-détectives ont apprécié la proposition de s'engager dans un travail coopératif et le traitement des *collègues* (plutôt que des enseignants et des stagiaires ou des patrons et des dépendants), où chacun a un impact sur les différentes étapes du processus et prend une certaine responsabilité, selon les besoins du projet et du groupe. L'intention était également que chaque participant se sente plus en confiance pour faire des suggestions et s'engager avec une plus grande conscience de sa responsabilité. Ainsi, il a été proposé de rompre avec la logique qui invite à la compétition pour être "Numéro Un", en s'appuyant sur l'anecdote des enfants "Ubuntu":

L'histoire raconte que quelque part en Afrique, un étranger a improvisé un jeu parmi les enfants. Il a placé un panier de fruits à cinquante mètres de là et les a invités à concourir:

- *"Celui qui arrive en premier obtient les fruits. A vos marques, prêts, y partez!"*

À leur grande surprise, les enfants se sont tenus par la main et ont commencé à courir ensemble. Arrivés en même temps, ils se sont assis et ont partagé les fruits en grande pompe.

- *"Comment puis-je m'amuser quand tous mes camarades de classe perdent", a déclaré une fille. C'est ce qu'on appelle UBUNTU, qui signifie: "Je suis parce que nous sommes", et c'est un signe de l'esprit de coopération de cette communauté et de beaucoup d'autres.*



Un autre jeu visait à rompre avec l'idée que, dans une course, "celui qui arrive le premier est le meilleur", et proposait le contraire: *celui qui se déplace le plus lentement possible gagne.*

Aujourd'hui, lundi, nous avons commencé par l'échauffement. Ensuite, on nous a donné les commissions pour avoir un contrôle dans le cours; par exemple: le nettoyeur, ou la sécurité. On nous en a donné un à chacun. Ensuite, nous avons eu une activité d'équipe ou un jeu. Après cette activité, nous avons réfléchi et compris que nous devons nous soutenir, et que si quelqu'un gagne, tout le monde gagne, car nous sommes une équipe... (Suite sur un autre sujet).

(Journal de bord collectif/ rapports Carlos Venegas, 14 ans)

D'autre part, nous considérons qu'il est important de maintenir la motivation à s'efforcer, en tant qu'individus et en tant qu'équipes, de surmonter les obstacles et de résoudre les énigmes.

2.5.4. Structure organisationnelle de l'agence d'investigation.

Nous avons estimé qu'une clé importante pour ne pas perdre la boussole était d'avoir une structure et certaines routines qui nous rappelaient ce que nous étions censés faire.

Le guide de la coexistence

Pour commencer, nous avons parlé de l'importance d'avoir une bonne relation et discuté de quelques idées de base, que nous avons résumées dans le *guide de coexistence* suivant, que nous avons rappelé au début de chaque session, dans le cadre des routines de démarrage.

1	NOUS PRENONS SOIN DE NOUS	Nous prenons soin de nous-mêmes et de toutes les choses et tous les êtres dans la nature.
2	NOUS COMMUNIQUONS	Nous nous écoutons, nous nous parlons, nous exprimons nos doutes et nos préoccupations, nous essayons de nous comprendre.
3	NOUS SOMMES RESPONSABLES	Nous assumons la responsabilité de nos actes et de leurs conséquences. Nous persévérons et sommes patients.
4	NOUS COLLABORONS	Nous avons besoin des autres et les autres ont besoin de nous; nous nous accommodons les uns des autres.
5	NOUS APPRÉCIONS	Nous exprimons notre gratitude pour tout ce que nous recevons.

Répartition des responsabilités

Nous voulions que tous les écodétectives se chargent d'une *commission*, qui se distingue par une couleur. Ces comités variaient chaque semaine, afin que chacun prenne conscience de l'importance des tâches de chacun. Les commissions que nous avons proposées sont les suivantes:

TABLEAU DES COMMISSIONS	
FOURMI-HÔTE: Prépare les meubles, les espaces de travail, les équipements, distribue les matériaux, s'assure que tout est en ordre à la fin.	
CHIMPANZÉ-ANIMATEUR: Saluer, accueillir, encourager, intégrer ceux qui ont du mal à vivre ensemble, acclamer, dire au revoir.	
LOUP-SOIGNANT: Informe sur les protocoles de sécurité, prévient, avertit sur les situations qui peuvent représenter un danger.	
TLACUACHE-ÉCOLOGIE ET SANTÉ: Informe sur le COVID et le protocole sanitaire; s'occupe de la trousse de premiers soins, invite à se laver les mains et à mettre les déchets à leur place.	
EAGLE REPORTER: Il tient un registre des activités, prend des photos et des vidéos, interroge les participants pour obtenir leur avis.	
LEON-GUIDE ET COORDINATION: Dirige des ateliers, gère les conflits, promeut les évaluations, supervise l'exécution des commissions.	

Routines de connexion et de déconnexion

Pour assurer un certain ordre de base, nous avons des routines de début et de fin. En plus de suivre les protocoles du COVID et de distribuer du matériel à l'accueil, nous nous sommes réunis en cercle pour nous saluer, faire une pirouette ou un exercice d'activation physique, chanter une *jitanjáfora*⁴² et nous souvenir du guide de coexistence et des commissions que chacun d'entre nous a dû réaliser. A la fin des sessions, nous nous sommes réunis pour nous dire au revoir, faire une brève évaluation de la journée et passer en revue les messages déposés dans la boîte à idées: À la fin de la journée, nous nous congratulions: "Très bien, nous avons très bien fait!"

Outils d'enregistrement

Journal de bord collectif et journal personnel: Afin de partager avec tous les aventures que nous vivions, nous avons proposé la création d'un *journal de vie*, où nous avons noté les découvertes de chacun; également, un *journal de bord commun*, qui tournait au jour le jour, afin que chaque commissaire puisse noter les aspects les plus pertinents de la session.

Pour cela, nous avons organisé un premier atelier qui consistait à apprendre à relier des feuilles et des cartons recyclés et à ne pas avoir à acheter de nouveaux cahiers. La différence entre le *journal* et le *carnet de bord* est que le premier est plus personnel et subjectif et que le second n'est qu'un compte-rendu des événements; bien qu'en réalité, ceux qui les tenaient ne faisaient pas une telle distinction et notaient des commentaires personnels dans le carnet de bord commun ou la liste des actions réalisées dans leur journal. Une grande partie de ce qui est présenté ici reflète ce qui a été enregistré dans ces journaux.



Cahier de mots: Comme nous l'avons indiqué plus haut, chaque voyage impliquait l'apprentissage des nouveaux mots. Les participants ont donc reçu un cahier pour noter les nouveaux termes et clarifier leur signification à un moment donné de la session. Éventuellement, il y aurait un espace pour

partager les termes écrits (bien que cela soit très important, il n'y a pas toujours eu le temps d'y travailler en détail).

Clés et outils pour attirer l'attention

Le sifflet: C'est le son le plus important, car c'est celui qui prévient qu'une situation potentiellement dangereuse est en train de se développer et mérite une attention immédiate.



⁴² Les *jitanjáforas* sont des jeux de mots qui n'ont pas forcément de sens, mais qui sont la matière première de jeux enfantins ou littéraires, très appréciés pour leur sonorité ou leur musicalité: *Amo a to matarilerile ró; Yo quiero un bum, chiquirracá, chiquirracá chicabum.*

Le klaxon: il fonctionnait comme un marqueur de temps et de changement de poste ou d'activité. Il était utilisé comme un appel à se rassembler quelque part, à donner des information important ou de nouvelles indications.

Le bâton de pluie: il était utilisé pour demander le silence et l'attention lorsque quelque chose d'importance allait être dit en plénière ou en assemblée et qu'il y avait beaucoup de bruit.

La boîte à commentaires

Pour prévenir et gérer les conflits qui surviennent souvent, il est important de disposer d'un mécanisme de communication. Nous avons donc placé une *boîte à commentaires dans le hall principal, à la portée de tous*. Ceux-ci ont été lus à la fin des sessions, lors d'une mini assemblée, pour savoir si tout se passait bien ou si quelque chose devait être modifié.

FÉLICITATIONS	MERCI
ME DÉRANGE ET JE SUGGÈRE	AIDÉ
PROPOSÉ	PARTAGE



Il a été surprenant de constater que cet outil simple a été très bien accueilli, notamment lors du deuxième cours d'été. Tous les enfants ont montré un grand intérêt à envoyer un message à leurs camarades de classe ou aux guides et étaient très attentifs à ce qu'ils disaient. Les félicitations et les remerciements ont prévalu. Les remarques d'agacement sont rares (ces dernières étant surtout dirigées contre un adolescent qui avait tendance à s'isoler avec son téléphone portable).

Apapachos⁴³ en cas d'absence d'une personne

Lorsque quelqu'un s'absentait éventuellement ou était absent (parce qu'il était malade ou avait un petit accident, etc.), le reste du groupe se réunissait dans la cour principale pour envoyer un chœur de salutations affectueuses: "*Reviens Brenda, tu nous manques!*". Parfois, la personne absente recevait également une enveloppe contenant des messages écrits.



L'accueil des nouveaux collègues m'a donné un rapide aperçu de l'énergie et de l'enthousiasme avec lesquels nous pouvons commencer à créer. Je pense qu'il est très important que cet acte de relever le défi et de s'engager par le bouche à oreille soit réalisé. Je crois que cela nous donne de la force et de la confiance en soi et nous permet de croire à nouveau à la responsabilité qui découle de l'acceptation ou du refus d'un défi... La façon dont nous réagissons est essentielle.

J'ai adoré les propositions du scénario d'ouverture. J'aime le choix des partenaires, la dénomination et les jitanjáforas.

⁴³ Au Mexique, le mot "apapacho" désigne un geste de solidarité, d'affection ou de réconfort, lorsque quelqu'un se sent vulnérable.

J'ai trouvé les activités d'intégration du groupe très agréables et en même temps efficaces. Je propose définitivement de continuer à utiliser ce type de ressources avant de commencer des ateliers ou toute autre activité. Briser la barrière du "pas moi" et créer un espace de confiance nous permettra d'être plus proches de l'authenticité des perceptions des enfants, de leurs idées, opinions et propositions. Par ailleurs, il me semble que la fermeture est également fondamentale et qu'elle doit se construire de l'individu vers le collectif et viceversa. C'est un moment pour savoir ce que chacun retire de l'expérience et, en outre, cela génère une conclusion de groupe et crée un espace pour apprendre à écouter de manière engagée, ce qui me semble essentiel pour renforcer toute relation.



En ce qui concerne l'exécution de la logistique, il y a encore beaucoup de choses à améliorer, notamment au niveau des équipements techniques, et il faut faire en sorte que, lors de l'exposition, ces détails puissent être minimisés. Cependant, il est également important de garder à l'esprit que nous pouvons nous retrouver dans des situations similaires, afin de les surmonter sans éliminer ou frustrer l'activité en cours de développement. En outre, je pense que, même si nous ne sommes pas tous présents, nous devons être au courant des travaux et des progrès des activités et des ateliers. Le fait de partager ces réflexions et de s'engager à en tirer parti est également un atout.

Je sais que la façon dont nous nous exprimons ou dont nous intervenons est toujours différente; l'équipe est très diverse et cela la rend d'autant plus précieuse. Personnellement, je trouve toujours difficile de se distancier de la participation, mais je pense qu'il est nécessaire de comprendre les formes d'intervention et de ne pas s'attendre à ce que tout le monde réagisse de la même manière ou au même niveau.

Je suis conscient que les clôtures d'activités sont souvent précipitées, voire chaotiques, mais je proposerais, au moins pour les petites équipes, de se donner un moment pour se remercier mutuellement du travail accompli, de ce que l'on a donné et reçu, c'est-à-dire de procéder à une clôture interne des activités. Enfin, j'ajouterais qu'il est nécessaire de conserver l'œuvre et les matériaux de manière concentrée (si possible), afin qu'ils ne soient pas perdus, mais exposés ou facilement utilisables. Je suis très heureux et reconnaissant de pouvoir partager avec vous et construire ce projet avec un groupe aussi important. Je suis sûr que nous apprendrons beaucoup.

(Extrait du journal de Karla Venegas, 8 juin 2022)

2.5.5. Préparation et entraînement physique et mental de l'équipe

Déjà organisés dans notre agence d'éco-détectives, nous avons réalisé que la **recherche de réponses aux questions sur la crise climatique** a besoin de préparation. Pour ce faire, plusieurs activités ont été proposées afin d'aiguiser les sens pour mieux observer les lieux, de développer les compétences pour surmonter certains défis et de renforcer l'âme pour maîtriser la peur de l'inconnu. Plusieurs activités ont donc été proposées à cette fin:

Détente et activités dans la nature

Profitant du fait qu'un groupe de femmes appelé *Salud y Naturaleza* participait au CVS, nous avons



invité nos jeunes éco-détectives à profiter d'un délicieux lit d'herbes odorantes et d'exercices de relaxation pour calmer l'âme et apprendre à se concentrer.

Le réglage fin des cinq sens



Plusieurs des activités proposées visaient à améliorer la perception et à apprendre à reconnaître et à distinguer ce qui nous entoure, en supprimant ou en mettant l'accent sur certains organes des sens; par exemple: se promener les yeux fermés, ou distinguer les objets par le toucher, l'ouïe ou l'odeur, etc.

L'art de voir avec des yeux différents

L'atelier de photographie a accompagné plusieurs visites dans les quartiers et nous a permis de voir les choses sous de nombreux angles différents.

Aujourd'hui était un grand jour. Nous sommes arrivés et sommes allés à la cour de récréation (comme d'habitude) et avons fait les exercices là-bas. Puis Fanny, qui est notre guide, nous a montré ce qu'est la "photographie en gros plan", et "moyen plan", etc., etc., etc. Aussi près que vous pouvez prendre une photo. Par exemple, si je suis un scarabée, je vois les choses d'en bas et nous devons prendre les photos sous cet angle. Après ce bloc, qui était vraiment cool, nous sommes allés déjeuner. Puis nous avons changé d'activité...

(Extrait du blog collectif /reportages Valeria Soto-10 ans)



Chasses au trésor et gestion des déchets solides urbains

L'aiguillage des sens consistait également à apprendre à reconnaître que de nombreuses choses que nous jetons sont encore utiles. Une session de formation visait à explorer nos propres espaces immédiats et à y reconnaître des objets qui pourraient être des trésors, mais qui ont été jetés, comme s'il s'agissait de déchets. C'est le début de l'*exposition de quartier*, car chaque objet découvert doit être décrit en fonction de ses caractéristiques et de ses utilisations possibles.

Voici quelques descriptions:

-Pierre tranchante: *j'ai choisi ma pierre parce qu'elle est importante pour moi, parce qu'elle est brillante, elle est très tranchante et c'est comme un verre très rare et je l'ai trouvé dans la Maison des liens, à 10h20 et c'est très rare pour moi.*

-Roche creuse: *je l'ai trouvée intéressante, parce qu'elle est creuse au fond et qu'elle a une forme différente de celle d'une roche normale. Il est blanc avec des parties rouges et jaunes; il présente des détails à courte distance. C'est très joli.*

-Un morceau de caoutchouc provenant d'un tapis: *j'ai choisi ce trésor parce qu'il se trouvait parmi les sacs poubelles et les objets sombres, et que sa couleur bleue et sa forme distincte ont attiré mon attention.*

-Branche: *Je l'ai trouvé le 22 juillet, à 10:15. C'est important, car cela montre que nous, les humains, avons fait du tort à la nature. La nature n'a pas besoin des humains; les humains ont besoin de la nature. J'ai trouvé la branche à l'arrière du bateau, où il y en avait des milliers.*

Ces premières descriptions correspondent à ce que Francisco Gutiérrez appelle: la *lecture connotative*, dans laquelle le sujet observateur est totalement impliqué et décrit l'objet à partir de ses affections ou de ses intérêts. Dans le cadre d'une formation scientifique, on attend également des apprenants qu'ils effectuent une *lecture dénotative*, visant plutôt à décrire les caractéristiques de l'objet observé, puis une autre lecture, *structurelle*, qui permettrait d'émettre des hypothèses sur les causes et les effets de certains phénomènes. Ces moments n'ont pas été suivis systématiquement dans toutes les activités; cependant, l'exigence de distinguer entre ce *qui est*, ce *qui vous semble* et pourquoi cela *se produit* ou ce *qui le cause* était présente.

La décision de s'efforcer de surmonter les obstacles et les "compétences coopératives"



Comme nous l'avons déjà noté, l'*option coopérative* avait son pendant: le franchissement d'obstacles dans des courses et des jeux de "compétitions coopératives", qui ne cherchaient pas à déterminer "qui est le meilleur", mais à offrir une résistance mutuelle afin de devenir plus fort et plus habile. Sinon, lorsque tout est trop facile et confortable, la fragilité et la paresse prédominent.

Le parcours d'obstacles a été proposé et mené par la petite Lucy (10 ans). Quand elle a vu que son frère (12

ans) collaborait au cours d'été, elle a voulu le faire aussi et nous n'avons pas eu à réfléchir trop longtemps à ce que nous pouvions faire.

Lucy est une enfant très active, qui n'a peur de rien; lorsque nous avons visité "Amili"⁴⁴, elle sautait et courait sans cesse. C'est ainsi que nous avons eu l'idée d'une course d'obstacles.

Sans hésiter, nous nous sommes mis au travail pour planifier chaque obstacle, rassembler les matériaux et organiser l'équipe.

Travailler avec Lucy a été très agréable. C'est une enfant très participative et créative, à tel point qu'en peu de temps, nous avons déjà une liste d'obstacles à installer.

Bien qu'il y ait eu de nombreux imprévus dans l'exécution, en termes de temps et d'espace, tout s'est finalement très bien passé.

L'atelier avait plusieurs objectifs, puisque nous avons poursuivi l'idée d'impliquer les enfants. Nous voulions qu'ils aient l'impression de faire partie du cours. En outre, l'objectif était de renforcer le travail d'équipe, même si le plus important était que les enfants passent un bon moment, et je pense que cet objectif a été atteint.

(Extrait du journal de Fernanda García-guía)

Comment gérer les erreurs

Une autre question importante pour la préparation des éco-détectives est de savoir comment gérer les erreurs. La tendance néolibérale dominante, basée sur la concurrence, génère l'individualisme, entre autres, le manque de solidarité, l'anxiété et l'insécurité dans la reconnaissance de ses propres limites. La peur de faire des erreurs peut conduire à un profil bas. Lorsque les enfants se trouvent dans un environnement où les erreurs sont acceptées (et même encouragées), la réflexion sur celles-ci peut favoriser d'autres façons de comprendre la réalité⁴⁵, la tolérance, la patience et la prise de conscience que les bons résultats ne sont pas automatiques, car ils suivent un processus d'essais et d'erreurs, et qu'il y a plusieurs façons d'y parvenir, et non une seule.

Défis à relever pour perdre la tête (dans les jeux de société)

Le groupe d'écodétectives a également profité d'un espace pour s'adonner à des jeux de société. L'intention de cet espace n'était pas précisément de divertir, mais d'*induire une réflexion stratégique* et de *promouvoir le sauvetage* de certains jeux pratiqués depuis de nombreuses années dans le quartier, comme "la pitarra", qui, selon les conteurs, a été conçu il y a de nombreuses années par les habitants.

Ces jeux ont généré, dans l'équipe de guides, l'envie d'en concevoir d'autres, en fonction du contexte local et des problématiques actuelles, pour contribuer à *décoloniser le divertissement* imposé par le marché (dans des jeux comme le "Monopoly", par exemple).



⁴⁴ " Amili " est un terrain vague, appelé ainsi par les anciens du quartier; il est très proche du CVS ; après avoir été une parcelle agricole, il est devenu une décharge à l'arrivée de l'industrie. Il a été sauvé pendant 9 ans par les voisins, avec la collaboration du CVS et de l'UAQ, et transformé en un espace vert pour les loisirs et la vie de famille, bien qu'il soit aujourd'hui à nouveau abandonné.

⁴⁵ Comme les sérendipités, par exemple.

2.6. Métaphore du voyage et des voyages à la recherche de réponses

Nous sommes tous des migrants
(Alejandro Solalinde)

Une fois organisés, les éco-détectives ont été prévenus que la recherche pour comprendre les causes de la crise climatique impliquait plusieurs voyages (imaginaires, multimédias et réels); nous deviendrions donc les membres d'équipage d'un navire et ferions différentes escales:

Être écodétective c'est s'embarquer dans un voyage plein d'imprévus, où l'on ne sait pas si l'on va arriver à destination, à quoi l'on va être confronté, ou si l'on va a revenir; il faut donc être bien préparé. Les voyages vous aident à comprendre les choses différemment et à apprendre comment d'autres endroits gèrent des problèmes similaires aux nôtres.

D'une certaine manière, nous sommes tous des voyageurs: nous nous déplaçons toujours d'un endroit à un autre, de ce que nous sommes maintenant à ce que nous aimerions être ou de l'endroit où nous sommes maintenant à celui où nous aimerions être.

Nous pouvons voyager en imagination ou en réalité, à la recherche d'un endroit qui nous plaît, pour nous y installer et ne jamais revenir, ou nous pouvons voyager dans d'autres endroits, juste pour apprendre à les connaître et ensuite revenir chez nous pour les améliorer.

Nous pouvons voyager dans un navire semi-ancien et profiter des enseignements de nos grands-parents... ou dans un navire très moderne, avec tous les avantages du futur. Nous pourrions même faire un voyage hybride: voyager dans un vieux vaisseau avec un télescope orienté vers l'utopie, ou dans un nouveau vaisseau, qui jette un regard sur l'histoire.*

(Journal collectif. Texte de présentation de la métaphore)

Les voyages avec l'équipe d'éco-détectives (à la recherche de réponses à la question de savoir pourquoi notre planète a été si perturbée) ont été de plusieurs types et ont contribué à une plus grande prise de conscience de notre situation.

2.6.1. Reconnaissance du navire



Un jeu d'exploration a amené l'équipe d'écodétectives à faire le tour de l'ensemble du CVS (c'est-à-dire du navire); la première chose que nous avons faite a été d'identifier ce qu'il contenait, où se trouvait sa salle des machines, sa cuisine, ses salles de bain, et ce que signifiaient les signes ou les avertissements des protocoles de la protection civile et du COVID, l'extincteur, les détecteurs de fumée, etc.

2.6.2. voyage autour de l'Univers et de la Terre

Dans plusieurs ateliers, l'équipe de recherche a effectué des *voyages interplanétaires*. Le plus passionnant était dans le planétarium Cadereyta, car sa voûte entière montre les milliards d'étoiles de l'univers, ainsi que, une par une, toutes les planètes du système solaire. Le dialogue suivant a été entendu à la sortie:

- C'était très excitant de connaître de près toutes les planètes de notre système solaire!
- J'aimerais être astronaute, ou au moins astronome.
- C'était vraiment effrayant pour moi, quand j'avais l'impression que les planètes venaient vers nous et nous écrasaient. Je n'ai pas aimé ça du tout!

Il y a également eu plusieurs visites (vidéos) autour de la Terre, afin de reconnaître ses divers écosystèmes et les graves problèmes générés par les déchets: des quantités de plastique, plus grandes que nous pouvons l'imaginer, atteignent la mer; là, elles étouffent et empoisonnent la faune et la flore. Les images des décharges de déchets électroniques au large des côtes du Ghana, en Afrique, sont choquantes (vidéo diffusée dans l'une des salles de notre expo-barrière).

Lettre à ma personne préférée

Pour rendre compte de ces voyages, il a été proposé d'écrire une *lettre à une personne qui nous est chère ou spéciale*. Seuls quelques-uns sont présentés dans les lignes qui suivent (quelques uns sont signés):

Mon expérience de ce jour-là a été quelque peu surprenante, car grâce à elle, j'ai pu savoir qu'il existe un univers immense et très beau.
(Luis Ángel, 15 ans).

Maman:

Ils m'ont appris l'importance de l'environnement et de l'impact que nous avons sur lui, nous avons visité les installations et nous avons appris ce qu'était un temazcal et un escargot de vie, c'est une jardinière en forme d'escargot qui contient des plantes médicinales. Ils nous ont appris à imaginer le lieu de nos rêves; nous avons appris des mots que nous ne connaissions pas, tels que: "temazcal", "mycélium", "permaculture", "alpinisme", "ponderar"; et aujourd'hui nous avons appris à connaître notre univers et notre planète, comment ils ont été créés, les différents écosystèmes et comment ils s'entraident.

Maman:

Je me débrouille très bien pendant le voyage, nous avons appris beaucoup de choses sur la planète et aussi sur l'univers.

Tu me manques vraiment beaucoup, mais cette aventure que je vis est très kúl (sic). Nous avons également reconnu les différentes plantes, celles qu'il faut enlever et celles qu'il ne faut pas enlever. C'est très intéressant et éducatif, je vous raconterai bientôt mon voyage.

Toujours le vôtre.

Chère maman:

Je vous dis que je vois et j'entends des choses très intéressantes sur la nature; par exemple, que si nous n'en prenons pas soin, nous pourrions y mettre fin, ou les différentes écologies (écosystèmes) qui existent sur la planète.

Tu me manques beaucoup et j'espère que tu m'écriras bientôt, chaou (sic).



Chers grands-parents:

Je vous écris cette lettre. Je ne sais pas si cela vous atteindra là où vous êtes, mais cela n'a pas d'importance. J'écris cette lettre pour vous dire tout ce que j'ai fait au cours de mon voyage.

Eh bien, j'ai fait le tour du navire sur lequel je voyage, j'ai aussi fait un peu de travail et je me suis aussi fait quelques amis, seulement deux, et donc je vous dis au revoir, en espérant que vous lirez la lettre. Adieu.

Ce que j'ai fait, c'est plus d'activités, comme désherber, me faire des amis et, surtout, apprendre à connaître les plantes et fréquenter les gens plus souvent. XD (sic). Eh bien, il y a beaucoup de choses vraiment intéressantes, par exemple, saviez-vous que le soleil n'est pas jaune mais blanc? Je n'ai pas vraiment entendu pourquoi, mais c'était un fait très intéressant. Il existe de nombreux écosystèmes. Je ne savais pas vraiment ce qu'ils étaient, mais quand j'ai vu les vidéos, j'ai compris. Je ne pense pas que tu saches ce que c'est, haha. Eh bien, je te le disais, le système solaire et l'espace sont aussi un mystère, bien que très intéressants, j'ai vraiment envie d'aller les explorer avec toi :).

Eh bien, il y a aussi beaucoup de belles chutes d'eau et de rivières, et si vous repérez les igloos, seul un quart d'entre eux ressortent, car ils peuvent être très, très grands, haha. Il y a beaucoup d'autres choses, mais je voudrais que vous les voyiez vous-même :).

Cher ami:

Aujourd'hui, j'ai fait un voyage incroyable. Je n'ai jamais pensé que l'univers était si grand. Cela me fait réaliser à quel point je suis petit, mais vous savez, cela me fait aussi me sentir triste et émerveillé en même temps. J'ai voyagé sur plusieurs planètes autour du Soleil et de la Terre et sur chacune d'entre elles, il y avait des déchets spatiaux, des machines créées par les humains dans leur quête de découverte et de conquête.

Quand j'étais dans ce grand vide, je voulais juste revenir, descendre du bateau et courir vers toi pour parler et manger de la glace. Quand nous sommes revenus de l'espace, nous avons exploré la Terre à travers le temps. Je suis troublé et surpris que de la poussière et des pierres, la vie ait été conçue. Que je puisse vous rencontrer aujourd'hui. J'ai exploré des écosystèmes, différents les uns des autres, mais tous connectés. La glace de la montagne avec les forêts, les forêts avec les rivières et la pluie, la rivière avec les zones rocheuses et les rochers avec le désert. Saviez-vous qu'il existe un désert où il pleut une fois tous les quinze ans? J'ai aussi vu des fleurs, des insectes, des graines, des racines, des microbes, des organismes minuscules, bien plus que moi dans l'univers, mais qui, incroyablement, sont fondamentaux pour la vie.

La seule chose que je n'ai pas vue, c'est toi. J'espère que vous vous joindrez à moi la prochaine fois.

De: Charls à: Emilia22 /07 /21

Bonjour, Emilia: comment vas-tu? Eh bien, j'espère que vous allez bien. Je veux te dire que... je suis déjà allé dans l'espace HAHAHAAAA. Je suis allé sur Mars... Oui (comme le dit la chanson) HAHAHAAAA. Vous entendez: je suis aussi allé sur Terre, mais 45000 milliards d'années... avant, et j'ai vu comment était la Terre: et il faisait très chaud. Juste pour vous dire que tout était en feu, ça ressemblait à notre cuisine, quand on cuisinait. Ha ha! Eh bien, je pense que c'est tout... Nooo! J'ai oublié de te parler des écosystèmes. Aaaaah! Je peux te le dire? Je veux dire, je sais que tu vas probablement juste dire "a" mais X, ça n'a pas d'importance... Eh bien, ce serait cool si tu étais là. Bref, je vous dis au revoir. Au revoir! Sincèrement vôtre: Venechi HAHAAAA.

(Oui, oui, oui, oui, je l'ai probablement mal orthographié). HAHAAAA Je l'ai mal dit.

Je sais que vous êtes une personne très curieuse et aventureuse, je sais que vous aimerez ça.

Saviez-vous que le soleil n'est pas rouge, orange ou jaune comme nous le pensions s'il n'est pas blanc, fou (sic)? Eh bien, j'ai aussi fait du compost, planté, désherbé, pris des photos d'animaux et de fleurs, et même planté des herbes médicinales. Je me suis aussi fait des amis, ce que vous m'avez dit de faire, il y a beaucoup de choses que je voudrais que vous voyiez par vous-même. Tu me manques beaucoup.

Atte: Evelyn. Ay love yu (sic).

Lettre à mon héros

...j'ai appris à imaginer et à dessiner l'endroit de mes rêves...; nous avons regardé une vidéo sur le fait que la planète n'a pas besoin des humains, mais que les humains ont besoin de la Terre. Nous avons appris qu'il y a des gens qui donnent leur vie pour la flore et la faune, comme une dame qui s'occupe des baleines et un homme qui parle ou communique avec les oiseaux. Enfin, on nous a fait visiter le bateau et on nous a expliqué le Buen Vivir, même si je n'ai pas compris grand-chose.

Atte: Anonyme à: Anonyme.

Quelques réflexions sur ces parcours lors des sessions plénières

Après les forums vidéo, des espaces de réflexion collective ont été ouverts. La conclusion, en résumé, était la suivante:

L'univers est si vaste qu'on ne peut s'empêcher de penser qu'il y a peut-être aussi de vie sur d'autres planètes, et ce serait formidable de rencontrer ceux qui y vivent. Ils en savent peut-être plus sur la façon de résoudre des problèmes similaires aux nôtres. Ou nous pourrions aussi nous y installer, pour nous épargner les désastres de la Terre. Seulement, il y a quelques difficultés: visiter ces planètes n'est pas facile, elles sont trop éloignées. Il faudrait de nombreuses années-lumière pour les atteindre. Les humains ne vivent pas assez longtemps pour entreprendre un si long voyage. Nous mourrions bien avant d'y arriver.

Une autre possibilité est de construire une ville habitable sur une planète plus proche, qui ne présente pas encore les conditions requises, mais cela est également très difficile. Nous aurions besoin de tout l'argent du monde pour le faire, et nous ne l'avons pas. Ou, même si nous le faisons, qui sait si nous disposons de suffisamment de science pour produire de l'air, de l'eau, de l'électricité ou des terres pour produire de la nourriture. Nous ferions donc mieux de prendre soin de ce que nous avons et de laisser la science nous aider à y parvenir. Ce qui est clair, c'est que certains des "méga-riches" dépensent des milliards de dollars dans la course à l'espace.



2.6.3. Excursions dans des sites exemplaires



Nous avons eu deux classes d'excursion particulièrement illustratives. L'un d'eux était destiné au "Jardín Botánico Regional de Cadereyta Ing. Manuel González de Cosío" (géré par CONCYTEC <http://www.concytec.edu.mx/JB/inicio.html>), consacré à l'étude, à la conservation et à l'utilisation de la flore mexicaine, en particulier celle du semi-désert de Querétaro. Un autre est allé au "Charco del Ingenio", à San Miguel Allende, qui est une réserve naturelle avec une grande collection de cactus et de flore indigène, y compris des plantes en voie de disparition. Tous deux sont de très beaux gardiens de la nature.

Le premier jour, j'étais très nerveux. J'ai fait des choses très amusantes, comme quand nous sommes allés à Cadereyta et au jardin botanique et que nous avons fait de l'escalade avec Claudia. Toutes les activités, les jeux. Ces trois semaines de cours ont été très amusantes, mais le plus amusant était de faire les gâteaux. J'ai raté deux jours et j'ai manqué quelques activités amusantes, c'est sûr, mais chaque jour où j'étais là, je me suis beaucoup amusé. Je me suis fait des amis, des connaissances, mais la seule chose que je n'ai pas

aimée, c'est quand nous sommes allés au planétarium de Cadereyta. C'est lorsqu'ils ont montré cette vidéo (dans laquelle les planètes s'approchent très près et donnent l'impression qu'elles vont écraser le public) que Sam et moi nous sommes tenus la main, par peur. J'ai un peu pleuré, mais je me suis amusé.

(Angela Sofia)

J'ai surmonté la peur du planétarium quand on est allés au jardin botanique. C'était impressionnant d'être parmi tant de cactus différents. Je n'aurais jamais imaginé qu'il y aurait une telle variété dans le semi-désert. Et lorsque nous sommes allés au Charco del Ingenio, j'ai été très impressionné d'apprendre l'importance des chauves-souris. Qui aurait cru que, sans eux, de nombreuses plantes auraient du mal à se reproduire.

(Liz)

2.6.4. Projection d'autres mondes possibles

Voyage vers l'Utopie ou vers le lieu de nos rêves

À certaines occasions, avant de visiter les quartiers ou de partir en excursion dans des lieux plus éloignés, nous nous proposons de *nous rendre dans le lieu de nos rêves* (les yeux fermés) et, après avoir imaginé ce que serait ce lieu, de capturer ce que nous avons imaginé dans des dessins en couleur.



Une chose que l'on peut observer dans la plupart de ces dessins, c'est que la nature est à l'honneur: fleurs, arcs-en-ciel, arbres, rivières, joiseaux et quelques animaux marins... Rarement l'homme apparaît! En revanche, les plantes dessinées correspondent à des lieux très éloignés de l'environnement de Querétaro: des plages avec des dauphins, des forêts avec des écureuils, des jungles avec des arbres feuillus et des feuilles très larges... Personne n'a placé de plantes ou d'animaux typiques du semi-désert, qui domine ici: *mezquites, huizaches, magueys, biznagas, nopales* ou autres cactus. Comment ces images et ces idées sont-elles introduites dans la pensée des enfants?



Géographie imaginaire à partir des quatre éléments

Dans l'un de ces voyages imaginaires, un collègue a proposé de construire d'autres mondes à partir d'une activité appelée "Géographie imaginaire des 4 éléments" qui, en plus d'activer l'imagination, avait pour but de reconnaître comment les enfants pensent à leur monde idéal et comment ils négocient entre eux pour surmonter les différences qui surgissent dans la tentative de le construire. Chaque équipe d'explorateurs a imaginé qu'elle vivait sur une planète composée d'un seul élément: l'eau, l'air, la terre ou l'eau. A quoi ressemblerait ce monde, à quoi ressembleraient ses habitants?

De retour sur Terre, après tout ce que nous avons appris lors de nos premiers voyages, nous avons commencé à revoir ce qui se passe avec les quatre éléments: l'eau, l'air, la terre et le feu, qui, selon nos ancêtres, sont ce qui compose tout ce qui existe dans le monde. Nous avons ainsi pu reconnaître, avec tristesse, combien ils

sont tous devenus pollués. Nous avons formé des équipes pour travailler chacune sur un de ces quatre éléments. Nous avons parlé de leurs différences et de ce à quoi nous pouvons les associer, par exemple: le feu, pour la force et le foyer, l'air pour la légèreté et la liberté.

Nous avons mis nos mains, nos têtes et nos cœurs au travail pour imaginer une île dominée par l'élément de notre équipe et avons imaginé à quoi ressembleraient les créatures vivant dans cet élément, par exemple: l'équipe du vent a imaginé des créatures vivant dans les nuages; l'équipe du feu a imaginé une île autour d'un volcan. Nous avons également imaginé le problème de pollution de chaque lieu et élément.

Dans le volcan, il y aurait des rivières de soude qui créeraient des polluants d'obsidienne au contact de la lave, ou dans les nuages. Là où vivent les gens du vent, il y aurait un air pollué qui entraînerait des problèmes de pollution. Tout cela nous a amenés à nous demander: comment avoir un monde meilleur, comment empêcher que les choses ne soient polluées de la sorte?

(Extrait du journal de Luis Osorno-guide)

46

Venez voler des cerfs-volants

Un autre atelier lié à l'activation des rêves a été celui de la construction et du vol de cerfs-volants (un jeu favori des enfants de Carrillo), proposé et animé par deux frères de 12 et 10 ans. Cet atelier a été introduit par une vidéo dans laquelle Francisco Toledo, le grand peintre d'Oaxaca, conçoit et fait voler des avions, soulignant que les faire voler sert aussi "à ce que les gens puissent voir beaucoup de choses qui se passent quelque part et passent inaperçues" (il fait ici spécifiquement référence aux 43 étudiants d'Ayotzinapa)⁴⁶. Cet atelier a vu le jour de la manière la plus spontanée qui soit:



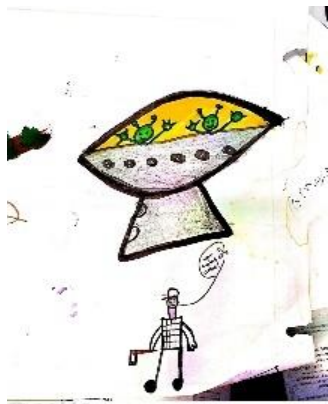
Il se trouve que Santi et Luci, deux petits frères (12 et 10 ans, respectivement), qui collaborent très activement au CVS (avec Rebeca et moi), revenaient tout juste de faire voler des cerfs-volants à Amili (en parlant de la fabrication de cerfs-volants et des autres ateliers au CVS, lors du prochain cours d'été), lorsque l'idée est venue que Santi pourrait donner un atelier lors du cours d'été. Cela a provoqué une grande excitation et, sans trop réfléchir, nous avons commencé à travailler sur ce que serait l'atelier. Tout s'est passé si vite et si bien que le jour même, nous avons trouvé le nom de l'atelier, "Vente a volar papalotes" (Venez et volez des cerfs-volants). Le nom était parfait, car il reflétait l'objectif de l'atelier.

Lors du cours d'été, nous avons cherché des ateliers dont le nom et la structure étaient si dynamiques que les enfants pouvaient se sentir impliqués. Nous avons donc pensé qu'un bon moyen de le faire était de permettre à un autre enfant (qui avait un intérêt à le faire) de partager avec eux une partie de ce qu'ils savaient. Cet atelier avait la particularité de chercher à récupérer les traditions des habitants de Carrillo, car dans le livre "Mezquites y Papalotes", il est mentionné que les enfants de Carrillo aimaient sortir et faire voler des cerfs-volants. Mais, avec le temps et l'invasion de l'industrie, ils l'ont oublié. Grâce à cet atelier, nous avons pu faire voler, à Amili, les cerfs-volants que les enfants du cours d'été avaient fabriqués. C'était très excitant de voir l'enthousiasme avec lequel les enfants faisaient voler leurs cerfs-volants, et comment ils essayaient encore et encore, jusqu'à ce qu'ils réussissent.

(Extrait du journal de Fernanda García-guía)

⁴⁶ Les étudiants de l'école normale rurale "Raúl Isidro Burgos", qui ont disparu aux premières heures du 27 septembre 2014, après avoir été attaqués à Iguala par diverses forces des autorités gouvernementales, en collusion avec le crime organisé.

2.6.5. La visite des extraterrestres



A un autre jour, nous avons proposé au groupe de chercheurs un jeu dans lequel ce ne serait pas nous qui voyagerions, mais des extraterrestres qui viendraient visiter la Terre et ce serait à nous de leur organiser un circuit touristique:

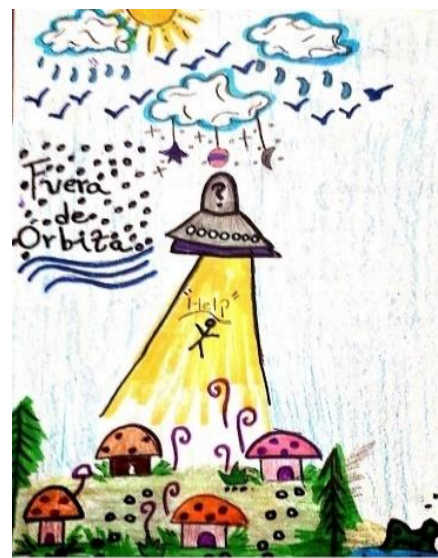
Et si des êtres d'une autre planète venaient nous rendre visite sur Terre, que leur montrerions-nous sur notre monde, quelles sont les choses que nous aimons et dont nous sommes fiers, et quelles sont les choses qui nous inquiètent et pour lesquelles nous devrions les avertir de faire attention?

Ainsi, deux listes ont été formées avec des dessins pour contraster *ce que nous aimons* et *n'aimons pas* dans l'endroit où nous vivons:

Ce qu'on aime: Pour en parler, différents dessins ont été réalisés, dans lesquels la nourriture mexicaine prédomine: piments, *enchiladas*, *gorditas*... Le drapeau mexicain, des ballons et des terrains de football sont également apparus à plusieurs reprises. Certains ont dessiné un feu de joie: "Le feu est fascinant".

Ce que nous n'aimons pas: Sur ce thème, plutôt que de dessiner des objets concrets, les représentations étaient symboliques et avaient trait aux relations sociales. Cet espace leur a également permis de prendre conscience de certains des problèmes qui touchent les enfants et dont ils ne sont pas toujours capables de parler. Ainsi, ils ont noté:

- *la maltraitance des animaux;*
- *bulling ou agression et discrimination à l'école;*
- *la violence dans les familles;*
- *la dépendance aux drogues et à l'alcool;*
- *l'aveuglement de ne pas vouloir reconnaître qu'ils ont un problème;*
- *maltraitance de la nature.*



A une autre occasion, il a été proposé de créer un *collage* pour parler des éléments de notre culture qui attirent le plus notre attention et qui mériteraient d'être connus par nos visiteurs. Les transformations que l'humanité a apportées au monde ne sont pas toutes des destructions. Il y a donc aussi beaucoup d'actions humaines qui nous étonnent⁴⁷.

⁴⁷ Nous nous sommes un jour demandé si l'on pouvait qualifier de "bon Anthropocène" les actions humaines qui sont merveilleuses, comme la philosophie, les arts ou les sciences; cependant, le terme *Anthropocène* a été conçu pour désigner exclusivement les actions humaines qui ont provoqué des transformations drastiques de la croûte terrestre et ont généré de graves déséquilibres sur la planète.

2.6.6. Voyage en tunnel temporel

Les questions: *d'où viennent les choses que nous utilisons et où vont celles que nous jetons?* ont conduit à l'élaboration de certaines *lignes du temps*.

La proposition de travail consistait à émettre des hypothèses sur ce qui s'est passé avant que, par exemple, une voiture n'arrive à l'atelier: comment elle a été construite, qui l'a construite, d'où viennent les matières premières pour fabriquer chacune de ses pièces, etc. Les dessins ont été utilisés pour répondre aux questions suivantes: *que s'est-il passé avant et avant et avant...?* Et ainsi de suite, en remontant le temps, jusqu'à ce qu'ils découvrent que tout commence avec les matières premières fournies par la nature; que dans le processus de construction de chaque objet, beaucoup d'eau est perdue et polluée et beaucoup d'énergie est gaspillée.

Puis, lors du voyage dans le futur, ils ont dû répondre, également par des dessins: *que se passe-t-il après qu'on a jeté la chose, et puis et puis..., jusqu'à* mettre en relation son destin avec les décharges qu'ils ont vues dans les vidéos ou lors des visites de quartier.

Cette activité a également révélé deux choses: d'une part, la vision du futur que nous avons n'est pas *structurellement* très différente du présent: par exemple, les enfants envisagent de meilleures voitures pour un usage individuel dans le futur, sans envisager de changements dans les systèmes de mobilité qui réduiraient le problème écologique, en favorisant, par exemple, le transport collectif. En revanche, les efforts des **travailleurs invisibles** (y compris leurs familles) qui participent à l'ensemble du processus pourraient être reconnus (nous reviendrons sur cette question plus tard).

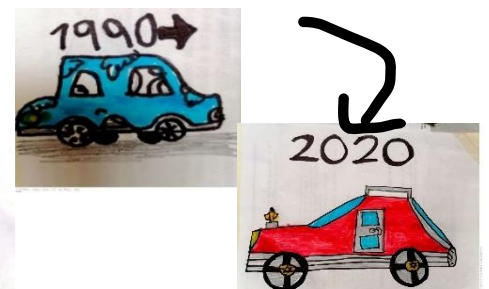
Le projet El Tlacuache a été un voyage de découverte qui m'a laissé de grandes expériences (même si, lorsque je me suis impliqué dans le projet, plusieurs choses avaient déjà été faites). Je dois dire qu'il m'a tout simplement captivé.

Rencontrer tant de personnes engagées, chacune dans son coin pour soutenir le projet, m'a donné beaucoup de motivation et d'énergie pour participer au projet; une énergie que j'ai utilisée dans chaque étape que nous avons franchie; des étapes qui se sont concrétisées dans chaque atelier et dans chaque enfant qui a participé et a démontré l'impact du projet dans chacune de ses créations.

Je regarde en arrière et je ne pense pas que cela fasse des mois que j'ai rejoint le projet. C'est tellement passionnant pour moi que je ne sens pas le temps' passer.

Personnellement, El Tlacuache a été un grand défi. Il y a eu des moments de grand bonheur, mais aussi de frustration. J'ai connu le meilleur du travail en équipe, mais aussi la complexité que cela peut représenter.

Cependant, je dois remercier le projet de m'avoir permis de comprendre une réalité dont je n'avais pas conscience et que, ironiquement, je vis. L'appartenance à Tlacuache m'a mis face à ma propre réalité; une réalité extrêmement changeante, où les gens considèrent les problèmes comme acquis, au point de les normaliser et de croire qu'ils sont inévitables, que tout va arriver et qu'on ne peut plus rien faire, par exemple: le problème des ordures.



2.6.7. Les visites de quartier et l'art de la cartographie

Formation des quartiers et pratiques ancestrales

L'un des circuits dans les quartiers de Carrillo avait pour but de permettre aux éco-détectives d'observer les différentes pratiques qui se sont déroulées sur le territoire qu'ils habitent depuis des temps ancestraux, ainsi que d'analyser leur environnement afin de proposer des hypothèses, en cherchant à comprendre quel a été le processus de changement qui a conduit la ville à son état actuel.

Nous avons constaté qu'à Carrillo, par exemple, il y a encore plusieurs familles qui cuisinent avec du bois de chauffage et des paysans qui emmènent encore leurs troupeaux paître dans les terrains vagues environnants, au milieu des voitures; on peut encore voir la *Casa Ejidal*, la *Casa de las palomitas*, où les paysans se réunissaient, et il y a aussi plusieurs chapelles très anciennes, où la communauté se réunissait à diverses fins, certaines religieuses, d'autres pour organiser des fêtes traditionnelles, etc.



49

Cette tour a consisté à interviewer certains voisins, à lire des passages du livre "Voces de ancianos en las manos de los niños" ("Voix des personnes âgées entre les mains des enfants")⁴⁸, à tracer des lignes du temps, à faire des dessins des lieux visités, ainsi qu'à jouer à "*la pitarra*", le jeu dont nous avons déjà parlé.

Les promenades dans les quartiers environnants ont constitué une partie importante des plusieurs ateliers pour les éco-détectives. Ce que Célestin Freinet appelait les **classes de marche** est une pratique courante dans le CVS et est considérée comme fondamentale pour analyser et apprendre de la réalité.



Plusieurs de ces visites ont été précédées d'un court atelier de *cartographie sociale*, qui proposait quelques techniques de photographie et de cartographie pour *observer l'environnement* sous différents angles.

Au retour des promenades, les photos ont été confrontées les unes aux autres, et chacun a justifié son choix.

Il est ainsi possible de reconnaître des objets ou des scènes qui n'étaient pas visibles auparavant et d'être surpris par ce qui semblait "évident". Certaines de ces photos ont été imprimées et placées sur un croquis de la zone, afin de localiser les espaces ou bâtiments significatifs et les points chauds.

⁴⁸ Livre réalisé en 2015, basé sur un projet du groupe "Mezquites y Papalotes", participant au CVS, dans lequel des enfants et des personnes âgées se réunissent pour parler de ce qu'était Carrillo Puerto autrefois.

Une autre chose que nous avons apprise de ces pratiques est que les cartes ne sont pas seulement physiques, mais peuvent aussi être *émotionnelles*: lorsque nous écrivons des mots sur les croquis à propos des sentiments que nous éprouvons lorsque nous passons par certains endroits: curiosité, peur, tristesse, perplexité, etc.



Quelque chose de très intéressant dans ces visites a été de reconnaître les différences dans les modes de perception entre les enfants et les adultes. Alors que les adultes sont attentifs aux scènes problématiques (débris, vandalisme, tanières de fortune des "sans-abri", manque d'entretien des rues, absence d'espaces verts, empiètement de l'industrie ou du marché, etc.), les enfants sont attentifs aux détails "invisibles pour nous": les petits oiseaux perchés sur les fils électriques, ou les chaussures de tennis et les poupées qui y sont suspendues; les petits chiens qui tentent de percer le toit des maisons; quelques petites herbes qui tentent de se faufiler entre le trottoir et un mur de briques ou quelques petits arbres aux tiges étrangement rouges.

(Extrait du journal de María del Carmen-guide)

Le jeu d'indices (rally), un parcours très particulier

L'une des visites de quartier les plus complètes a été celle qui s'est déroulée dans le cadre d'un jeu d'indices (rally), dans lequel il était proposé aux participants de faire plusieurs arrêts en cours de route, d'observer de plus près certains lieux, de reconnaître leur histoire, de résoudre certaines énigmes, d'interroger des voisins et même de découvrir des objets cachés.

J'ai rarement participé à ce type d'activité; c'était donc nouveau pour moi et je me sentais un peu mal à l'aise à l'idée d'être responsable de l'activité. Cependant, j'ai eu le sentiment que la logistique et l'ordre des activités étaient assez clairs et fonctionnaient efficacement. Même si je n'étais pas impliquée dans la conception ou l'agenda, il m'a été assez facile de trouver mon rôle et d'assumer les responsabilités qui m'incombaient, ainsi que d'identifier les autres personnes auxquelles je pouvais apporter mon soutien.

Au début de la journée, Karlita et moi avons assumé certaines tâches: installer les chaises, le projecteur, préparer les fruits, etc. Il m'a semblé que nous pouvions profiter et contribuer beaucoup en termes d'administration. Comme préparer de l'eau, des kits pour les commissions, l'organisation de notre équipe, entre autres choses.

Les équipes que nous avons constituées étaient très fortes. J'apprécie vraiment de travailler avec vous, l'équipe de El Tlacuache. La visite a été très agréable. À aucun moment je n'ai senti qu'il y avait un quelconque désir de rivaliser avec les autres. Les horaires me semblaient corrects, à l'exception d'une activité, qui était la mienne, dans le Parque Libertad. Afin de réaliser l'activité qui me correspondait, une



modification a été apportée au scénario, qui consistait à attendre que les deux équipes fassent l'activité ensemble (et non séparément, car le temps initialement fixé n'était pas suffisant).

Lorsque nous arrivons au parc, nous commençons par les connaissances ou les idées préalables des enfants sur ce qui était là avant, et sur les efforts de ceux qui ont permis au parc d'exister aujourd'hui. Ensuite, nous racontons l'histoire du lieu. Et on commence le jeu de la recherche des Monstres et de la Tlacuache (on ajoute aussi une paire de tlacuaches faite par Alba avec de la feutrine).

C'est l'activité qui a semblé la plus amusante, car la recherche était un peu délicate, mais les équipes étaient tellement engagées qu'elles ne voulaient pas abandonner.

J'ai beaucoup apprécié la promenade, mais elle m'a semblé trop longue, car à midi (12h), le soleil était déjà assez intense. Lorsque nous avons atteint le kiosque, plusieurs d'entre nous se sentaient déjà fatigués et affamés, et les arômes des garnachas et des sucreries des environs n'ont pas aidé notre agitation.

L'arrivée au CVS a été très gratifiante, car c'est un espace cool, et savoir que de la nourriture et de l'eau nous attendaient était encore plus gratifiant. J'ai adoré la musique et les enfants qui nous soutenaient en partageant les fruits. La nourriture était délicieuse et je pense que nous l'avons tous vraiment appréciée. Remettre chaque chose à sa place était également très agréable, car nous avons tous participé et la tâche n'incombait pas seulement à une personne, ou à quelques-unes. Travailler dans une équipe comme celle-ci est l'une des choses dont je suis le plus reconnaissant et dont je suis très fier.

J'espère que, s'il y a un autre événement, les artistes musiciens seront à nouveau invités (ils élargiront sûrement leur répertoire). Clin d'œil, clin d'œil.

(Extrait du journalde Karla Venegas-guide)

Tout d'abord, je voudrais remercier qu'il a été incroyable de pouvoir partager ce jeu d'indices (rally) e avec des personnes aussi spéciales, attentives et dévouées. L'organisation était excellente, et la participation des enfants l'était également. Nous pensions qu'il n'y aurait pas beaucoup d'intérêt, mais plusieurs enfants sont venus! En ce qui concerne le matériel, il était également bon; très bon matériel de soutien pour pouvoir expliquer. Je pense que la seule chose qui pourrait être changée un peu pour les prochaines activités ou le prochain jeu d'indices (rallys) est d'avoir une limite de temps pour les stations, ou au moins d'avoir une idée des temps, parce que dans les dernières activités nous étions très en retard et nous n'avons pas eu l'occasion de donner des explications ou de proposer le défi de la station.

En termes de nourriture, de musique et de tout, c'était super bon! J'ai passé un bon moment et je me suis beaucoup amusé. J'ai vu que les enfants ont vraiment aimé l'activité consistant à chercher les opossums dans le Parque Libertad⁴⁹ et qu'ils ont été intéressés lorsque nous avons parlé de compétition et de coopération.

(Extrait du journalde Karla Flores-guide)



⁴⁹ Dans ce jeu étaient cachés des portraits de monstres et des tlacuaches en feutre en forme de tlacuaches.

2.6.7. Rencontre avec les ordures

Les observations et réflexions que nous avons faites au cours de ces visites nous ont permis de reconnaître un phénomène social connu sous le nom de *normalisation*⁵⁰: un processus par lequel certains comportements, anomalies ou idées **néfastes** finissent par être perçus comme "normaux", en raison de l'habitude, de la répétition, de la force d'une idéologie, de l'impact de la propagande ou d'autres médias, à tel point qu'ils sont considérés comme allant de soi, ce qui rend difficile leur remise en question. Une telle "naturalisation" désactive la *conscience historique* des conséquences de ses propres actions.



Jean Piaget, le fondateur de l'épistémologie génétique, a étudié un autre phénomène, connu sous le nom d'*impermanence des objets*, qui se produit dans les premiers mois du développement, lorsque les enfants ne comprennent pas encore que les choses qu'ils manipulent existent toujours, même si elles ont disparu de leur vue. À la fin du *stade sensorimoteur*, les nourrissons sont capables de comprendre que les objets ont une existence indépendant⁵¹.

D'autre part⁵², dans la perspective de la psychanalyse, le phénomène de normalisation ou d'invisibilisation peut être compris comme ce *mécanisme de défense* inconscient appelé *déni*: lorsqu'un sujet vit une situation très douloureuse ou désagréable, ce mécanisme de protection est activé; face au sentiment d'impuissance face à une réalité problématique, il vaut mieux l'accepter et se conformer. Si tel est le cas, la question se pose de savoir quelles sont les conditions qui conduisent certaines personnes à une telle normalisation, régression ou déni, qui les empêche de voir le gouffre qu'elles trouvent dans la rue ou qu'elles provoquent elles-mêmes.



S'il y a quelque chose de choquant dans les visites que nous avons faites dans les quartiers, c'est de trouver trop de déchets partout, même sous les panneaux qui disent: "PAS DE DECHETS S'IL VOUS PLAÎT!"
(Commentaire de Sara, 12 ans)

Bonjour, mon ami:

Je veux vous dire pourquoi j'ai aimé les photos que j'ai choisies. Parce qu'il s'agit de prendre soin du monde, comment prendre soin des arbres, comment ramasser les déchets, comment prendre soin des animaux, comment prendre soin des plantes, comment recycler les bouteilles, comment prendre soin de la bonne nature. J'ai pensé à prendre soin du monde parce que c'est amusant et c'est bien de prendre soin du monde et de prendre soin de nous tous et de vivre en bonne santé et en sécurité. Et lors du rassemblement, lorsque nous nous sommes accompagnés dans la rue, nous avons vu que les gens jetaient beaucoup de détrit. Je n'aimais pas ça, et j'ai aimé que certaines personnes ramassent les ordures et que je les recycle, et j'ai aussi aimé qu'on plante des plantes et des arbres.

(Par Lucía Cruz Aguilar, 9 ans, le 29 juin 2022)

⁵⁰ Foucault, M (2002) "Vigilar y castigar". SXXI Editores, Argentine. ISBN 987-98701-4-X

⁵¹ Piaget, Jean (1989) "Construcción de lo real en el niño, la". Ed. Critica. ISBN 978-84-7423-265-3

⁵² Freud, Anna (1980). *El o y los mecanismos de defensa*. Barcelone: Editorial Paidós Ibérica. ISBN 978-84-7509-024-5



2.6.7. Entretien avec *tlacuaches* et apprentissage des 5 R

Lors de l'une des visites des quartiers de Carrillo dans le cadre du *jeu d'indices* (rally), les écodétectives ont été invités à interviewer certains des travailleurs impliqués dans le recyclage: les "Tlacuaches de Carrillo".

Nous avons rendu visite à Don Toño dans sa maison pour voir comment il fait son travail de chacharero. Sa maison entière est transformée en un immense entrepôt, où il empile de grandes quantités de carton soigneusement rangé et ficelé.

Il nous a longuement expliqué qu'il existe différents types de collecteurs: certains ne collectent que le papier et le carton, d'autres le verre, les canettes ou les animaux de compagnie. D'autres collectionnent ou achètent et vendent tout, nous a-t-il également dit:

-Je suis devenu un chacharero parce que, peu importe comment je cherchais du travail, je ne trouvais rien. J'ai été fermier quand j'étais jeune, maçon, puis ouvrier, mais on ne m'a pas donné de travail. Ça s'est terminé ici et puis je suis devenu vieux.

À Carrillo, il existe également de nombreuses ferrailles qui reçoivent de la ferraille, car il y a de nombreux ateliers dans les environs.

(Journal collectif, 25 juin 2022)

...Un autre endroit que nous avons visité est le bazar d'occasion de Doña Lupita, où nous avons appris que les gens ont tendance à jeter beaucoup d'objets qui sont encore en bon état et peuvent être réparés et réutilisés.

(Journal collectif, 25 juin 2022)

La rencontre avec ces personnes a donné lieu à une discussion directe sur les 5R, qui visent à promouvoir de meilleures pratiques pour la gestion des déchets solides municipaux: REJETER, RÉDUIRE, RÉPARER, RÉUTILISER, RECYCLER.

Pour conclure cette visite, l'équipe de détectives s'est organisée dans le kiosque de la délégation, avec divers matériels pour concevoir et promouvoir une *campagne de nettoyage*.

À ce stade, il convient de mentionner un magnifique personnage qui était un visiteur régulier du CVS à l'époque. C'était un voisin dévoué à la musique et doté d'un haut niveau d'éducation et de compréhension du monde d'aujourd'hui. On ne sait pas pourquoi il est devenu *SDF*. Il vivait dans une cabane de fortune en carton sur le terrain d'"Amili", à côté du CVS. Pendant qu'il cherchait des restes à vendre, il recueillait et stockait dans son sac de nombreuses histoires des gens du quartier. Il a accompagné l'équipe de détectives lors de la clôture du deuxième camp d'été, pour chanter "El ropavejero" de Cri-Crí avec toute la foule. En tant que migrant, nous ne l'avons jamais revu.



2.7. Rencontre inattendue avec des monstres

Nous avons estimé que la métaphore du voyage devait être accompagnée d'un récit sur les différents dangers que l'équipe d'écodétectives peut rencontrer en cours de route et sur la nécessité de se préparer à y faire face. C'est pourquoi est née la métaphore des *monstres*: ces *phénomènes que nous ne comprenons pas et qui génèrent en nous une certaine peur*. Cette notion s'est avérée très utile pour représenter les différents problèmes sociaux auxquels nous avons été confrontés.

Avant de poursuivre ce rapport, il nous semble pertinent de faire une digression pour rendre compte des conditions sociales qui ont accompagné notre démarche.

2.7.1. Une parenthèse pour aborder la question des monstres réels

Comme indiqué ci-dessus, le projet *El Tlacuache* a été développé dans une période particulièrement difficile. Au-delà de la pandémie, les deux dernières années ont été marquées par des phénomènes inédits depuis longtemps qui nous ont directement touchés.

Nous étions constamment bombardés de nouvelles plus ou moins alarmantes⁵³, liées à la grave crise de l'eau qui touche notre État, aux niveaux élevés de pollution environnementale et sociale à Carrillo Puerto, à la violence qui éclatait partout (y compris dans les familles et les zones privilégiées), et qui était particulièrement palpable dans le quartier. Il y a également eu des cas d'extrême violence dans les États voisins, au point que nous étions sur le point de suspendre l'une des excursions que nous avions prévues pour nous rendre à Charco del Ingenio, à San Miguel de Allende, Guanajuato, en raison des risques encourus. Heureusement, après une enquête sur les conditions sur place et une réunion avec les parents, nous avons reçu non seulement leur acceptation et leur confiance, mais aussi leur volonté de nous accompagner, ce qui signifie une plus grande sécurité.

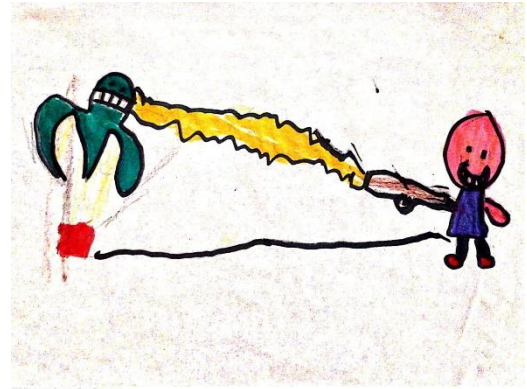


Dans le même temps, le gouvernement de Querétaro a entrepris une intervention radicale sur les routes principales, arguant que cela permettrait "d'améliorer l'infrastructure urbaine". Cela a non seulement rendu la mobilité des citoyens (y compris la nôtre) considérablement plus difficile⁵⁴, mais a également impliqué la destruction de l'*habitat* de la faune et de la flore de la région.

⁵³ L'éditorial du journal "*La Jornada*" du jeudi 23-09-2021, présente un tableau sombre du présent et de l'avenir de l'humanité, par la voix d'Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies: "nous sommes au bord de l'abîme et agissons dans la mauvaise direction; le monde n'a jamais été aussi menacé ni aussi divisé" (...); "nous faisons face à la plus grande cascade de crises de notre vie".

⁵⁴ Il faut considérer que le modèle urbanistique néolibéral favorise l'utilisation de la voiture privée (individuelle) et la construction d'infrastructures qui la favorisent, en négligeant clairement et au détriment des transports collectifs-publics, ce qui conduit Querétaro à l'effondrement.

Cela a également généré de graves effets sur la question de la mobilité et des perturbations sociales, qui se sont exprimés par des pertes de temps, des accidents continuels dans les avenues, des personnes écrasées ou tuées sur les routes. Une telle situation peut illustrer comment les politiques néolibérales poussent les sociétés rurales et urbaines à leurs limites et à une dégradation rapide⁵⁵.



En préparant le rapport que nous présentons ici, nous nous sommes demandé comment tenir compte de ce contexte sans détourner trop l'attention de la question en jeu. Ou serait-il préférable de ne pas en parler du tout?

Face à ces événements, que plusieurs enfants du quartier avec lesquels nous avons travaillé ont commentés et ont exprimé qu'ils se sentaient très affectés, d'autres questions ont surgi: comment vivent-ils ces conditions?; comment ouvrir des espaces de communication et de réflexion sur la réalité actuelle, sans libérer l'anxiété, le désespoir ou l'impuissance? Les questions nous impliquent également: comment gérons-nous cette situation?

Heureusement, parallèlement à ces conditions, nous avons participé à certains mouvements qui ont eu lieu à Querétaro, qui ont rassemblé divers groupes ayant des préoccupations écologiques et visant à renforcer le sens de la vie communautaire, par opposition au sens individualiste.

Le fait que le CVS ait accueilli, comme nous l'avons déjà mentionné, le *Festival Agua que corre*, et le fait que nous ayons également participé à l'un des premiers *parlements ouverts* sur cette question (promu par un membre du Sénat de la République, contre la privatisation de l'eau à Querétaro), nous a permis de reconnaître que *nous ne sommes pas seuls*, que partout de nombreuses personnes travaillent à la construction d'autres mondes possibles.

Francisco Landa, un ami et l'un des promoteurs de ce mouvement, nous a confié les mots suivants lors d'une de ses visites (résumé):

La communauté est synonyme de confiance, de joie partagée et de capacité à résoudre les problèmes et à réaliser les rêves ensemble.

La construction d'une communauté nécessite l'existence d'une racine éthique simple mais indispensable: la compassion. La compassion signifie deux choses:

**que nous voulons que tous les êtres soient inclus, parce que personne ne mérite d'être laissé en dehors, en dessous ou derrière l'ensemble, et*

**que, dans la mesure de nos possibilités, nous sommes prêts à mettre notre corps à contribution pour éviter la souffrance de quiconque.*

En d'autres termes, pour qu'une communauté soit possible, tout préjugé discriminatoire doit être éliminé (...); nous devons ouvrir les yeux sur la violence sous toutes ses formes, et agir pour l'arrêter, et avoir une mémoire vivante des catastrophes historiques et de leurs effets actuels.

⁵⁵ La ville de Querétaro est considérée comme "l'endroit le plus développé économiquement et le plus sûr du Mexique". Cependant, ses gouvernements néolibéraux ont privilégié pendant des décennies les grands industriels et les promoteurs immobiliers, abandonnant à leur sort ses quartiers populaires.

Que les souffrances que nous pouvons éviter ne se répètent pas. Du moins pas l'extrême, celui lié à la cruauté (...) La règle communautaire est que personne ne doit être réduit à l'indignité ou abandonné sans espoir.



Bien que nous vivions dans des sociétés de masse segmentées en groupes, et tendant à l'atomisation, l'esprit communautaire existe dans la vie quotidienne de beaucoup d'entre nous (sic). Nous l'activons intuitivement, lorsque nos histoires nous ont permis d'être des agents de soins: nous prévenons les accidents, nous prenons soin des enfants, nous nous plaignons de quelque chose d'injuste, nous aidons les autres (...).

Les gangs du pouvoir, qui concentrent l'argent et plus de pouvoir, veulent que nous soyons divisés, seuls et désunis. De préférence aussi triste et effrayé. Il est dans leur intérêt d'éliminer tout vestige de solidarité,

mais surtout d'autodétermination.

Si vous remarquez, l'idéologie de la réussite individuelle, même la défense des "droits individuels" (lorsqu'ils sont considérés sans mettre en avant les droits sociaux) est la kryptonite qui travaille contre le sentiment de communauté de chacun.

Un autre destructeur de la communauté est la réduction à l'impuissance. Il est clair qu'instiller la peur est le moyen le plus direct de nous isoler, la méfiance envers nos voisins devenant la forme prédominante d'anti-relation. L'autre est de nous faire sentir petits, sans défense, isolés. Incapable de générer des connaissances, de valider la dignité de notre place dans la communauté.

Il y a différentes façons de gérer tout cela: l'une d'entre elles consiste à s'organiser autour de l'idée fondamentale de la compassion et à rechercher des points communs.

Ce qui est commun: la joie, le territoire, la conversation, les rêves; s'organiser pour réaliser des projets communautaires...; prendre le pouvoir de décider. Cela implique de reformuler notre position: il ne s'agit pas de se placer "devant l'État", mais de reconnaître que "nous sommes l'État".

Il s'agit d'exiger, et non de se plaindre, d'exiger la pleine application des droits sociaux et de faire progresser (...)

2.7.2. Un autre regard sur les monstres et les différentes façons de les traiter

Nous devons reconnaître que les perceptions des problèmes auxquels nous sommes confrontés sont très diverses, et la vision pessimiste que les adultes ont tendance à avoir est contrebalancée par le goût de la vie (ou l'innocence) des enfants, ainsi que par l'esprit, la force et le désir des jeunes de changer la réalité. C'est pourquoi il est très encourageant de promouvoir des espaces de rencontres intergénérationnelles, dans lesquels la science, les arts et les connaissances populaires se rencontrent, et où nous pouvons apprendre les uns des autres.



Psychanalyse et taxonomie des monstres

Parallèlement à notre recherche sur la manière d'aborder le thème des monstres, nous nous sommes tournés vers Bruno Bethelheim⁵⁶, psychologue pour enfants, célèbre pour son livre "Psychanalyse des contes de fées", dans lequel il analyse comment la littérature enfantine non seulement offre aux enfants un grand plaisir esthétique, mais contribue également à leur libération émotionnelle, en générant des sentiments d'amour, de force, de courage, de fidélité ou de bravoure, en s'identifiant à des personnages petits mais intelligents, qui affrontent des monstres maléfiques ou de graves problèmes et dangers, qu'ils parviennent à surmonter.

Le thème des monstres n'était pas seulement utile pour jouer, mais aussi pour réfléchir aux problèmes écologiques et sociaux. Ainsi, une *taxonomie des monstres* a vu le jour, sans que nous l'ayons proposée au préalable, ce qui peut donner lieu à de multiples discussions sur les meilleurs critères de classification, sur les causes et les conséquences?

L'une des tâches des détectives consiste à se préparer à reconnaître les monstres que nous rencontrons sur notre chemin; à savoir lesquels sont nuisibles à la nature ou à la santé (comme la guerre ou la pollution); lesquels sont effrayants en apparence mais inoffensifs (comme les lézards), lesquels sont très importants pour la vie mais peuvent devenir dangereux s'ils deviennent déséquilibrés (comme les abeilles), lesquels peuvent nous tromper en se couvrant d'un masque très attrayant (comme la malbouffe), ou lesquels peuvent même être très utiles pour améliorer la terre (comme les pollinisateurs ou les animaux mangeurs d'ordures).

Nous devons faire très attention à ne pas les montrer du doigt. Nous pourrions nous-mêmes être considérés comme des "monstres" par les extraterrestres s'ils venaient nous rendre visite, ou devenir des monstres pour les autres lorsque nous perdons notre maîtrise de nous-mêmes et devenons incontrôlables.



(Texte d'introduction à une activité)

Une des richesses de l'équipe de MU est qu'elle a des liens avec plusieurs amis qui promeuvent des activités ludiques ou artistiques et qui éventuellement partagent leurs connaissances au sein du CVS; ils ont été invités à collaborer à notre projet. Certaines de ces activités s'inscrivent dans le cadre



de la littérature, d'autres dans celui des arts visuels: dessin, peinture, cinéma, sculpture, entre autres. En voici quelques-unes:

Piéger les monstres dans les arts, afin d'avoir plus de contrôle sur eux.

Alebrijes, portraits et monigots:

Les éco-détectives ont participé à plusieurs ateliers pour construire des alebrijes, en utilisant du fil de fer, du papier, des bouteilles en plastique et de la peinture

⁵⁶ A ce sujet, nous vous proposons de lire "Psychanalyse des contes de fées" de Bruno Bethelheim (2015). Ed. Booket Paidós.

acrylique. Avant de les construire, il fallait les dessiner. Cela a donné lieu à plusieurs *portraits parlants* qui pouvaient être accrochés au mur. Il faut juste faire attention à *ne pas les normaliser*, car on peut s'y habituer et baisser la garde devant des monstres qui peuvent être très dangereux. Certains enfants se sont tellement attachés à eux qu'une galerie personnalisée a pu être créée avec l'ensemble de leur production. Plusieurs représentations du "monstre des ordures" (réalisées à partir des déchets collectés lors des promenades de quartier) ont également été construites, ce qui s'est avéré très créatif.

Pour l'expo de quartier, un alebrije géant a également été construit avec une poubelle, invitant enfants et adultes à la décorer et à la nourrir (avec des messages écrits) de tout ce qui ne peut plus être recyclé et que chacun veut éliminer de sa vie parce que cela le dérange ou lui fait mal.

Parmi les notes trouvées figuraient les messages suivants:

- Mes maladies, à cause de mes mauvaises habitudes,
- la pollution de l'environnement, l'insécurité,
- l'abandon de mes parents,
- L'envie,
- corruption,
- le manque d'eau,
- La violence se déchaîne partout...



Attraper les monstres dans les contes de fées

En plus des monigots, chaque équipe a créé sa propre histoire ou biographie du monstre qu'elle avait construit, et certaines de ces histoires ont ensuite été utilisées pour réaliser de courts spots radio.

"Cherethia: un bon monstre": *Tout a commencé quand les humains ont jeté des déchets. De monde est devenu infesté de canettes, de bouteilles, de plastiques, de papier, de carton, de cigarettes, etc.*

Un jour, toutes les ordures se sont effondrées et les mers, au lieu d'avoir de l'eau, ont été infestées d'ordures. Seuls quelques-uns ont survécu, mais ceux qui ont survécu sont devenus des monstres de rebut, par manque de nourriture.

Parmi tous les humains qui ont survécu, il y en a un qui est malheureusement devenu un monstre. Mais elle s'est avérée différente.



Elle s'appelait Cherethia et une fois, quand elle a réalisé ce qui se passait, de mauvaise qu'elle était, elle est devenue bonne et avec tous les déchets qu'elle a trouvés, elle a fabriqué une machine à remonter le temps pour avertir les humains de ne pas jeter leurs déchets, car ce serait la fin de l'humanité. FIN

(Histoire construite en équipe)

Un autre monstre à mentionner est "Escor", un énorme monstre, construit par l'équipe de MU avec les déchets trouvés dans le verger et qui a donné naissance au projet *El Tlacuache*.

"Escor" *est une créature créée par des déchets, entourée d'insectes et qui se crée chaque jour avec de nouveaux déchets jetés par les humains. Un jour, il a trouvé une balle dans les ordures, l'a ramassée et a joué avec tous les jours, jusqu'à ce qu'il voie qu'il n'y avait pas d'autre créature dans la maison où il vivait et qu'il commence à se sentir seul. Il a passé des*

mois et des années à nettoyer, mais il n'a pas eu de chance et c'est alors qu'il a réalisé qu'il serait toujours seul, mais il n'a pas abandonné et a continué à nettoyer.

10 ans plus tard, "Escor" était épuisé et commençait à s'effondrer, il est tombé par terre et était en train de mourir, mais il s'est relevé et a regardé autour de lui et il n'y avait plus de déchets dans le monde. "Escor", heureusement, a commencé à s'effriter jusqu'à la mort. Le vent a soufflé et parmi les restes d'"Escor" a poussé la première plante, là où il n'y avait eu que des déchets pendant de nombreuses années.

Démasquer les monstres trompeurs qui se font passer pour des "bons"

Certains monstres que nous avons naturalisés sont l'industrie et le marché. Pour en parler et répondre aux questions: d'où viennent les choses que nous utilisons et où finit ce que nous jetons, nous avons reçu la visite de deux promoteurs de l'**économie solidaire**, qui nous ont invités à opposer les merveilles qu'offrent l'industrie et le marché et qui rendent la vie plus facile et plus confortable, aux graves problèmes qu'ils causent lorsqu'ils deviennent des déchets⁵⁷.

Un écodétective (âgé de 12 ans) note ce qui suit dans le journal de bord collectif:

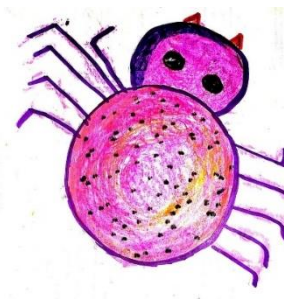
"...après le déjeuner, des personnes âgées sont venues nous parler de la consommation économique (sic) qui est un sujet très intéressant que tout le monde devrait écouter; il s'agit de savoir comment les entreprises ont plus de pouvoir que le gouvernement lui-même. Sans réfléchir, nous consommons n'importe quoi à partir de n'importe quel type de publicité que nous voyons à la télévision et nous voulons acheter juste pour être à la mode, sans recevoir de critique de la société, alors que ce que nous avons à la maison est en bon état et peut nous donner un peu plus de performance à utiliser. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le prix de vos produits est si bon marché, ou pourquoi nous polluons avec ces produits...?"

Une autre fois, le sujet était le *monstre de la déception* et comment le démasquer. Le matériel qui a suscité la discussion est "Le chat magique": un tour qui fait croire qu'un chat peut lire dans les pensées d'une personne, basé sur un jeu de cartes. Après la surprise que provoque l'expérience "magique", la découverte de la clé pour reconnaître le tour provoque une grande surprise et un grand amusement: *Comment est-il possible que nous puissions être trompés si facilement*, s'exclame une fillette de 10 ans.



Reconnaître les "monstres" qui sont inoffensifs ou bénéfiques à l'équilibre environnemental

D'un autre point de vue, il faut apprendre à distinguer ces êtres qui, bien qu'ils génèrent de la peur "à cause de leur aspect effrayant", peuvent être inoffensifs, voire indispensables au maintien de l'équilibre écologique, comme les abeilles et autres insectes, certains vers ou chauves-souris... Les exterminer, juste parce que leur aspect est désagréable, peut avoir de graves conséquences.



⁵⁷ La conférence était accompagnée d'un documentaire d'Annie Leonard intitulé "The Story of Things": <https://www.youtube.com/watch?v=lrz8FH4PQPU>.

Au bout du conte, n'importe qui peut passer pour un monstre, s'il a l'air "différent" de la soi-disant "normale". De nombreuses personnes *handicapées* sont souvent rejetées par la société pour cette raison, tout comme celles qui sont discriminées en raison de leur origine ethnique, de la couleur de leur peau ou de leur extrême pauvreté⁵⁸.

Toutes ces personnes ont des droits et méritent d'être respectées et valorisées dans leur dignité. La réflexion sur cette question est particulièrement importante dans la capitale de Querétaro, où l'état agresse de manière récurrente les membres des *communautés indigènes*, ainsi que les sans-abri devenus très présents dans la capitale, notamment dans les quartiers de Carrillo Puerto.

Et quand il s'avère que le monstre, c'est moi

Parfois, il est également important d'être vigilant sur la manière dont nous nous comportons avec les autres personnes ou les autres êtres naturels. Des études ont montré qu'au cours de la pandémie, la violence à la maison, particulièrement celle dirigée contre les femmes et les enfants, a considérablement augmenté. Il va sans dire que n'importe qui peut finir par perdre le contrôle et s'en prendre à son entourage. Nous reviendrons sur ce sujet plus tard dans la section sur la *gestion des conflits*.



2.8. Découverte de quelques mondes d'invisibles

L'un des objectifs de l'*éducation populaire alternative* est de **rendre visible l'invisible**. C'est le travail de la science (et aussi de la philosophie). C'est pourquoi l'une des principales propositions faites aux explorateurs était d'apprendre à voir d'une manière différente ce qui nous entoure et qui, par la force de l'habitude, passe inaperçu.

2.8.1. Certains des invisibles de la nature



Dans la nature, nous rencontrons également des milliers d'êtres invisibles à l'œil nu, qui soulèvent de nombreuses questions. Avec l'invention du microscope et du télescope, notre capacité à comprendre la nature a considérablement augmenté et nous avons pu expliquer de nombreuses choses, par exemple: pourquoi les choses se gâtent, pourquoi les gens tombent malades, etc.

De nombreux ateliers du *Micelio Urbano* utilisent le microscope pour examiner de plus près l'aspect du sol, le rôle de certains micro-organismes dans la décomposition de la matière organique, etc.

⁵⁸ Cortina, Adela. "Aporophobie", le rejet des pauvres. Ed. Paidós. Barcelone.

Il existe des milliards de micro-organismes dans la nature qui ne peuvent être vus qu'au microscope.

Ils semblent avoir toujours existé, puisqu'ils sont sur Terre depuis près de 4 milliards d'années (4 000 000 000 = un 4 avec 9 zéros!) et continueront d'exister longtemps après la disparition de l'humanité.

Il n'y a pas un seul coin de la planète qui en soit exempt. On estime qu'il en existe plus de 6 millions de trillions, soit beaucoup plus que toutes les cellules de votre corps et plus que toutes les étoiles de la Voie lactée!

Ils existent dans une myriade de variétés, de couleurs, de tailles et de formes. Certains ont l'air effrayants et d'autres sont hilarants. Certains peuvent résister à des températures extrêmement élevées, proches du feu et d'autres aussi basses que la glace; d'autres peuvent vivre au fond de la mer, sous la terre ou même dans l'espace.

Pouvez-vous imaginer ce que nous ferions, si un jour tous ces petits monstres s'organisaient pour nous détruire?

Notre mission, en tant que chercheurs, est de découvrir pourquoi, si ces êtres invisibles ont toujours existé, ils ont soudainement perdu le contrôle, sont devenus des monstres et nous ont attaqués, comme ce fut le cas avec COVID 19.

61

2.8.2. Quelques invisibles sociaux

Dans les chronologies que nous avons proposé de réaliser, *pour savoir ce qui se passe avant qu'un objet n'arrive entre nos mains et ce qui se passe après que nous l'ayons jeté*, nous avons souligné les efforts des travailleurs qui participent au processus et que nous reconnaissons rarement. En d'autres termes, l'objectif est de faire prendre conscience des liens multiples que nous entretenons avec ces personnes qui nous soutiennent par leur travail, mais qui deviennent invisibles parce que nous les valorisons rarement. Ainsi, nous considérons qu'il est pertinent d'évoquer le texte de Bertolt Brecht: *Questions d'un travailleur qui lit* et de rendre hommage à ceux qui se consacrent à toutes sortes de travaux manuels: à l'agriculture, à la production d'objets artisanaux, à la construction, à ceux qui passent une bonne partie de leur vie dans des usines, à ceux qui se consacrent au nettoyage?



Qui a construit Thèbes, la Thèbes des sept portes?

Les noms des rois apparaissent dans les livres.

Ont-ils porté les pierres?

...La grande Rome est pleine d'arcs de triomphe, qui les a érigés...?⁵⁹

Cette question s'applique également à la motivation du travail collaboratif. Certains conflits familiaux ou sociaux sont liés à l'*absence d'une répartition équitable* des tâches d'entretien ou à la valorisation inégale des occupations humaines. Cette inégalité conduit à considérer comme "inférieurs" ceux qui les pratiquent et comme "supérieurs" ceux qui les évitent et paient les autres pour les pratiquer.

Si nous voulons organiser une activité quelconque, qui ouvre, qui ferme, qui obtient ou dispose les meubles, les machines, les matériaux dont nous avons besoin pour travailler, qui les lave et les remet à leur place

⁵⁹ Brecht. "Questions d'un travailleur qui lit". Texte intégral à l'adresse:

<https://magazinepunch.com/2016/12/08/preguntas-de-un-obrero-que-lee-bertolt-brecht/>

après usage, qui sépare les déchets, qui répare ce qui tombe en panne, qui reste jusqu'à la fin pour ramasser les déchets quand ils sont tous partis?

Dans la vie en commun, *apprendre à voir* signifie aussi reconnaître que parfois nous faisons quelque chose qui dérange les autres sans nous en rendre compte, ou que certaines personnes très timides passent inaperçues et ont besoin de notre solidarité pour s'intégrer au groupe.

2.8.3 Quand les actions humaines rendent la nature invisible

Un phénomène frappant que nous avons découvert dans le *Festival Agua que Corre* est ce que l'on appelle l'**empreinte hydrique**. Il s'agit d'un *indicateur* du volume total d'eau douce qu'une entreprise utilise pour produire des *biens et des services*, ou qu'une communauté ou tout individu consomme, sans en avoir conscience. Ce faisant, de grandes quantités d'eau sont non seulement exploitées, mais aussi gaspillées et polluées. Par exemple, pour obtenir un gramme d'or, on utilise mille litres d'eau (!)⁶⁰.

2.9. Rencontre et dialogue avec la nature

Comme indiqué ci-dessus, l'un des domaines de la formation des détectives était la *projection d'autres mondes possibles*. Contrairement au régime dominant qui, depuis l'Antiquité (le Livre de la Genèse 1:28), tend à considérer la nature comme un "objet d'exploitation", dans l'utopie de El Buen Vivir, la nature est considérée comme le *principe organisateur de l'univers et la source de la vie*.



Il est essentiel d'affronter les monstres en tournant notre regard vers la nature. Elle est immense, complexe, mystérieuse, elle suscite l'attention et le désir, elle est immensément plus attirante que la personne dont on tombe amoureux.

Au sein du CVS, *Micelio Urbano* s'est chargé de promouvoir la rencontre avec la nature dans les espaces urbains populaires par le biais d'ateliers, de forums vidéo, d'activités pratiques et de colloques sur les plantes.

L'horticulture biologique (écologique), qui inspire MU, implique un *travail scientifique* et une approche *artistique* (cultiver, apprécier les fruits, les légumes, les fleurs et les plantes ornementales), grâce à des connaissances et des pratiques ancestrales pour conserver, régénérer et améliorer les sols, lutter contre les parasites et préserver la diversité végétale. Cette discipline est hautement éducative pour les enfants et les adolescents des quartiers urbains, car elle leur permet d'entrer en contact avec la nature et d'observer en détail la diversité de la terre, des plantes, des animaux et des divers organismes qui participent à la production agricole, ainsi que les relations qui existent entre eux.

⁶⁰ WWF ORG (13 septembre 2020). "L'eau et l'exploitation minière: ces bijoux en or en valent-ils la peine?" <https://www.wwf.org.mx/?364730/Agua-y-mineria-esas-joyas-de-oro-valen-la-pena> (consulté le 14 mai 2021).

Pour contraster les différents points de vue sur la nature, nous avons proposé aux éco-détectives de lire la célèbre "Lettre du Peau-Rouge de Seattle au président des États-Unis en 1854"⁶¹;

Le chef des Visages pâles:

Comment pouvez-vous acheter le ciel ou la chaleur de la terre?

C'est une idée extravagante pour nous.

Si personne ne peut posséder la fraîcheur du vent, ou le scintillement de l'eau, comment pouvez-vous avoir l'intention de les acheter?

Mon peuple considère chaque élément de ce territoire comme sacré...

MU a ainsi proposé divers ateliers pour mieux comprendre l'importance du monde végétal dans nos vies. Il convient de noter que plusieurs d'entre eux ont encouragé l'écriture de *textes didactiques*, visant à partager avec les autres camarades de classe les matériaux et les outils nécessaires et la procédure à suivre (comment faire les choses, étape par étape), ainsi que des *textes descriptifs* qui rendent compte des caractéristiques d'une plante, d'un animal ou de tout objet trouvé dans le jardin et le placent dans l'exposition de clôture.



2.9.1. "L'herbier" (*exploration des plantes qui nous entourent*)

Cet atelier a été proposé comme initial en juin et juillet (2022) car il nous a permis de mieux connaître le jardin du CVS et les plantes qui s'y trouvent. L'intention était d'amener les membres à observer et à étudier les *plantes indigènes avec le soutien d'adultes*, par le biais d'un exercice d'exploration et de description, en commençant par des questions simples pour reconnaître nos connaissances antérieures et nos connaissances communes. Les outils que nous avons utilisés étaient faits maison et artistiques, avec des matériaux recyclables.



On note dans le cahier de mots "Herbier" adj. de ou relatif aux plantes. Nm. Une collection de plantes séchées et classées utilisées comme matériel pour l'étude de la botanique.

Pour commencer, nous nous sommes préparés avec un cahier, un stylo, des commissions et du matériel pour les ateliers.

Nous nous sommes réunis en cercle dans la cour couverte et avons entamé une danse folle pour activer le corps. Nous avons remarqué que la participation à cet exercice était bonne puisqu'il n'y avait aucun participant qui ne bougeait pas.

Nous avons ensuite sondé leurs connaissances préalables par le biais de questions simples et directes: savez-vous décrire, savez-vous ce qu'est une plante indigène? Ensuite, nous avons fait quelques petits exercices de description, puis nous nous sommes mis par deux, nous avons donné des instructions et nous sommes partis en exploration.

Au cours de l'exploration, les enfants, accompagnés d'un adulte, sont partis à la recherche de plantes de trois strates différentes: herbe, arbuste et arbre. Chacun ayant la particularité d'être natif. Chaque paire avait une fiche descriptive

⁶¹<https://sitios.itesm.mx/va/dide/documentos/inf-doc/carta.PDF>

contenant des données telles que: *lieu de collecte, *date, *nom de la plante, *nom scientifique, *famille, *description, *qui collecte, *qui identifie..., entre autres données.

A la fin, un échantillon de la plante a été prélevé pour être porté dans une presse botanique préalablement réalisée avec des matériaux de réemploi (carton, bâtons de popsicle, papier journal...) afin qu'une fois sec, nous puissions ajouter notre échantillon au carnet de bord collectif. Le commissaire aux inscriptions s'est chargé de la rédaction, au fur et à mesure que les activités de la session étaient relatées. À la fin, chaque membre a inscrit son nom comme participant et a eu l'occasion d'emporter du matériel pour fabriquer sa propre presse à domicile et partir à la recherche de nouvelles plantes à enregistrer.

(Extrait du blog de Karla Venegas, vendredi 17 juin, 2022)

Nous étions des explorateurs à la recherche de plantes indigènes. Il y avait des arbres, des arbustes et des herbes, dont le mesquite, le sena, le muiltle, la lavande, le souci, le chacalote. Nous les avons observés et décrits, puis collectés, recherchés et enregistrés.

Nous gardons nos plantes dans la presse botanique pour les faire sécher afin de pouvoir les coller dans le journal de bord et les faire connaître aux autres.

(L'équipe du Tigre Blanc fait son rapport dans le journal de bord de MU)

2.9.2. "La terre que nous sommes et la terre que nous serons" (reconnaissance de la diversité minérale)



Cet atelier a rapproché les participants de la reconnaissance de la diversité par le sol. Savoir qu'il existe des variétés de substrats et reconnaître leurs couleurs et leurs textures ouvre un monde de possibilités pour regarder le sol sous d'autres angles. Cette dynamique permet aux participants de retrouver la valeur des sens, puisqu'elle a d'abord été réalisée les yeux bandés, puis observée en détail avec des loupes et un microscope. L'objectif est d'observer de la vie dans le minuscule, de se demander qui anime les minéraux et comment tous les êtres sont interconnectés, de générer de l'empathie et de la reconnaissance envers "l'autre", d'apprendre à faire la différence entre deux morceaux de terre.

Pour commencer les activités, nous avons déjà reçu des stylos et du matériel pour les ateliers. Cette journée était consacrée à l'expérimentation de nos sens (en particulier le toucher et la vue).

Tous les membres de l'atelier, des mineurs, avaient les yeux bandés. Alignés avec leurs mains sur les épaules du partenaire de devant, ils étaient dirigés par un commissaire en tant que guide du groupe.

Nous sommes passés de la salle principale à la cour couverte, puis nous les avons dirigés, un par un, vers les conteneurs contenant des échantillons de différents substrats (limon, argile et minéraux) trouvés dans l'entourage des mesquites dans le verger.

Par le toucher et quelques questions du guide senior, chaque participant a décrit ce qu'il ressentait dans chaque récipient. A la fin des six récipients, les yeux des participants ont été découverts pour voir si la description était correcte ou si elle ressemblait un peu à ce qu'ils avaient imaginé.



Une fois cette première partie terminée, chaque fille et chaque garçon ont dessiné le contenu des bacs qu'ils avaient imaginé et une image de ce à quoi ils ressemblaient réellement.

Dans le "palabrario" on note: Sustrato. Nm. La chose qui est à la base ou à l'origine de quelque chose. Biol. Le milieu dans lequel se développe une plante ou un animal fixé.

Lorsque tous les participants ont terminé, nous avons partagé les noms des substrats et leur type. Certains ont pu explorer le jardin avec une loupe pour identifier certains des substrats observés dans la région. Nous avons également parlé de certaines des principales caractéristiques de chaque substrat, de leur origine et de leur utilisation. En outre, par le biais d'une expérience simple, nous avons abordé le sujet de la "sédimentation", qui est l'une des propriétés que possèdent ces substrats.

Et puis nous sommes passés aux microscopes. Après le test de texture avec les substrats, c'est la partie de la session que j'ai préférée. Avec eux, nous avons examiné un échantillon de tezontle, un substrat minéral rougeâtre, avec lequel nous avons également laissé libre cours à notre imagination. Certains ont dit qu'il y avait des cristaux ou que c'était comme Mars.

Pour conclure cette expérience, nous nous sommes réunis à nouveau dans le hall principal et notre commissaire d'inscription a rempli le journal de bord collectif, après le décompte des activités par tous les participants.

(Du blog MU/ rapports Karla Venegas)

2.9.3. "Semer sa graine" (apprendre la patience)

Cet atelier de semis en plateaux de germination consistait à apprendre aux participants à faire germer des graines de différentes plantes, en combinant des différents substrats. Cet atelier nous permet de reconnaître que l'une des valeurs fondamentales promues par cette activité est la *patience*. D'autre part, la promesse de savoir qu'une nouvelle plante poussera à partir d'une graine, si nous en prenons soin, génère également une certaine *conscience de la responsabilité*. La joie de le voir grandir est inestimable.



Ici, nous avons réalisé un accompagnement avec les enfants afin qu'ils puissent réaliser un semis efficace de différentes graines d'intérêt (arbres fruitiers, légumes).

Les enfants qui ont participé étaient déjà impliqués dans ces activités, soit à cause de l'école, soit parce qu'ils les pratiquaient dans leur famille. Cependant, nous nous sommes rendu compte que parfois l'internet peut montrer des solutions et des résultats immédiats qui nous déconnectent et parfois même nous découragent de continuer, car l'attente et le timing de la nature ne sont pas aussi rapides que prévu.

Cette activité nous a permis de nous connecter au rythme de la vie, de prendre soin de "quelqu'un d'autre" et de nous émerveiller en voyant nos plantes pousser à partir de minuscules graines. Les enfants, lorsqu'ils ont appris qu'il faut de nombreuses années pour qu'un arbre porte des fruits, ont fait une réflexion qu'ils ont partagée avec nous et que j'ai trouvée très importante, à savoir que peu importe le temps qui manque avant qu'il ne porte des fruits, le meilleur moment pour semer est maintenant; c'est pourquoi nous ne devons pas arrêter de le faire juste parce qu'il reste beaucoup de temps, car si nous ne le faisons pas aujourd'hui, demain il y aura plus de temps pour le faire.

Les jardins urbains nous permettent de naturaliser les villes et de placer dans de petits espaces une possibilité de vie, de réduire l'empreinte carbone, de nous poser des questions "évidentes": comment l'eau est-elle arrivée sur la planète, combien de temps faut-il à une tomate pour pousser, d'où vient ce que je mange, il nous permet un espace de culture et de connaissance pour le soin de la planète.

Ce qui m'enthousiasme le plus à l'idée de partager ces sessions et ces expériences, c'est la joie et la passion que nos collègues manifestent à chaque réunion. Il me semble que cette activité de plantation est celle qui a le plus plu aux enfants de "Pasión Botánica". Ils ont posé de nombreuses questions: Combien de temps faut-il à la plante pour pousser? Cette graine deviendra-t-elle un arbre? Puis-je toutes les planter? Aurai-je des fruits plus tard?

Nous avons fait quelques exercices de plantation simples; le premier consistait à planter dans des conteneurs ou des pots.

Cette activité nous a permis de nous connecter au rythme de la vie, de prendre soin de "quelqu'un d'autre" et de nous émerveiller en voyant nos plantes pousser à partir de petites graines. Lorsque les enfants ont appris qu'il faut de nombreuses années pour qu'un arbre porte des fruits, ils ont fait une réflexion qu'ils ont partagée avec nous et que j'ai trouvée très importante, à savoir que peu importe le temps qui manque avant qu'il ne porte des fruits, le meilleur moment pour semer est maintenant; c'est pourquoi nous ne devons pas arrêter de le faire juste parce qu'il reste beaucoup de temps, car si nous ne le faisons pas aujourd'hui, demain il y aura plus de temps pour le faire.

(Journal de Karla Venegas, vendredi 24 juin 2022)

2.9.4. "Re-plante-art" (tout ce que vous jetez n'est pas un déchet)

Le but de cette activité était de montrer comment nous pouvons réutiliser des objets que certains considèrent comme des "déchets": avec des canettes en aluminium ou des bouteilles en verre, nous avons accompagné le processus de transformation d'un récipient vide en un contenant qui offre un espace de vie: un pot de fleurs ou un terrarium. Cela ouvre une nouvelle perspective, puisque nous donnons une nouvelle chance à un objet mis au rebut et offrons un espace de vie aux petites plantes qui nous accompagnent à la maison.

2.9.5. La "mode écologique" (d'où viennent les couleurs avec lesquelles nous peignons le monde?)

Cet atelier a débouché sur des expériences visant à extraire des colorants végétaux de divers pigments naturels pour teindre des T-shirts usagés. Cela montre qu'il n'est pas toujours



nécessaire d'en acheter de nouveaux et que l'on peut donner un aspect différent à ceux qui sont "passés de mode" mais qui sont toujours utiles.

2.9.6. Compostage des déchets ménagers organiques

À une autre occasion, les éco-détectives (armés de gants, de masques et de caches-œil) ont participé à une activité visant à aiguïser leurs sens de l'odorat et du toucher. Il s'agissait d'identifier, de séparer et de trier divers objets utiles dans un conteneur, où ils étaient mélangés à des déchets organiques et inorganiques. Cette activité leur permet de se rendre compte que des objets utiles jetés négligemment (par exemple, une feuille de papier propre) sont gaspillés lorsqu'ils sont mélangés à des déchets organiques.

2.9.7. Gestion des déchets solides urbains (GDSU)⁶²

L'article 10 de la *Loi générale sur la prévention et la gestion intégrale des déchets* établit que les municipalités sont responsables de la gestion intégrale des déchets solides urbains, qui comprend la collecte, le transfert, le traitement et l'élimination finale. Les sont les *déchets produits par les ménages, résultant de l'élimination des matériaux utilisés dans leurs activités, des produits qu'ils consomment et de leurs récipients, emballages et conditionnements.*

L'une des principales actions de notre formation est le recyclage. La gestion intégrale des déchets solides nous correspond, tant sur le plan personnel que sur le plan municipal. Je pense également que le recyclage est une tâche que l'industrie devrait toujours pratiquer, en tant que principal générateur de déchets qu'elle est.

Une chose que nous faisons tous les jours à CVS (et à nos maisons) est le tri des déchets, et c'est celui qui semble parfois le plus difficile à faire. C'est pourquoi El Tlacuache et Micelio Urbano ont pensé à cette activité dans le cadre de l'atelier "Tierra somos y tierra nos volveremos" (la terre que nous sommes et la terre que nous deviendrons). Comme nous avons déjà abordé le sujet de la gestion intégrale des déchets solides avec notre bonne collègue Gera lors du jeu d'indices, il s'agissait cette fois de reprendre ce que nous avons appris.

D'où viennent tant de déchets? Nous avons accompagné cette question d'une activité qui consistait à séparer les différents types de déchets.

*Pour ce faire, nous nous sommes installés dans le potager (à l'arrière du CVS). Nous avons choisi cet lieu car il est très significatif, puisque c'est là que notre aventure en tant que Micelio Urbano a commencé et que le projet El Tlacuache est né. Pour cette activité, nous avons placé différents conteneurs pour séparer les déchets, selon les classifications suivantes: *déchets non recyclables, *carton et papier propres, *PET et plastique, *déchets organiques, *verre, *aluminium ou métaux.*

Après avoir ramassé tous les déchets que nous avons trouvés dans le jardin, une collègue les a placés comme elle le jugeait approprié dans chacun des conteneurs (...); nous avons réfléchi pour savoir si cet endroit lui appartenait vraiment ou s'il pouvait être trié dans un autre conteneur. Par la suite, elle a partagé avec nous un message audio qui nous semble très important: il est demandé à la communauté d'arrêter de jeter des débris, car cela pollue et nuit à la nature.

L'exercice était très facile et nous sommes sûrs que, si nous renforçons ces expériences, l'exercice quotidien du tri de nos déchets aura toujours un résultat positif.



(Journal de Karla Venegas)

L'affirmation de Karla V. selon laquelle il est "très facile" d'apprendre à trier les déchets a été démentie par la suite. Nous avons dû reconnaître que le tri et la mise à l'écart des déchets sont l'une des habitudes les plus difficiles à acquérir, en particulier lorsque prévaut la *culture de la poubelle*, qui facilite et justifie le gaspillage et qui est diffusée non seulement par les médias de masse, mais aussi par la *structure de la vie*

⁶² Afin de partager ce guide, nous avons suivi l'atelier séminaire: Aspects fondamentaux de la gestion des déchets solides urbains (USW) et des déchets spéciaux (SWW) par SGI Asesores Especializados S.A. de C.V.

quotidienne, notamment dans les villes. Dans les villes, ni le conseil municipal, ni les écoles, ni les familles, et encore moins les entreprises, ne prennent effectivement les choses en main.

À Querétaro, la situation s'aggrave lorsque l'état opte pour la *privatisation du service de nettoyage* et, en outre, ne fournit pas de *système fiable de tri des déchets* et n'exige pas véritablement que les entreprises soient responsables de la prévention et de la lutte contre la pollution résultant de leurs systèmes de production ou des objets jetables qu'elles génèrent.

2.10. Coopératives artisanales et économie solidaire

L'un des objectifs de Canal Carrillo, MU et CVS a été de promouvoir la réflexion sur la nécessité d'établir des relations compréhensives et harmonieuses avec les autres gent et la nature. Par conséquent, les cours et ateliers que nous proposons visent à explorer des alternatives à la logique de l'industrie postmoderne, méritocratique et bureaucratique qui a été imposée à une partie de la planète; non seulement dans la sphère du travail, mais aussi dans les sphères sociaux et éducatives. Les discours dominants invit à "mettre à jour", "innover", "s'adapter aux nouvelles conditions de la



mondialisation", "devenir plus flexible" et à acquérir les compétences technologiques pour le faire. Selon les discours dominants, la société moderne requiert des opérateurs "tolérants à l'incertitude", prêts à changer de manière récurrente dans l'espace et dans le temps, en fonction des intérêts et des exigences du capital et du marché.

Face à ces tendances, les questions demeurent cependant: *d'où viennent les choses que nous consommons, que nous portons, dont nous nous nourrissons...; qui les produit, comment, et au détriment de quoi?* La réponse implique une *conscience historique et technologique*, difficile à promouvoir lorsque nous travaillons avec des appareils numériques de plus en plus sophistiqués (technologies 4G et

5G), dont les opérations atteignent des vitesses élevées et dont les mécanismes (*puces*) sont insondables pour le commun des mortels.

Nous avons donc jugé opportun d'offrir aux personnes qui ont participé à notre projet un nombre d'ateliers d'artisanat qui nous permettent de répondre plus précisément à ces questions et d'*observer pas à pas* le processus de transformation, qui commence par l'obtention des matières premières et se poursuit par les tâches dont un producteur a besoin pour vendre son œuvre.



Ces ateliers ont abordé la question de l'*économie solidaire* par rapport au consumérisme: des ateliers visant à valoriser les travailleurs manuels "invisibles" ou sous-évalués, que nous avons déjà évoqués dans une autre section.

2.10.1. boulangeries artisanales

L'atelier de *boulangerie artisanale*, animé par le coordinateur du club "Comparte y disfruta" (*Partager et profiter*), qui participe au CVS, a commencé par montrer ce qui entre dans la production de ces pains de marque, qui sont achetés dans les *supermarchés*.

L'introduction de l'atelier a permis de révéler le mode de fonctionnement de l'agro-industrie dominante, qui se base sur les monocultures, utilise des engrais et des insecticides industriels, génère des semences transgéniques et a également permis d'identifier que la matière première qui arrive dans les usines est transformée en pain, grâce à d'énormes machines, qui produisent d'énormes quantités en série, permettant l'utilisation de levure, de colorants et d'arômes artificiels, au prix du manque d'emploi de la main d'œuvre active de la société. Ce processus de fabrication a été comparé au processus artisanal. Cela a conduit à la nécessité d'observer comment différentes graines donnent naissance à différents types de farine. On a également montré ce qui se passe à chaque étape du processus, depuis la récolte, le séchage, la torréfaction, la mouture, etc., en signalant que plus la farine ou le sucre ajouté est raffiné, plus le produit peut être nocif pour la santé.

L'atelier comprenait une comparaison des différents appareils utilisés pour le broyage et leur évolution au fil du temps: le *metate*, le *molcajete*, le moulin manuel domestique, le moulin électrique ou le mixeur, etc. Le pain est toujours fait à la main, bien que des équipements plus modernes soient utilisés, ce qui facilite la tâche. La différence avec la production industrielle est qu'il s'agit d'une production de masse, tandis que la production artisanale est faite à la main et en petites quantités.

Un aspect intéressant de cet atelier, même s'il peut sembler insignifiant, est qu'il a été démontré que le pain rassis peut également être recyclé, en le déshiquetant pour réaliser divers plats ou en le transformant en un délicieux gâteau, ou dessert de "capirotada"⁶³. Il s'agit de ce que l'économie nationale génère, afin que les ressources et les possibilités ne soient pas gaspillées, et qu'elle puisse résister à la production industrielle et à l'économie "jetable" (faites attention à ne pas le manger s'il est moisi, car il peut être toxique).



2.10.2. la fabrication artisanale de chocolat

Un autre atelier artisanal qui a suscité beaucoup d'enthousiasme a été celui du *chocolat*, qui a également montré le processus de transformation, de la fève de cacao, obtenue à partir de sa cabosse, fraîchement coupée, à son emballage; il a expliqué le processus de torréfaction pour qu'il acquière ce délicieux goût amer que nous connaissons tous, après avoir broyé les fèves (à

⁶³ Dessert mexicain, composé de pain dur, frit et trempé dans du bouillon piloncillo, de la cannelle, de la banane, des cacahuètes et d'autres ingrédients; consommé lors de fêtes familiales.



l'aide du moulin qui avait été utilisé dans l'atelier précédent), pour produire une pâte brun foncé, en la mélangeant avec d'autres matières premières (également artisanales), des sirops, des extraits de plantes, du sucre, pour l'adoucir ou lui donner une touche d'autres saveurs: des sirops, des extraits de plantes, du sucre, pour le sucrer ou lui donner une touche d'autres saveurs.

La dernière partie de cet atelier consistait à pétrir la pâte pour réaliser toutes sortes de figures, selon l'imagination des producteurs: fleurs, animaux, poupées, etc. et à l'emballer, selon les goûts.

2.10.3. Vannerie et réutilisation du papier journal

Il y a également eu un atelier sur la *vannerie artisanale*, utilisant du papier journal, qui s'est appuyé sur quelques vidéos pour reconnaître ce que font les tisserands, pour trouver et préparer les matériaux; où, à quel moment et comment ils coupent, nettoient et trempent les fibres pour rendre l'osier, le tulle ou d'autres matériaux flexibles; comment ils extraient les teintures des plantes et les préparent et, enfin, les tressent et forment diverses figures.

L'une des histoires qui accompagnait cet atelier était "Canastitas en serie" ("Petits paniers en série"), de B. Traven, qui raconte comment un "gringo"⁶⁴ qui faisait du tourisme au Mexique est tombé sur un indigène qui tressait de magnifiques paniers aux motifs multicolores et très originaux (texte synthétisé et adapté).



...Négociant, marchandant, le gringo lui proposa d'acheter une grande quantité de ses créations, s'il en baissait le prix (tout en se frottant les mains, car il avait déjà conçu une fabuleuse affaire):

- Pour combien me laisseriez-vous avoir vos paniers, si j'en achète 10, 50, 100...?

Le tisserand lui donnait des prix de plus en plus bas au fur et à mesure que le nombre de paniers qu'il vendait augmentait, jusqu'à ce qu'il doive s'arrêter et réfléchir très fort, lorsque le gringo lui demanda: Et si c'était 12 000?

Après plusieurs jours de calculs, le tisserand a répondu: un panier vaut 80 pesos, 100, je peux vous les laisser pour 60 pesos pièce; mais s'il y en a 12 000, ils



coûteront 150 pesos pièce. Le gringo était furieux et a traité l'Indien de stupide parce qu'il ne savait pas faire les comptes. Le tisserand, cependant, a justifié sa décision par une longue explication de tout ce que cela impliquerait de répondre à une telle demande. Ces travaux détourneraient non seulement lui, mais aussi toute sa famille, d'autres tâches importantes (s'occuper de sa milpa et de ses animaux...) et il devrait engager plusieurs ouvriers pour les réaliser.



⁶⁴ On raconte que les Mexicains criaient aux soldats américains étrangers dont l'uniforme était vert: "Vert, rentre chez toi! (green go).

Il conclut ainsi: ...Si je suis obligé de les fabriquer par milliers, je ne peux pas avoir un morceau de mon âme dans chacun d'eux, ni y mettre mes chansons, ni les chants des oiseaux, ni les couleurs des papillons. Ils seraient tous pareils, et ça finirait par manger mon cœur morceau par morceau...⁶⁵.

En ce qui concerne le tissage, il est surprenant de voir ce que l'on peut faire à partir de papier journal recyclé: nattes, paniers, chapeaux, "guaraches", plateaux, sacs de couchage, et même des vestes... Il est également impressionnant de voir à quel point ces objets peuvent être beaux, s'ils sont bien travaillés.

Un aspect intéressant de cet atelier a été l'engagement des jeunes artisans, qui ont emporté le matériel chez eux pour progresser et ont consacré plusieurs des séances à la finition de leurs créations, profitant du temps libre entre les ateliers.

Avec d'outre possibilité de papier journal, cet atelier a montré comment les sacs en plastique peuvent être transformés en fils pour tisser toutes sortes d'objets, selon la technique du *macramé*.

2.10.4. Fabrication de jouets artisanaux

Deux membres du *Cercle des conteurs de Carrillo* ont été invités à parler à l'équipe d'apprentis artisans de la façon dont ils jouaient ou s'amusaient lorsqu'ils étaient enfants, sans avoir à acheter quoi que ce soit, car *l'important est le jeu, pas le jouet*. Ils ont montré comment tout peut être utilisé: des cailloux comme "matatena", des "nopales" comme disques volants et bien d'autres choses encore. Les invités ont montré divers jeux avec de vieilles pièces de monnaie et comment fabriquer des jouets artisanaux à partir de déchets: des yoyos avec des bouchons de bouteilles, des porte-balles avec des boîtes de conserve vides, des bâtons et des ficelles, ainsi qu'un autre jouet très ancien appelé *thaumatrope*, qui consiste en un disque en carton contenant deux dessins complémentaires, un de chaque côté, et une ficelle pour le faire tourner rapidement, créant ainsi une illusion d'optique. Par exemple, un petit oiseau semble être enfermé dans une cage, alors qu'il s'agit de deux dessins distincts.



2.10.5 Fabriquer des instruments de musique et jouer avec les sons

Enfin, nous avons également organisé un atelier de fabrication de divers instruments de percussion (bâtons de pluie, tambourins, hochets, etc.), également avec des matériaux de récupération: (boîtes de conserve, tubes en carton, bâtons, bâtons en bois, etc.).



Cet atelier est lié à d'autres, dont le but était de vivre des expériences sonores diverses, en distinguant la musique et les sons de la nature de ceux produits par les activités humaines. Nous avons reconnu le corps lui-même comme un instrument de musique.



⁶⁵Traven, B. (2014). "Canastitas en serie", in: "Canasta de cuentos mexicanos". Ed. CNCA ISBN: 9786075167404 <https://elcuentodesdemexico.com.mx/canastitas-en-serie/>

2.11. Stratégies coopératives de résolution de problèmes

Comme nous l'avons noté précédemment, toutes les activités du projet *El Tlacuache* ont eu lieu dans des moments difficiles et au milieu d'événements qui ont directement affecté les quartiers voisins. Nous savions que les enfants parlaient de ces questions et que nous ne pouvions pas les ignorer, mais il n'était pas non plus facile de les aborder directement à un moment donné. Nous avons donc créé un espace spécifique pour le faire, en imaginant que nous faisons partie du gouvernement et que nous avons le pouvoir de décision pour traiter certains problèmes.

Si vous faisiez partie d'un cabinet gouvernemental ou d'un conseil municipal et que vous aviez le pouvoir, quels sont les problèmes que vous considérez comme prioritaires et que proposeriez-vous pour les résoudre?

72

2.11.1. Des discussions à l'hôtel de ville ou au parlement des enfants

Nous avons donc proposé de former des équipes qui soulèveraient chacune les trois problèmes sociaux actuels qu'elles considèrent comme les plus importants. Les réponses ont ensuite été partagées et comparées en séance plénière, et nous les avons regroupées en cinq problèmes qui préoccupaient le plus les participants, les suivants étant les plus fréquemment mentionnés:

- *Maltraitance des animaux
- *Chômage ou emplois très mal rémunérés
- *Violence dans les familles, violence contre les femmes et *harcèlement* à l'école
- *Dépendance aux drogues, à l'alcool, aux téléphones portables, à la télévision
- *Dommages à la nature, pollution, déchets

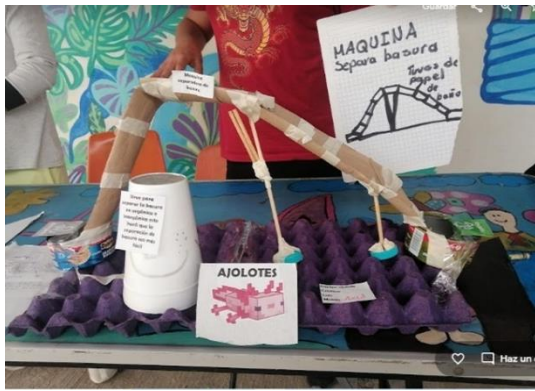


Dans les présentations qui ont été faites en plénière, pour justifier le choix, nous avons été agréablement surpris par la grande quantité d'informations que les enfants traitent. En particulier, les informations dont ils disposent sur les luttes féministes et le problème des addictions et les différents moyens de prévention ou de recherche d'aide (ce qui ne signifie pas nécessairement qu'ils les pratiquent).

2.11.2. Stratégies et machines de résolution de problèmes

L'activité de la *mairie* a été suivie d'une autre activité visant à faire des propositions pour résoudre les problèmes soulevés. Ces propositions impliquaient la conception de stratégies, telles que des *machines à résoudre les problèmes*.

Les instructions étaient les suivantes: *choisissez le problème qui préoccupe le plus votre équipe et répondez: que proposez-vous pour le résoudre; puis construisez une machine qui ne pollue pas (du moins pas autant que celles que nous avons actuellement), et qui vous permet de résoudre le problème que vous avez choisi.*



Il est vrai que cette proposition de travail manquait de prévoyance et de temps pour séparer les deux slogans (des *mots publicitaires répétitifs*), ainsi que le premier est relativement inaperçu et que les participants ont consacré la majeure partie de leur temps au second. La proposition de concevoir des *machines écologiques* repose sur le constat que la société moderne ne peut se passer de la production industrielle, qu'il n'est pas possible de revenir au passé et que, même si le travail artisanal doit être

davantage valorisé, il est illusoire d'espérer qu'il redevienne la principale forme de production.

Suivant cette idée, l'éducation et la formation des nouvelles générations (de scientifiques naturels et sociaux, d'ingénieurs et de techniciens) devraient viser à former des personnes capables de reconnaître les conditions, les causes et les conséquences des problèmes de notre époque et de développer des technologies qui contribuent à les atténuer, et pas seulement à former des travailleurs ou des administrateurs capables d'obtenir un bon emploi dans les grandes entreprises transnationales.



Les machines issues de la créativité des enfants reflétaient les préoccupations, la créativité et l'ingéniosité des participants: certains existent déjà, comme celui qu'ils ont conçu pour trier les déchets; d'autres font référence aux romans de Jules Verne, contenant des mécanismes ingénieux qui envoient les déchets dans le passé ou dans le futur, soit pour les reconvertir en matière première, soit pour les réparer; d'autres encore mettent de côté les questions écologiques pour s'occuper de problèmes plus sociaux et construisent un "dispositif de contrôle de la violence", une "boîte aux lettres transformant les mauvais sentiments (*tels que la haine, la dépression*) en bons" (*comme l'amour, la joie*); il y avait aussi un "effrayant problème" (d'un petit garçon de 5 ans).



Il faut noter qu'à l'exception des machines de tri des ordures, les petits ingénieurs n'ont pas pu rendre compte du mécanisme interne qui a provoqué les transformations. Cela peut être l'expression du fait qu'ils ont encore recours à la pensée magique. Cependant, la question du *mécanisme qui les fait fonctionner* implique pour eux une exigence de praxis et la nécessité de porter la recherche de solutions au niveau technique.

Ceci est pertinent pour renforcer la pensée critique. Il ne suffit pas de proposer des solutions *en général ou dans l'abstrait* ou de critiquer depuis le siège confortable du spectateur ceux qui ne savent pas les résoudre, mais il faut trouver comment les mettre en pratique.



2.11.3. Assemblées pour résoudre certains conflits



Une autre question à prendre en compte concerne la gestion des conflits, qui est souvent inévitable. Une fois, un conflit entre deux des plus jeunes participants a été transformé en spectacle par certains des plus âgés, qui ont commencé à les fouetter et à parier sur le vainqueur. Sur un autre, un différend a surgi sur les méfaits de la malbouffe, lorsque les parents d'une jeune fille lui ont remis un paquet de chips et une bouteille de soda pendant la pause; un autre encore a tourné autour de la question de l'existence ou de la non-existence de Dieu.

74

Pour résoudre les conflits, nous avons organisé de petites assemblées pour réfléchir collectivement aux causes et aux conséquences de ce qui s'est passé.

2.11.4. Quand les problèmes ne peuvent être résolus: les funérailles de l'oiseau

Une fois, lorsque nous sommes arrivés au CVS, nous avons trouvé un oiseau mort au milieu de la cour principale, ce qui a provoqué une grande consternation. Nous avons décidé d'organiser des funérailles où chacun pourrait dire quelques mots d'adieu à l'oiseau mort.

Le discours d'un garçon de 5 ans résume l'un des thèmes centraux de notre projet: *Merci, oiseau, de faire partie de la nature et nous nous excusons de ne pas avoir pris soin de toi...*



2.12. Communication sociale pour partager l'apprentissage

En plus de ce qui a été mentionné dans les sections précédentes, nous avons également encouragé les activités de diffusion de ce qui a été fait dans le cadre du projet. Un atelier consistait en l'élaboration de *fanzines*, qui n'a été donné que lors du premier cours d'été. Un autre faisait la promotion de divers jeux radiophoniques, articulés, comme, dans les autres, comme "Radio Tlacuache". Certains commissaires à la diffusion se sont consacrés au partage d'un journal du processus sur Facebook et Instagram.

2.12.1. "Radio Tlacuache"



Deux ateliers indépendants ont été organisés en 2022, et un autre, lié au cours d'été, sur "Les aventures d'*El Tlacuache*". L'une d'entre elles était basée sur la révision de deux pièces qui avaient été produites en 2021 par des membres du CVS: "La montaña"⁶⁶, produite par une famille, et "La tormenta", produite par deux jeunes amis du CVS. L'atelier de capsule radio, dérivé de ces matériaux, a impliqué : *l'analyse d'une version espagnole de la célèbre bande sonore "La guerre des mondes"



d'Orson Wells, pour motiver la création d'histoires convaincantes (le texte résultant de cet exercice est celui qui introduit ce document); *la lecture à haute voix d'histoires qu'ils avaient déjà produites dans d'autres ateliers; *la traduction de ces histoires en scripts radiophoniques; *la recherche sur le *web* et la sélection

d'effets sonores, nécessaires pour accompagner les narrations... Il manquait une formation à l'utilisation du programme de montage, qui nécessite beaucoup de temps et un accompagnement plus rapproché. Cependant, nous devons reconnaître deux difficultés pour mener à bien cette production: 1) La lecture à haute voix n'est pas facile pour tous les enfants. Au cours du processus, nous avons constaté que certains d'entre eux n'osaient pas participer parce qu'ils ne savaient pas lire, même s'ils étaient en troisième, quatrième ou cinquième année; d'autres bégayaient beaucoup et ne pouvaient pas terminer une phrase; d'autres encore, peut-être parce qu'ils étaient timides, n'osaient pas élever la voix. 2) Plusieurs des audios que nous avons réussi à enregistrer ont été sauvegardés, dans l'espoir que nous trouverons le temps de les éditer plus tard.

2.12.2. le journal vidéo de *El Tlacuache* et autres produits

Bien que lors des cours d'été, une équipe d'éco-détectives ait été désignée pour garder des traces et diffuser tout ce qui se passait dans les différents ateliers, il n'a pas été possible de les publier simultanément sur les réseaux; un grand nombre de photos et de vidéos attendent toujours d'être utilisées et publiées. Cependant, deux blogs ont été publiés, non pas par les enfants, mais par deux guides plus âgés, dont nous avons déjà partagé les liens.

⁶⁶ https://drive.google.com/file/d/1gf2to0_PqL_3TxZy7jGzDcMrODX8or5K/view?usp=drivesdk
https://drive.google.com/file/d/1geJ2lbVx9_8wXYswukBsexVuk16DIAez/view?usp=drivesdk

2.13. Clôture et évaluation des participants



La clôture du deuxième cours d'été a consisté en une grande réunion, à laquelle des invités spéciaux ont été conviés, non seulement tous les participants aux ateliers qui nous ont accompagnés dans le processus, mais aussi les mères et les pères, les sœurs et les frères aînés, les tantes, les grands-mères et les grands-pères des éco-détectives. Plusieurs commissions ont été distribuées pour présenter les produits des différents ateliers. Plusieurs photos et quelques vidéos ont été partagées, dans lesquelles les participants ont commenté les processus suivis. Puis notre

ami musicien-tlacuache a accompagné la clôture avec quelques chansons d'enfants et "El ropavejero" de Cri-Crí.

L'équipe a reçu de nombreuses félicitations de la part de tous les participants et, à la fin, nous avons brisé un délicieux gâteau apporté par une maman et l'avons accompagné de fruits apportés par plusieurs amis. La veille, nous avons demandé aux membres de l'agence de recherche de nous donner leur évaluation.

Par manque de place, nous ne partageons ici que quelques commentaires, choisis au hasard:

J'ai été frappé par la façon dont les humains polluent la nature. J'ai aimé voyager dans un endroit. Ce cours m'a aidé à réfléchir davantage lorsque j'achète ou utilise quelque chose.

(Merci. M.E.T.L.)

J'ai aimé comment prendre des photos et la fin et me faire des amis. Je n'aimais pas être obligé de venir. J'ai appris qu'à un moment donné de la vie, nous allons tous mourir et que c'est un problème que nous ne puissions pas contrôler les créations que nous créons nous-mêmes (puis vient une phrase inintelligible).

(De L.A.F.F.D.S)

Le cours m'a fait réfléchir aux dommages que nous causons au monde. Merci de m'avoir accompagné dans ce voyage et merci aux contributeurs de partager leurs connaissances avec nous tous (Anonyme).

Ce que j'ai le plus aimé dans ce cours, c'est que j'ai pu découvrir beaucoup de choses sur la planète Terre, sur la Nature et comment nous polluons et prenons soin de notre rue et de la planète, j'ai vraiment tout aimé, mais je suggérerais qu'il y ait plus d'activités sur la façon de cultiver, de planter ou peut-être de semer.

Le cours m'a aidé à arrêter d'acheter et de consommer des choses dont je n'ai pas vraiment besoin et à voir comment les produits passent par différents endroits pour être fabriqués et consommés. Cela m'aide également à prendre conscience de tout ce qui se passe dans le monde, qui a trait à la nature.

Je voudrais simplement dire que c'était un plaisir de les avoir rencontrés et d'avoir passé du temps avec eux, et aussi qu'ils ont apprécié le cours.

(E.G.L.R.)

Ce que j'ai le plus aimé, c'est quand Back est venu et que nous avons fait des rimes et quand nous avons fait la marche les yeux bandés.

Ce que je n'ai pas aimé: ... etc... Donc rien, rien que je n'ai pas aimé.

Ce qui a changé en moi, c'est ma façon de voir les plantes, les animaux, l'importance qu'ils ont. La coexistence saine que nous pouvons tous avoir, si nous coopérons et nous soutenons mutuellement.

Je voulais vous remercier de prendre le temps d'ouvrir un cours entre plusieurs personnes et d'enseigner un peu de ce que vous savez. J'ai particulièrement apprécié vos activités et votre créativité, votre façon de voir le monde, les plantes. Des choses que je ne savais pas sur la vie, je les ai découvertes ici.

Merci pour votre temps, pour ce cours intéressant et pour votre patience.

(Janeth Reyna)

J'ai tout aimé. Que nous avons appris de nouvelles choses. Tout était génial. Je veux vous dire un grand merci pour ces semaines de cours. Merci de nous avoir enseigné de nouvelles choses et comment travailler en équipe, et c'était génial de rencontrer de nouveaux amis. Merci à tous pour le soutien que vous nous avez apporté.

(Ximena)

Pour moi, ce que j'ai le plus aimé, c'est les droits de l'homme et la taille de l'univers. Maintenant, dès que je vois un déchet, je le ramasse. Merci pour tout. Je vous ai beaucoup aimé. J'espère vous voir bientôt, ici ou ailleurs.

(Rodri)

J'ai appris que d'un côté il y a la nature, les arbres, les fleurs, etc., mais que de l'autre côté il y a la pollution, la destruction de la nature et que nous devons mieux prendre soin du monde et trier les déchets. Merci pour cette merveilleuse expérience de vous rencontrer. C'est un honneur d'avoir été avec vous dans ce cours d'été. Sincèrement Vale.

(Valeria)

Je me suis fait beaucoup d'amis et j'ai vraiment apprécié le cours. Je jouais avec mes amis, on faisait plein de choses, on faisait des pots. Ce que j'ai le plus apprécié, ce sont les activités de rempotage. La fin.

(André pour la Casa de la Vinculación)

Marche à Amili. Recycler, faire des pots avec des feuilles de bananier, sortir pour prendre des photos...

(Sam)

Merci pour cet espace. Il est du devoir de chacun, sinon d'améliorer, du moins de ne pas aggraver l'état des sols, de l'eau, de l'air... qui est le fondement de la vie de tout et de tous. J'espère que vous poursuivrez ces activités qui sont importantes pour créer de meilleurs citoyens et de meilleurs espaces pour tous.

Je suis Leo

Merci pour ces trois semaines. J'ai passé un bon moment à fabriquer les cerfs-volants et quand il a fallu les faire voler, j'ai eu une petite épine dans le pied pendant la deuxième semaine. Nous avons fait les cochons, les nattes; la troisième semaine, nous avons continué avec les nattes; nous avons fait des sons, nous avons fait des instruments de musique et la fin du cours d'été, vous allez me manquer.

Nous avons fait du pain, des chocolats, aussi du compost; nous sommes aussi allés à San Miguel de Allende; nous avons fait des alebrijes, nous avons fait voler des cerfs-volants, nous avons cherché des tlacuaches,

nous avons fait des jouets comme des yo-yos, aussi des paniers et nous avons peint. Nous avons enterré un petit oiseau; j'ai aussi peint un bâton de pluie, nous avons regardé des vidéos et dessiné.

(Paola Castro Chávez, 9 ans)

Bonjour: Je veux dire que je me suis amusé pendant le cours d'été; je vais vous raconter ce que j'ai fait pendant ce cours d'été. Nous avons fabriqué des paniers et des cerfs-volants; nous avons aussi peint des blouses et planté; nous sommes aussi allés à Cadereyta. C'étaient les meilleurs jours du cours d'été. Je tiens à féliciter tous les guides: Rebeca, Karla, Gera, Maric, Fer, Joy, les deux Luis, Fanny, surtout Rebeca et Maric.

(Cordialement: Alexa Valentina G. F.)

Bonjour: Je m'appelle Liz

Je suis entré dans ce cours sans connaître personne, sans savoir tout ce que j'allais faire. Je suis heureux de me faire rapidement des amis.

Ce jour-là, nous avons commencé par un projet de dessin, sur ce que nous pourrions enseigner à un être d'une autre planète. J'ai fait une tlacuache, quelques arcs et plusieurs plantes dans ce premier atelier. Je suis devenu ami avec un gars: Carlos, parce que j'ai dit quelque chose de stupide dans le "Pitufialdea" (Village schtroumpf).

J'ai rencontré une fille, nous sommes devenus amis, et en peu de temps, je l'ai beaucoup aimée. Pendant cette semaine, j'ai appris beaucoup de choses, comment faire des cahiers, des cerfs-volants...; nous avons peint, nous avons fait tant de choses amusantes, et le vendredi nous sommes allés en excursion à Cadereyta. C'était un merveilleux voyage avec des amis.

La deuxième semaine, nous avons fait un tapis, nous avons fait des courses d'obstacles, nous avons fait tant de choses qui étaient amusantes, même si "lui" me manquait.

La dernière excursion était à San Miguel de Allende; je me suis amusé.

La dernière semaine a été incroyable car j'ai appris à cuisiner et à faire des chocolats. Mais vous allez tous me manquer, merci de m'avoir appris et d'être mes amis! A bientôt.



TROISIÈME PARTIE: L'EXPO DE QUARTIER "LES TRÉSORS D'EL TLACUACHE, UN MONDE QU'ON NE PEUT PAS IMAGINER"



Au cours du mois de novembre 2022, l'ensemble du CVS a été transformé en une exposition de quartier et ouvert au public avec des visites guidées, du lundi au vendredi (et le samedi, avec de la musique en direct), pour montrer les photographies et les productions des enfants et des adolescents qui ont participé au projet *El Tlacuache* (l'exposition est toujours en cours).

Certains des résultats des travaux de terrain réalisés par les collaborateurs du projet ont également été présentés, ainsi que d'autres échantillons de valeur historique, culturelle et artistique, liés au sujet de la pollution, qui ont un grand impact sur les écosystèmes naturels.

Les 20 thèmes de cette exposition montrent des exemples de la transformation subie par les habitants de Carrillo, qui peuvent être analysés à partir de *quatre échelles* territoriales: *globale, locale (urbaine), de quartier et individuelle*, comme une proposition de réflexion sur la façon dont les gens vivent et participent à la crise environnementale, depuis différentes sphères.

À l'*échelle mondiale*, l'exposition a introduit les concepts d'Anthropocène et de Capitalocène, afin de rendre visibles les conditions actuelles de la planète, en identifiant comme principaux agents polluants les industries qui mènent des activités alignées sur les logiques néolibérales, ainsi que les forces politiques qui légitiment ces pratiques. À l'*échelle locale*, l'exposition montre la croissance désordonnée de la ville de Querétaro, étouffant les espaces naturels et ségrégeant différents secteurs dans de graves conditions d'inégalité. À l'*échelle du quartier*, on a repris l'histoire de la ville de Carrillo Puerto, exemple des transformations subies depuis l'arrivée de l'industrie. Enfin, à l'*échelle individuelle*, l'accent est mis sur la manière dont ces transformations affectent des personnes spécifiques, dans leurs occupations, dans leurs relations familiales, dans leur alimentation et leur santé.

Nous pouvons dire que les transformations se produisent dans différentes directions, du global au quartier en passant par l'individu, et vice versa. Cela signifie que des actions peuvent être entreprises à tout niveau pour changer le cours des événements. Il faut toutefois reconnaître que le partage de la **responsabilité** des effets de la *crise climatique mondiale* n'est pas équivalent entre une organisation transnationale et un individu. De même, le **pouvoir** de conduire les transformations nécessaires pour mettre fin à la crise est inégalement réparti. Pour cette raison, l'*éducation écologique* des nouvelles générations ne peut se passer d'une *analyse critique des causes profondes de cette crise*, ni être séparée des *luttés politiques* des mouvements sociaux de résistance au système dominant.



3.1 Description des 20 thèmes de l'exposition

I. Autel à la mémoire de ceux qui ont été naturalisés ou qui ont donné leur vie pour la défense de la nature

Date d'achèvement: 30 octobre 2022

Description: Autel traditionnel du jour des morts, dédié à certains activistes environnementaux, qui ont donné leur vie en défendant la nature contre la dévastation causée par le modèle économique dominant; il était également dédié aux espèces animales éteintes à cause des actions humaines.

Objet: cinq marches faites de bois recyclé et de photographies de personnes et d'espèces végétales et animales disparues; bougies, fleurs, crânes en sucre, fruits et graines. Il a privilégié trois types d'arbres appréciés par la communauté: l'un, appelé "El abuelito de Amili" (le grand-père d'Amili), qui a été abattu par l'usine Gerrensheimer voisine; d'autres, par les places commerciales de la zone et d'autres encore, par la reconstruction de l'Av. 5 de Febrero.



Responsable: Fernanda García

Références:

https://www.nationalgeographic.com.es/naturaleza/animales-extintos-siglo-xxi-lista-que-aumenta-peligrosamente_17382

II. Murale de bouchons en plastique



Date de mise en œuvre: 2019

Description: Murale réalisée par plus de 150 personnes. Il montre des scènes de Carrillo faisant la fête, les chapelles de sa famille, l'industrie et les terrains de jeu. Il invite à réutiliser les matériaux de rebut, démontrant ainsi qu'à partir de "déchets", il est possible de construire quelque chose ayant une valeur esthétique et historique.

Objet: Couvertures en plastique sur le mur, collées avec de l'étanchéité.

Responsables: Communauté locale de Felipe Carrillo Puerto et collaborateurs de la *Casa de la Vinculación Social*.

Références:

<https://www.buenosaires.gob.ar/educacion/escuelas-verdes/noticias/murales-ambientales-transformar-el-descarte-en-arte>

III. Vaste mer d'ordures

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: Les déchets industriels et domestiques déversés en mer représentent une menace croissante et grave pour les écosystèmes marins et terrestres. Les déchets produits dans les villes s'accumulent dans les mers et les plans d'eau, créant des problèmes à l'échelle mondiale, affectant non seulement les espèces marines mais aussi tous les écosystèmes. Ce ne sont pas seulement les zones côtières qui sont polluées, mais aussi les zones plus profondes, ainsi que les pôles et les calottes glaciaires. L'ampleur de la masse de débris flottants peut s'étendre sur des milliers de kilomètres et peser des milliers de tonnes.

Cette exposition nous invite à réfléchir à ce que vivent les espèces marines lorsqu'elles nagent et vivent parmi les déchets, et plonge le public dans l'expérience d'un milieu de vie constitué de déchets urbains solides.

Objet: rideaux métalliques de 2 m de long, remplis de déchets de carton et de plastique, le long du couloir principal.

Responsables: Fernanda García, Monserrat Cervantes et Rebeca Mendoza.

Références: <https://www.gob.mx/semarnat/articulos/que-es-la-basura-marina?idiom=es>



81

IV. L'Anthropocène: l'époque humaine

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: Le concept de l'Anthropocène émerge des discussions académiques et est repris par les sciences sociales et la biologie. Il a été inventé pour montrer l'impact des actions humaines sur la transformation géomorphologique de la planète et pour désigner l'humanité comme une force de changement terrestre qui a pris le pas sur les cycles naturels.

Objet: Infographies imprimées.



Personnes à charge:

María del Carmen Vicencio et Rebeca Mendoza

Références:

<https://www.youtube.com/watch?v=u8lpPPVJI1c>

<https://museodecienciasambientales.org.mx/>

V. Histoire, résistance et transformation du peuple de Carrillo Puerto

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: Cette exposition récupère des informations et du matériel photographique, issus du travail documentaire dans lequel sont repris cinq moments de l'histoire de Carrillo: *premiers établissements humains sur le territoire, *période virale, *période rurale, *arrivée de l'industrie et *mouvements sociaux des années 80: la "Comisión Coordinadora pro-mejoras de Felipe Carrillo Puerto" et l'"Asamblea General del Pueblo A.C." (AGP), en mettant l'accent sur deux cas particuliers de sauvetage de terrains vagues, autrefois décharges industrielles ou de quartier, qui ont été convertis en parcs et jardins pour la coexistence communautaire.



Objet: Textes, photographies et imprimés graphiques sur les différentes étapes de l'histoire de ce village; archives des efforts déployés par la PGA; albums photos qui racontent l'histoire du parc "Amili" et du "Parque Libertad", ainsi que des albums photos de différents projets développés par la communauté de Carrillo dans le CVS (comme le sauvetage de l'histoire, basé sur des entretiens avec des enfants et des anciens, et la peinture de fresques dans les rues voisines).

Responsables: Esthefania Olalde R.

Références :

<https://ingro.com.mx/index.php/2020/07/30/felipe-carrillo-puerto-delegacion-de-origen-agricola/>

<https://noticiasdequeretaro.com.mx/2016/12/19/carrillo-puerto-asiento-capillas-indios-pozas-haciendas/>

VI. Merveilles technologiques d'hier: aujourd'hui, des déchets?

Date d'achèvement: octobre 2022



Description: Une salle dans laquelle sont exposés des appareils électroniques de différentes époques, tous en désuétude et disposés de manière à pouvoir être considérés comme des pièces ayant une valeur émotionnelle et un caractère nostalgique, plutôt que comme des déchets. Elle ramène au présent des objets du passé qui avaient une valeur fonctionnelle, mais qui, avec le passage du temps et le développement technologique, restent aujourd'hui, mais comme des déchets.

Cette exposition met l'accent sur l'*empreinte écologique* de ces appareils, de leur production à leur destination finale. À titre d'exemple, elle présente le cas d'Accra, la capitale du Ghana, dont la communauté travaille dans l'une des plus grandes décharges de déchets technologiques du monde. Elle reçoit toutes sortes de déchets en provenance d'Europe, qui sont recyclés en objets ayant une nouvelle valeur commerciale. Les conditions dans lesquelles ces appareils sont traités ont un impact sérieux sur la santé (surtout pour les travailleurs qui y travaillent), en raison de leurs composants toxiques -tels que les métaux lourds- qui sont nocifs pour les personnes et l'environnement en général.

Bien que l'exemple corresponde au contexte africain, ce modèle est également reproduit au niveau du quartier puisque, dans le cas de Carrillo, un grand nombre de personnes se consacrent à la collecte des ordures et des déchets comme principale source de revenus; elles les recyclent ou les réparent pour les vendre.

Cette exposition a soulevé des questions sur l'inégalité sociale et l'injustice environnementale dont souffrent de nombreuses communautés marginalisées, contraintes de travailler avec les déchets de sociétés économiquement plus fortes; elle a également suscité une réflexion sur la durée de vie utile des objets et sur l'obsolescence *programmée* de la technologie, qui sert à son tour d'analogie à la manière dont les personnes et les sociétés sont liées les unes aux autres, avec des liens jetables et éphémères.



Responsable: Rebeca et Fernando Mendoza L.

Objet: Appareils électroniques et emballages en carton et en plastique, exposés sur des tables.

Références:

<https://www.redalyc.org/pdf/5722/572260832004.pdf>

https://www.youtube.com/watch?v=23_0yPHmrDM&feature=youtu.be

<https://www.youtube.com/watch?v=E7q6adSXHno>

VII. Industrie alimentaire: des aliments transformés en poison

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: Cette exposition, dans la cuisine du CVS, vise à promouvoir la réflexion sur la nourriture et sa transformation: de la valeur d'usage (nourrir) à la valeur d'échange (obtenir de l'argent). Il montre la quantité dominante de produits de masse, ultra-transformés, qui ont un impact néfaste sur la santé des consommateurs.

Le mode de production dominant a, au fil du temps, transformé la culture alimentaire: il remplace le régime méso-américain (riche en fruits, en céréales et en légumes) par des produits fabriqués en série, à très forte teneur en glucides et en sucre. Non seulement les modes et les moments de consommation ont été transformés, mais aussi les modes de production et d'acheminement des aliments vers la population (commercialisation et agro-industrie), ce qui a eu des répercussions sur les sols, les espèces et les cultures indigènes. Dans ce contexte, les aliments ont été placés dans la population, non pas pour leur contenu et leurs bienfaits pour la santé, mais surtout pour leur image et leur emballage, générant des imaginaires de bien-être et de prestige.

Objets: des échantillons qui opposent des éléments de la cuisine traditionnelle tels que le *molcajete*, le *metate*, le moulin, les paniers et les objets en argile, ainsi que des aliments traditionnels tels que les graines, les fruits, les légumes et les légumes verts, à une énorme marmite pleine d'emballages de malbouffe; des panneaux qui mettent en garde contre les maladies qu'elle provoque. Des affiches dénonçant les effets des usines alimentaires (Cocacola, Bimbo, Kellogg, etc.) sur la nature (à travers les mécanismes de production), les populations et la santé des gens sont accompagnées d'un affichage des quantités de sucre contenues dans les produits industrialisés.

Responsables: Fernanda García et Rebeca Mendoza



VIII. Les *tlacuaches* de Carrillo

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: Salle de lecture consacrée aux nettoyeurs et chachareros de Carrillo Puerto.

Objets: photo en noir et blanc d'un voisin travaillant comme ramasseur de déchets; affiche sur la légende du opossum; écriture manuscrite du "El ropavejero", de Cricrí; marionnette réalisée par Kinxoc Madrigal.

Responsable: María del Carmen Vicencio



IX. Murale de la communauté

Date d'achèvement: 2015



Description: Murale réalisée par plus de 180 personnes âgées de 4 à 85 ans. Il illustre des scènes de la ville de Carrillo, avec des paysages, des traditions et des dynamiques de la vie quotidienne qui se sont déroulées tout au long de son histoire (période agricole et période urbaine-industrielle actuelle). Il montre également des personnages de la culture de la ville tels que des musiciens, des tisserands, des paysans, des muletiers et des commerçants. Cette fresque est le résultat du projet "Les voix des anciens dans les mains des enfants", du groupe "Mezquites y Papalotes".

Objet: Illustration à base de peinture acrylique sur un mur; elle est accompagnée d'un album photo montrant des personnes de tous âges, au moment de la peinture.

Responsables: Communauté locale de Felipe Carrillo Puerto et collaborateurs de la Casa de Vinculación Social.

X. Casa de la Vinculación Social: un espace de résistance et de recherche de *El Buen Vivir*

Date d'achèvement: octobre 2022

Description: La cour principale du CVS est devenue un grand espace d'exposition pour montrer les résultats des différents ateliers organisés tout au long du projet Tlacuache. Cet espace est présenté comme un *lien intermédiaire* pour promouvoir la réflexion sur ce que nous devons faire à propos des problèmes qui ont été montrés dans les espaces précédents et sur ce que le CVS a fait à ce sujet. Il accueille un immense "Eco-alebrije", réalisé à partir de déchets, qui invite chaque visiteur à le colorier et à le nourrir de "tout ce qui lui pèse et qu'il veut écarter de sa vie".

Objets: Affiches, toiles avec photographies, structures, vitrines et tables avec divers produits réalisés par des enfants, des adolescents et des adultes qui ont participé aux ateliers et autres activités du projet.

Responsables: équipe *El Tlacuache*



XI, Les voix des personnes âgées dans les mains des enfants

Date d'achèvement: 2015

Description: Tableau montrant le processus et le produit du projet "Les voix des anciens dans les mains des enfants", entrepris par environ 80 personnes de la communauté. Ce projet a consisté en plusieurs entretiens collectifs entre des enfants et des grands-mères et grands-pères de Carrillo, afin de récupérer des récits sur ce qu'était le village lorsque les anciens étaient enfants. Bien qu'il ait été réalisé à une autre époque, il est placé aujourd'hui pour montrer que les projets que nous réalisons ne sont pas totalement indépendants, mais qu'ils sont construits sur l'histoire de ce que d'autres ont fait.



Objets: Livre collectif illustré; toile avec le logo et album photo grand format, relatant le processus suivi.

Responsables: Groupe: Mezquites y Papalotes

XII. La toile de notre réalité

Date d'achèvement: 2015



Description: Structure de bandes de plastique tissées sous la forme d'une toile d'araignée, représentant la complexité des relations de toute communauté, à différentes échelles: individu, quartier, local (urbain) et mondial (représenté par les sociétés transnationales). Au centre, des photos retracent l'histoire et le présent de la ville de Carrillo, menacée par deux forces féroces: l'industrie et le marché, contre lesquelles se dressent les mouvements populaires qui réclament le droit à la ville, un droit qui a été refusé à la population lorsqu'on lui a promis le "progrès". La question qui se pose est la suivante: *que faites-vous ici et maintenant pour arrêter la catastrophe?*

Objet: Une toile d'araignée tissée à partir de fils en plastique recyclé, avec un grand nombre de photographies de diverses scènes du passé et du présent de Carrillo Puerto, des coupures de journaux faisant référence aux problèmes de pollution locale et des panneaux indiquant les acteurs concernés: industrie, commerce, paysans devenus ouvriers et charognards, gouvernement et déchets.

Responsables: Jimena Guajardo V. et Sofía Tovar G.

XIII. Club des Monstres et des Alebrijes

Date de mise en œuvre: avril-août 2022

Description: Vitrine présentant les productions, *pièces uniques* issues des ateliers du "Club de monstruos y alebrijes" et de l'imagination de chaque participant. Au cours de ces ateliers, chaque participant a dessiné différentes représentations du monstre ou alebrije, qu'il a ensuite construit avec des déchets.



Objets: Vitrine avec une collection d'alebrijes, fabriqués à partir de matériaux recyclés, cerfs-volants avec des bâtons en bois et en plastique; portraits de monstres; photographies et textes explicatifs sur le processus.

Responsable: Claudio D. Sánchez

XIV. Discussions au sein du

coupages de journaux caucus des enfants ou du parlement des enfants

Date de mise en œuvre: août-octobre 2022



Description: Echantillons de l'activité réalisée dans le cadre du cours d'été 2022, dans lequel les équipes de participants ont été invitées à choisir certains problèmes sociaux qu'elles considéraient importants. Les problèmes les plus importants étaient: la violence à l'égard des femmes, la maltraitance des animaux, la toxicomanie et la pollution de l'environnement. Chaque équipe a présenté les arguments de son choix, après avoir partagé avec ses "collègues" ses propres expériences et opinions sur divers problèmes.

Objets: Toiles avec des photographies d'enfants en montage et des textes expliquant l'activité; structures en carton peint, simulant des machines pour résoudre différents problèmes

sociaux: pollution, relations...

Responsables: Rebeca Mendoza et Fernanda García

XV. Les éco-détectives et les artisans en action

Date de mise en œuvre: avril 2021 à octobre 2022

Description: Coin dans la cour principale du CVS, consacré à la présentation des "aventures" de l'équipe d'éco-détectives dans leur quête pour comprendre les causes et les conséquences de la crise climatique actuelle. Le processus de recherche ne se réduit pas à la reconnaissance du problème, mais à la recherche d'autres modes de relation aux autres et à la nature, ainsi que de production, dans le cadre du Buen Vivir, qui implique l'*économie solidaire*. Cet espace est présenté comme un hommage aux travailleurs manuels qui travaillent dans les champs, dans la construction, dans l'artisanat et qui sont socialement sous-estimés. Il présente également des échantillons des produits fabriqués dans les différents ateliers.

Objets: corde à linge sur laquelle sont suspendues diverses toiles avec des photographies et des textes explicatifs; table avec divers produits fabriqués à partir de matériaux recyclés: vannerie, jouets faits main, instruments de musique, fanzines, blogs, etc.

Responsables: équipe Tlacuache



XVI. Qu'est-ce que *Micelio Urbano* et que cherche-t-il?

Date de mise en œuvre: 2021-2022

Description: Après avoir présenté ce qui se fait au CVS, l'avant-dernier espace de l'expo quartier était consacré à la présentation du groupe *Micelio Urbano* et de sa contribution à l'écologie. L'ensemble du jardin du CVS est sous la responsabilité de ce groupe. Micelio est un groupe qui propose des actions visant à réhabiliter les espaces verts de la ville et à promouvoir les pratiques écologiques dans la vie quotidienne.



Objet: corde à linge à l'entrée du potager, sur laquelle sont accrochées des toiles avec des photos et des textes, montrant différentes scènes des ateliers proposés aux mineurs.

Responsables: Toutes les sections suivantes sont sous la responsabilité de MU.



XVII. Le potager et ses espèces végétales

Date de mise en œuvre: janvier 2014-novembre 2022

Description: Cet espace a une grande valeur écologique et culturelle. D'une part, il abrite diverses espèces de flore et de faune (comme des vers, des insectes, des oiseaux); ses plantes ont une longue vie et ont réussi à survivre, malgré les polluants qui ont impacté son air et son sol; ce dernier est actuellement en cours de réhabilitation. D'autre part, il s'agit d'une espace historiquement précieux pour les habitants de Carrillo, car il s'agit d'un échantillon de l'étape rurale

de la ville, lorsque les maisons disposaient d'un espace pour cultiver des herbes aromatiques et médicinales, des arbres fruitiers, des cactus et des plantes ornementales. Divers commentaires des visiteurs indiquent que cet espace les ramène à cette période rurale dans laquelle ils ont grandi et dont ils ont des souvenirs importants.



Objet: chaque espèce végétale du jardin contient une carte en plastique avec le nom de la plante et un code QR qui renvoie à ses caractéristiques.



XVIII. "Escor": le monstre des ordures

Date de mise en œuvre: août-octobre 2022

Description: Un personnage d'environ 1,5 mètre de haut et 4 mètres de diamètre, construit à partir des déchets déterrés lors du défrichage du terrain. La décision de placer ces déchets sous la forme d'un *monstre d'ordures* visait à rendre visible le problème qui se pose à toutes les étapes de la chaîne de production: extraction, transformation, commercialisation, distribution, consommation, déchets et pollution. Ce sont ces déchets mis au jour qui ont donné naissance au projet Tlacuache.

Objet: Déchets de différentes classifications: piles, batteries jetables, bois, sacs, emballages alimentaires traités, boîtes de conserve, papier, verre, fer, entre autres; bâche avec texte explicatif.

Responsables: Équipe MU

XIX. Insect Mobile

Date d'achèvement: 2022

Description: Rideau placé à l'entrée de la dernière zone du potager, qui vise à rendre visibles les insectes,



petites espèces qui constituent un élément fondamental pour la vie et l'équilibre écologique de toute la planète. Les insectes constituent une population extrêmement vaste, dense et diversifiée. Si on pouvait les placer d'un côté d'une balance et le reste des espèces animales de l'autre côté, la balance pencherait en faveur des insectes en raison de leur nombre dans le monde. Ils remplissent des fonctions vitales pour les écosystèmes, de sorte que leur absence peut entraîner une pollution et un déséquilibre.

Objet: Rideau en matériau jetable: bandes de fil de fer dans lesquelles sont insérés des disques (CD) avec des illustrations d'insectes et des bouchons en plastique.

Responsable: Fernanda Razo et l'équipe de MU.

XX. Eco laboratoire

Date de mise en œuvre: janvier 2021-octobre 2022

Description: Espace final du jardin potager du CVS, qui est intervenu pour récupérer et régénérer le sol hautement contaminé en raison de la mauvaise gestion des DSM, qui rendait impossible la culture de légumes ou de toute autre culture alimentaire. Après un nettoyage complet, des pratiques agro-écologiques ont été introduites pour la régénération du sol et la culture de diverses plantes. La transformation du paysage de cet espace impliquait plusieurs questions, car il n'a pas été transformé en un "jardin ordonné", mais on a plutôt prêté attention aux besoins de la terre, en termes de nutriments, d'eau, d'espèces indigènes et d'arrivée d'insectes et d'oiseaux, en laissant la liberté aux espèces de se répartir et de s'installer naturellement.



Objectif: L'espace est actuellement un jardin de démonstration d'arrière-cour, qui dispose de lits de culture et d'un bain sec où sont menées des activités de compostage de déchets organiques et de propagation de plantes domestiques.

Responsables: Équipe MU.



3.2. Quelques évaluations des visiteurs de l'exposition

Nous avons fait de notre mieux pour encourager l'évaluation de la part des personnes qui ont visité l'exposition. Lors des présentations du samedi, à la fin des visites et avant la musique, nous avons formé un large cercle pour donner la parole à chaque visiteur devant les autres. Nous avons également demandé des commentaires écrits.



Initialement, nous avons placé un cahier à la sortie pour que les gens puissent laisser leurs commentaires et leurs coordonnées avant de partir; cependant, ce n'était pas pratique, nous avons donc choisi de leur faire écrire quelques notes sur des feuilles volantes. Nous avons découvert tardivement qu'avec cette nouvelle stratégie, les coordonnées des personnes ayant écrit n'étaient plus enregistrées.

Voici, sans ordre particulier, celles que nous avons reçues. Il n'a pas été possible de se réunir pour discuter des critères de sélection et nous préférons laisser le lecteur décider de ceux qu'il souhaite retenir. Dans certains cas, la grammaire et l'orthographe ont été corrigées pour faciliter la compréhension, tout en respectant autant que possible le style.

1. Dans l'ensemble, les évaluations ont été positives. Une seule personne a exprimé un certain mécontentement, bien que l'auteur n'ait pas suffisamment éclairé ses raisons: *J'aurais aimé qu'ils parlent de sujets avec plus d'intérêt. Il existe de nombreuses questions qui présentent un intérêt et que nous, en tant qu'habitants de cette colonie, aimerions traiter, et le fait qu'ils ne les connaissent pas me semble être un manque d'intérêt.*
2. *Je tiens à féliciter toutes les personnes impliquées dans ce projet, qui est extrêmement merveilleux. C'est incroyable ce qu'on peut trouver dans le CVS. Je tiens à vous remercier de m'avoir permis de participer à ce projet. Je vous souhaite vraiment beaucoup de succès dans vos futurs projets. Je n'ai pas de mots pour décrire à quel point j'ai aimé être ici, rencontrer et apprendre (Liz).*
3. *C'était génial; c'est cool qu'il y ait encore des gens qui se soucient de l'importance de la nature.*
4. *Originaire de Felipe Carrillo Puerto. Je pense que c'est très bien ce que vous faites pour le cours d'histoire et pour se souvenir d'une partie, bien que petite, de ma ville. Merci et félicitations.*
5. *Je pense que c'est incroyable ce qu'ils ont fait avec les enfants. Je pense que vous leur avez donné un espace où ils peuvent exprimer qui ils sont, dans un monde qui essaie de vous limiter à être une copie d'un moule, où même les sentiments doivent s'adapter. Cette opportunité que vous leur donnez, je pense, est très précieuse. Angie.*
6. *Il me semble qu'il s'agit d'un espace où l'on peut voir les activités qu'ils ont proposées aux enfants, en les exprimant de manière très créative; c'est même un endroit où l'on peut se défouler et apprendre.*
7. *C'est bon et très intéressant.*

8. *Emerveillé par ce voyage avec beaucoup de souvenirs. Merci de nous rappeler la responsabilité qui existe dans notre environnement et avec l'être humain. Merci de sensibiliser les gens pour un monde meilleur. Nos félicitations et notre reconnaissance spéciale pour cette grande tâche. Merci de m'avoir rappelé de merveilleux moments qui sont maintenant d'agréables souvenirs. Je vous souhaite beaucoup de succès dans tous vos projets. Sincèrement vôtre: Moisés Martínez Ramírez.*
9. *C'est bien.*
10. *J'ai beaucoup aimé l'exposition. On peut dire que vous êtes passionné par ce que vous faites, félicitations!*
11. *J'ai trouvé la visite intéressante, surtout le jardin avec les plantes. Nous avons une visite express, je n'ai donc pas pu faire une grande réflexion sur le but de l'exposition.*
12. *J'ai aimé la visibilité et l'exposition données à la communauté. Les expositions sont différentes des autres, mais acceptables. J'aurais aimé avoir plus de temps pour la visite.*
13. *Dans l'ensemble, j'ai aimé la sensibilisation avec le rideau de détritrus, le sucre dans la nourriture et les ateliers donnés aux enfants. Félicitations.*
14. *J'ai trouvé la visite du musée du quartier intéressante. Les thèmes abordés, comme la création de Carrillo et l'arrivée des industries, vous remplissent de colère de savoir que ce qui était autrefois beau et agricole est aujourd'hui l'un des endroits les plus pollués de Querétaro. Dans la section consacrée à la technologie, j'ai également trouvé intéressant de voir comment les gens collectent et collectionnent sans se soucier du fait que nous n'en avons pas besoin. Nous continuons à accumuler les déchets. J'ai également aimé les ateliers qu'ils proposaient, ce qui est quelque chose que l'on ne voit pas souvent et qui nous rassemble en tant que famille et communauté.*
15. *Personnellement, je trouve que c'est un endroit agréable et un bon espace de loisirs pour la communauté. Ils font beaucoup d'activités qui aident les gens à réfléchir et à être plus conscients. J'aime que vous voyiez aussi le soutien de la communauté. Ce sont de bons projets. J'espère qu'ils continueront comme ça, parce qu'au final, c'est une bonne option pour les enfants d'avoir cet espace. En ce qui concerne la visite, l'endroit a beaucoup d'histoire dans ses peintures murales, différentes salles où chacune raconte quelque chose de différent. J'aime la façon dont ils racontent les histoires, les anecdotes, etc. J'aime l'endroit!*
16. *J'ai aimé: c'était assez sécurisant d'en apprendre plus sur la maison et tout ce qui est fait, notamment la sensibilisation aux déchets qui sont générés, le travail dès le plus jeune âge, j'ai beaucoup aimé. Par-dessus tout, j'ai aimé la façon dont nous avons transformé la puce en une puce plus consciente pour les nouvelles générations.*
17. *J'ai l'impression que c'est une bonne ambiance. Pour concrétiser quelque chose, il faut emprunter un chemin semé d'embûches, c'est ce qu'ils partagent avec nous en voix. Ils ont surmonté les obstacles au début d'un projet qui a de l'âme. Vous pouvez sentir l'essence des gens et l'espoir est planté ici, dans l'énergie que j'ai ressentie dans cet espace magnifique et accueillant. J'espère revenir bientôt et voir la vie de votre jardin croître de façon exponentielle. Puisse-t-elle transmettre cette vibration d'être et de perpétuer le changement communautaire, de promouvoir la communauté et le lien social.*

18. *J'ai vraiment aimé l'exposition, parce qu'elle est dynamique et vous invite à en faire partie et à y contribuer; j'ai également aimé la façon dont les questions sont abordées de manière accrocheuse tout en gardant ce caractère d'importance et d'urgence à être abordées. C'est aussi une exposition émotionnelle qui nous fait prendre conscience de ce qui a été perdu et nous sensibilise.*
19. *Grande exposition! Toutes mes félicitations à Rebeca.*
20. *J'ai trouvé l'exposition extrêmement intéressante et stimulante, car nous réfléchissons rarement aux implications du progrès technologique et à la perte de l'écosystème que cela implique. Je pense que c'est un projet très important pour sensibiliser les gens du plus jeune au plus vieux. Félicitations! Continuer avec ce projet.*
21. *Merci à Fanny de m'avoir invitée. Dès que je suis entré, j'ai senti une bonne ambiance. Félicitations à tous. La vérité est qu'à Querétaro, nous avons besoin de plus d'espaces comme celui-ci, qui font prendre conscience aux gens de la façon dont le système actuel transforme les vies, malheureusement pour le pire, et de cette façon, nous pouvons construire des solutions. (Armando Caz).*
22. *D'une manière générale, ce fut un parcours intéressant, tant pour ce qui est de me présenter en tant que chercheur, d'interagir avec les gens et de m'organiser avec mes collègues.*
23. *Je me souviens que lorsque nous nous sommes arrêtés dans une petite boutique, les dames nous ont salués gentiment, je ne sais pas si c'était parce qu'elles avaient l'impression d'être observées ou parce que les gens sont joyeux comme ça, mais à ce moment-là, je me sentais en confiance.*
24. *C'était intéressant et divertissant.*
25. *L'expo déchets souterrains "Les trésors d'El Tlacuache" est l'exhalaison de la période 2020-2022 qui émane de la résistance de Carrillo. C'est une expression puissante de l'histoire de cette ville, dévorée et mutilée par la grande industrie et le grand commerce, qui nous invite à réfléchir sur la coexistence de la nature et de l'humanité. Ce qui est vécu à travers la voix des exposants est un résumé de ce que l'on peut connaître de ce territoire, immergé dans une coquille hyper-industrialisée, mais qui n'a jamais fini d'être "urbanisé" au nom du développement. Je félicite, j'admire et je reconnais le travail que représente l'exécution du musée de l'Anthropocène par les enfants qui ont rejoint l'appel d'opossum: Micelio Urbano et CVS. Carrillo a de la mémoire et résiste! L'eau est un trésor qui vaut plus que l'or!*
26. *Félicitations! Mon respect et mon admiration, car cela témoigne d'un travail acharné et d'une grande organisation. Elle met en lumière le travail éthique qu'ils accomplissent pour la société.*
27. *Très bon travail. Très bien expliqué; intéressant, divertissant.*
28. *C'était intéressant Xd.*
29. *Je vous félicite pour le grand effort que vous faites dans notre communauté. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour sensibiliser le public au CVS. Merci beaucoup pour l'invitation. Vous me verrez plus souvent ici, avec un ami.*
30. *Une expérience motivante.*

31. *Une expérience enrichissante. On y apprend beaucoup de choses. Puisse-t-elle toucher davantage de personnes.*
32. *C'est un excellent travail.*
33. *Tout ce qu'ils ont fait était très intéressant et en même temps très agréable.*
34. *Très bien et merci d'avoir invité le groupe.*
35. *Le travail qu'ils font est bon, et j'applaudis beaucoup.*
36. *J'ai trouvé intéressant de savoir ce qu'il y a à Carrillo et comment c'était autrefois :3*
37. *J'ai été surpris par le nombre de projets réalisés et la qualité des produits. Je suis ému par les objectifs que cette Casa atteint et la manière dont ils sont soutenus. Cela donne de la force et de l'espoir pour continuer à construire des espaces comme celui-ci. Je serais ravie si davantage de personnes étaient au courant, car parfois je n'entends pas parler de ce qui se passe et je ne trouve pas la publicité nécessaire pour le partager.*
38. *Toutes nos félicitations pour vous être attachés à nous nourrir et à nous donner un peu de l'histoire de l'endroit où nous vivons.*
39. *C'est une exposition très agréable et instructive, félicitations! Vous abordez des sujets très importants et les expliquez très bien.*
40. *Eh bien, c'était très bien, et je pense que c'était très intéressant et éducatif, et que ça donne un peu à réfléchir.*
41. *Commentaire sur l'exposition: Je l'ai trouvée très intéressante et bonne...*
42. *Merci beaucoup pour cette grande exposition! C'est une réalité que nous ne voyons pas toujours ou que nous ne voulons pas toujours voir. Un grand bravo à toutes les personnes impliquées dans l'organisation, je vais certainement inviter d'autres personnes à connaître cette maison et le projet (Jimena G.V.).*
43. *J'ai trouvé ça intéressant et j'ai commencé à réfléchir à beaucoup de choses sur la vie et les déchets, sur la façon dont ils polluent.*
44. *J'ai trouvé intéressant de savoir tout cela, sur les plantes et les gens de Carrillo. Un jour, j'aimerais en savoir plus.*
45. *Bonjour! Félicitations pour cet effort; juste un commentaire: avez-vous envisagé d'utiliser les "boues" des stations d'épuration dans les compost de jardin? Meilleures salutations! (Alex Maya).*
46. *Je tiens à remercier le CVS pour le bel exemple qu'il donne en faisant un si beau travail. Vous pouvez voir le dur labeur qui se cache derrière et l'amour avec lequel ils le font. Toute l'équipe est merveilleuse et très gentille. Merci beaucoup (Sandra Catalina González Ortiz).*
47. *Félicitations! Une très agréable surprise de découvrir cet espace. Si pleine de vie, de travail et d'amour.... Je reçois un message d'espoir, d'optimisme et de foi en l'humanité, à travers ce*

groupe de jeunes gens qui sont enthousiastes à l'idée d'améliorer et de laisser un meilleur environnement au monde (Arturo Sánchez, 19 nov).

48. *Je félicite chaleureusement ceux qui ont personnellement entretenu cet espace: le CVS au cœur de Felipe Carrillo Puerto, Qro. Une reconnaissance d'admiration pour les habitants de cette ville, qui ont su résister aux coups mortels dont le capitalisme nous assaille continuellement. Je reconnais aussi une époque, la nôtre, qui est consciente de la nécessité de prendre soin des espaces, des sols, des eaux, des couleurs et, surtout, de l'amour que nous recevons et donnons. Merci, merci, merci.*
49. *J'aime l'espace. Je trouve que tout ce qui est partagé et vécu dans la maison est extrêmement enrichissant. J'aime beaucoup l'orientation environnementale de toute la maison. C'est un espace où j'ai trouvé des gens qui ont les mêmes préoccupations que moi et qui s'additionnent, au lieu de se contenter de se plaindre. Félicitations pour tout le travail et les efforts que vous consacrez aux activités, pour le partage de ces connaissances et pour la création d'une communauté. Félicitations (Montse Cervantes).*
50. *Merci pour cet espace. C'est le travail quotidien de chacun, si ce n'est d'améliorer, du moins de ne pas aggraver la situation des sols, de l'eau et de l'air, qui est à la base de la vie de tous. J'espère que vous poursuivrez ces activités, qui sont importantes pour créer de meilleurs citoyens et de meilleurs espaces pour tous.*
51. *J'ai vraiment apprécié la présentation, car elle couvrait des sujets qui ne m'étaient pas familiers.*
52. *Je pense que c'est un grand projet, car il nous rappelle notre Carrillo qui nous manque tant. "Toutes mes félicitations".*
53. *C'est bien.*
54. *J'ai trouvé l'exposition très divertissante. J'ai appris des choses que je ne savais pas et elles sont extrêmement intéressantes.*
55. *Parfait. Il est très important de recycler et de savoir comment prendre soin de l'environnement et des plantes.*
56. *C'était très intéressant et amusant.*
57. *Malgré le temps qui a passé, le lieu reste un bel espace de résistance civile aux assauts du changement climatique. J'étais impressionné de voir la mer d'ordures, car je suis resté coincé comme une tortue! Un endroit magnifique.*
58. *C'était très bien comment ils ont expliqué et comment ils ont fait leurs choses. Ils étaient très bons dans tous les domaines.*
59. *J'ai trouvé cette expérience très importante et très belle. J'ai également apprécié le fait qu'ils prennent soin des organismes et de la faune, car nous sommes tous unis et nous devons prendre soin de la nature. J'ai aimé qu'ils aient beaucoup de livres.*
60. *J'aime l'espace pour apprendre à prendre soin de notre maison (planète), les ateliers, l'échange de livres et l'histoire de Carrillo.*

61. *J'aime les jeux de la Casa parce que certains d'entre eux nous apprennent à agir devant les autres; j'ai appris à savoir que je suis capable et à travailler en équipe. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai appris à partager avec les autres (Lesli Janeth Gutiérrez).*
62. *J'aime le contraste que l'on ressent lorsqu'on visite la deuxième partie (le verger), après avoir visité l'empreinte urbaine. Il faut de la lumière pour l'apprécier la nuit et il est globalement solide. Félicitations.*
63. *J'ai trouvé l'exposition pertinente en raison des problèmes liés aux déchets, de leur influence sur l'environnement et de la manière dont nous pouvons sensibiliser les gens à l'impact des déchets.*
64. *J'ai vraiment aimé cette exposition parce que tout était organisé et le simple fait de voir les plants de courgette m'a enthousiasmée et j'ai tout aimé.*
65. *Les présentations étaient très bonnes, je les ai appréciées. C'est très bien expliqué.*
66. *Il est étonnant de voir la diversité de la nature que vous nous montrez, en rapport avec une myriade d'actions de développement. Je suis heureux et enthousiaste de savoir que nous n'avons pas besoin de plus, mais d'être empathique et d'utiliser nos moyens naturels pour conserver la vie naturelle de nos plantes et de nos animaux, qui influencent l'existence de celle-ci. Je me joins à ces actions. Merci de nous faire profiter de vos connaissances et de votre expérience. Salutations!*
67. *La visite avait beaucoup d'histoire et de contexte derrière elle et j'ai trouvé cela intéressant. Il s'agit d'une exposition très créative et unique. C'est bien de voir que la maison a des activités de sensibilisation. Tout cela est très bien.*
68. *C'est une très bonne idée, mais je pense qu'il est très triste que peu de gens rejoignent votre mouvement. Je serais très heureux si cet endroit était plein de gens.*
69. *Salut, j'ai trouvé ça intéressant. Il devrait y avoir plus d'endroits comme celui-ci. Tout me semble parfait. J'ai adoré le jardin et la façon dont vous avez spécifié chaque espace construit. Toutes nos félicitations à tous les contributeurs et merci pour l'invitation.*
70. *Il me semble que l'exposition touche à des points sociaux et culturels très importants, tant pour la société qui la vit que pour les générations suivantes.*
71. *Un projet bien planifié pour sensibiliser à l'importance de faire quelque chose pour sauver notre monde. J'aime qu'il y ait des projets comme celui-ci pour sauver notre monde.*
72. *Mon opinion sur la visite est que Carrillo a beaucoup de beaux endroits, j'aimerais inviter plus de gens à connaître ces endroits, par exemple les nouveaux parcs et le CVS.*
73. *Lors de ma visite de l'exposition à la Casa, j'ai observé plusieurs choses. Parmi eux, la recherche et le dévouement qui ont été effectués. En d'autres termes, vous pouvez voir l'effort et la participation de toutes les personnes qui ont rendu cette Expo possible. Mon moment préféré a été celui où nous avons traversé le tunnel des ordures. C'est incroyable et j'aime comment notre technologie a évolué et comment elle a aidé notre environnement.*
74. *C'était très bien comment ils ont expliqué et comment ils ont fait leurs choses. Ils étaient très bons dans tous les domaines.*

75. *J'aime l'espace pour apprendre à prendre soin de notre maison (planète), les ateliers, l'échange de livres et l'histoire de Carrillo.*
76. *J'aime les jeux de la Casa parce que certains d'entre eux nous apprennent à agir devant les autres; j'ai appris à savoir que je suis capable et à travailler en équipe. Je me suis fait de nouveaux amis et j'ai appris à partager avec les autres (Lesli Janeth Gutiérrez).*
77. *J'aime le contraste que l'on ressent lorsqu'on visite la deuxième partie (le verger), après avoir visité l'empreinte urbaine. Il faut de la lumière pour l'apprécier la nuit et il est globalement solide. Félicitations.*
78. *J'ai trouvé l'exposition pertinente en raison des problèmes liés aux déchets, de leur influence sur l'environnement et de la manière dont nous pouvons sensibiliser les gens à l'impact des déchets.*
79. *J'ai vraiment aimé cette exposition parce que tout était organisé et le simple fait de voir les plants de courgette m'a enthousiasmée et j'ai tout aimé.*
80. *Les présentations étaient très bonnes, je les ai appréciées. C'est très bien expliqué.*
81. *Il est étonnant de voir la diversité de la nature que vous nous montrez, en rapport avec une myriade d'actions de développement. Je suis heureux et enthousiaste de savoir que nous n'avons pas besoin de plus, mais d'être empathique et d'utiliser nos moyens naturels pour conserver la vie naturelle de nos plantes et de nos animaux, qui influencent l'existence de celle-ci. Je me joins à ces actions. Merci de nous faire profiter de vos connaissances et de votre expérience. Salutations!*
82. *La route avait beaucoup d'histoire et de contexte derrière elle et j'ai trouvé cela intéressant. Il s'agit d'une création très créative et unique. C'est bien de voir que la maison a des activités de sensibilisation. Tout cela est très bien.*
83. *C'est une très bonne idée, mais je pense qu'il est très triste que peu de personnes rejoignent votre mouvement. Je serais très heureux si cet endroit était plein de gens.*
84. *Salut, j'ai trouvé ça intéressant. Il devrait y avoir plus d'endroits comme celui-ci. Tout me semble parfait. J'ai adoré le jardin et la façon dont vous avez spécifié chaque espace construit. Toutes nos félicitations à tous les contributeurs et merci pour l'invitation.*
85. *Il me semble que l'exposition touche à des points sociaux et culturels très importants, tant pour la société qui la vit que pour les générations suivantes.*
86. *Un projet bien planifié pour sensibiliser à l'importance de faire quelque chose pour sauver notre monde. J'ai aimé qu'il y ait des projets comme celui-ci pour sauver notre monde.*
87. *Mon opinion sur la visite est que Carrillo a beaucoup de beaux endroits, j'aimerais inviter plus de gens à connaître ces endroits, par exemple les nouveaux parcs et le CVS.*
88. *Lors de ma visite de l'exposition à la Casa, j'ai observé plusieurs choses. Parmi elles, la recherche et le dévouement qui ont été effectués. En d'autres termes, vous pouvez voir l'effort et la participation de toutes les personnes qui ont rendu cette Expo possible. Mon moment préféré a été celui où nous avons traversé le tunnel des ordures. C'est incroyable et j'aime comment notre technologie a évolué et comment elle a aidé notre environnement.*

89. *La Casa de la Vinculación Social est un espace d'une grande richesse, qu'il convient de promouvoir afin de poursuivre la priorité d'aider la communauté de Carrillo Puerto. Je pense que ce qui est enseigné ici a été d'une grande aide pour de nombreuses familles et nous avons travaillé avec de nombreux projets et personnes. J'aimerais que cela puisse continuer. Je félicite tous ceux qui font partie de ce grand travail, merci de votre attention (Maestra María de la Paz Pérez Sánchez).*
90. *Je trouve ce projet extrêmement intéressant et important pour la communauté de Carrillo. La Casa de la Vinculación est un espace où l'on peut sauver la culture et les coutumes de Carrillo, ainsi que les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées de la modernisation industrielle et technologique et des problèmes sociaux qu'elle engendre. Excellent travail. J'espère que ce projet se poursuivra pendant longtemps (Anahí Escobar).*
91. *Visitez la Casa de la Vinculación Social: un excellent espace qui nous permet d'aborder des questions et d'établir un lien social avec les acteurs de la communauté. Je le recommande, car il nous permet de partager nos connaissances et de nous former personnellement et professionnellement (Enseignante María Cristina Martínez Villanueva).*



CONCLUSIONS

Pour notre équipe de base, l'expérience acquise lors de la réalisation du projet de l'Institut de l'environnement et du développement durable (IEDD) a été très précieuse. Tlacuache a sous-entendu:

- *analyse de notre réalité locale et interaction avec différents groupes et des mouvements de résistance engagés en faveur de l'écologie,
- *la reconnaissance des conditions qui ont conduit à la crise climatique (et civilisationnelle) mondiale,
- *ainsi que la conception et la pratique de stratégies éducatives de *pédagogie populaire alternative*, pour travailler de manière appropriée avec des groupes d'enfants.

Cette expérience s'est nourrie de quelques idées antérieures (en guise de soupçons), telles que:

La crise climatique a un impact inégal sur la population. Il existe de nettes différences entre les zones résidentielles -qui monopolisent la nature et l'eau- "parce qu'elles peuvent payer", et les zones ou quartiers populaires, où les gens vivent dans la pauvreté, l'exclusion sociale, l'anonymat; où les migrants ont dû abandonner leur terre et leur air à cause de l'agression des propriétaires du capital.

Il nous a également fait prendre conscience du sophisme néolibéral selon lequel l'éducation (des individus) "est la clé" fondamentale et la solution à tous les problèmes sociaux. Selon cette idée, l'État néolibéral:

- alloue de larges pourcentages des ressources publiques à des programmes "éducatifs", achetés à des entreprises privées (dont beaucoup, en réalité, se réduisent à la formation et à l'asservissement informatique); d'autre part,
- justifie la négligence ou l'absence de services municipaux ou gouvernementaux pour les zones d'habitat populaire, en affirmant (comme cela s'est produit à Carrillo) que ... *ces personnes devraient comprendre qu'il s'agit déjà d'une zone industrielle et qu'elles devraient faire un effort pour progresser, pour aller vivre dans de meilleurs quartiers (sic)*⁶⁷.

Le régime néolibéral (qui réduit l'éducation à la formation informatique, impose une vision principalement individualiste et méritocratique, ainsi que la bureaucratisation et le contrôle technique de la société et des travailleurs) a placé la profession d'enseignant, en particulier dans l'éducation de base, dans une condition vulnérable et sans défense.

Lorsque l'État néolibéral a voulu justifier le désintérêt pour les écoles publiques, il a ouvert les portes à de multiples formes de privatisation déguisée⁶⁸, il a répandu la croyance (approuvée par certains "chercheurs") que, "indépendamment des conditions structurelles défavorables dans lesquelles

⁶⁷ Dans la municipalité de Querétaro, par exemple, une part importante du budget public est allouée à une entreprise privée appelée "Université des femmes", dans le cadre d'une stratégie visant à "s'occuper des classes les plus vulnérables"; d'autre part, elle laisse les rues non aménagées, sans eau potable, sans éclairage public, sans services de nettoyage, sans parcs ou jardins pour les réunions familiales dans les quartiers pauvres; parallèlement, elle limite le soutien populaire, sous forme de bourses, pour que les jeunes puissent étudier dans des institutions publiques ou privées de l'État.

⁶⁸ Ball S. et Youdel D. (2008). "La privatisation déguisée de l'enseignement public". International Education Watch. https://observatorioeducacion.org/sites/default/files/ball_s._y_youdel_d._2008_la_privatizacion_encubierta_en_la_educacion_publica.pdf

vivent les communautés scolaires des zones marginalisées, il est possible d'offrir aux élèves une éducation d'excellence". Cette affirmation est souvent accompagnée d'"exemples de réussite", censés "prouver" que "la clé réside dans les compétences et la volonté de chaque enseignant de faire un effort", sans tenir compte des conditions sociales, environnementales et de compétences qui rendent de tels résultats possibles. Cette négligence peut devenir un cercle vicieux lorsque certains groupes d'enseignants justifient leur manque d'engagement.

La prise de conscience de ces inégalités, ainsi que des dommages causés à la santé et à la nature par la grande industrie ou le grand marché, implique une responsabilité et une préparation adéquate:

- nourrir l'esprit des enfants, leur optimisme et leur confiance dans le fait que des transformations fondamentales sont possibles, ne serait-ce que dans leurs micro-espaces;
- les préparer à être capables de gérer certains des conflits qui dominent dans leur environnement, lorsque la famille prend le relais de la culture dominante;
- (Dans ce cas, il est difficile, par exemple, pour une mère ou un père de famille d'accepter simplement la critique des dommages écologiques causés par l'industrie qui les emploie).

Ce projet suscite également des réflexions sur les questions suivantes:

- comment le problème de la crise climatique est abordé dans les écoles, de la maternelle à l'enseignement supérieur. Les écoles engagées dans une éducation populaire alternative partent de la conviction que la relation éducative a, entre autres, pour objectif fondamental de promouvoir l'analyse de la réalité, ce qui est possible s'il existe un lien actif réel avec l'environnement;
- Les écoles engagées dans l'éducation populaire sont certaines que l'apprentissage n'est pas seulement théorique, mais qu'il nécessite la pratique, à laquelle on accède en affrontant des défis et en identifiant ce qu'il faut faire pour les surmonter, et pas seulement en écoutant les discours des enseignants ou en résolvant des activités marquées dans les manuels. La pratique, dans ce cas, implique la création d'une infrastructure et l'organisation de l'ensemble de la communauté éducative pour faire de la pratique des 5R une *habitude quotidienne*. Cependant, toutes les écoles ne sont pas dans la même logique ou en mesure de le faire.

En ce qui concerne la "bonne réussite" de notre projet, elle montre clairement qu'il existe des différences entre les méthodes de travail de l'*éducation non formelle* et celles d'une institution. L'enseignement non scolaire, pour ne citer que quelques exemples, n'est pas soumis à la pression de suivre des programmes officiels ou de préparer les élèves à des examens, ni à des procédures kafkaïennes pour obtenir des autorisations officielles pour des visites ou des excursions.

De même, notre projet nous permet de proposer que le système scolaire donne une plus grande liberté d'action ou flexibilité aux enseignants, afin qu'ils puissent mieux communiquer avec leurs élèves et interagir davantage avec l'environnement de l'école dans laquelle ils travaillent (ainsi que s'ouvrir à des expériences éducatives non scolaires). Cela implique de considérer **l'enseignement** comme une **profession hautement complexe et spécialisée**, nécessitant de temps complet pour la formation et la mise à jour continue; pour l'étude, la planification, la conception et la sélection de matériel pour toutes les étapes de l'enseignement; pour l'interaction; pour favoriser non seulement l'échange d'expériences avec des collègues sur les plus grands problèmes sociaux, mais aussi les multiples expressions culturelles offertes par l'environnement.

Nous considérons également qu'il est essentiel de **renforcer les espaces d'éducation non scolaire** afin d'offrir aux nouvelles générations davantage de possibilités d'approcher les sciences et les arts, car, dans le contexte actuel de crise et de division sociale par classe, il est particulièrement difficile pour les groupes marginalisés d'entrer et de rester à l'école pendant de longues périodes.

Enfin, nous nous sommes demandé quel pouvait être l'impact (de chacune des activités que nous avons menées dans le cadre de ce projet) sur les personnes qui y ont participé.

Il est difficile de le savoir. Ce qui peut être fait est fait. Les processus de changement social sont longs, complexes et multifactoriels. Il serait simpliste de penser que seules de brèves interventions éducatives peuvent arrêter ou réorienter des tendances culturelles consolidées depuis des siècles (ou des années de vie des individus). Le poids du grand capital sur tous les secteurs sociaux est incommensurable et peu importe les preuves de la crise que le système a générée (au point de nous mettre en danger d'extinction), il serait naïf d'en attendre un réel changement, car cela impliquerait son autodestruction. Ce qui s'est passé, c'est la simulation de ce "capitalisme vert"⁶⁹, *qui change pour ne pas changer*.

Cependant, lorsque nous semblons être dans une impasse, lorsqu'il n'y a pas de retour possible et lorsque nous assumons notre propre dépendance vis-à-vis de modes de vie et de productions que la société de marché a imposés comme "indispensables", la pensée critique ouvre des horizons d'espoir. Les questions par lesquelles nous avons commencé ce projet: d'où viennent les *choses que nous consommons, où finissent-elles lorsque nous les jetons, et ce qui arrive aux gens et à la nature dans ce processus*, peuvent ouvrir des fissures dans le système, pour laisser place à d'autres modes de vie plus sains et plus respectueux des autres et de la nature, au moins dans nos micro-espaces.

Ce que nous avons pu faire dans le nôtre était significatif et valable, pour nous et, nous le croyons, pour la plupart de ceux qui nous ont accompagnés. Les multiples dialogues que nous avons eus avec *El Tlacuache* nous ont ouvert de nouveaux horizons sur la façon dont les fils de l'histoire sont tirés.



⁶⁹ Mejia, Fabrizio. "Notre anxiété climatique". Journal La Jornada. Samedi 11 février 2023.

ANNEXE UN

60 PARTICIPANTS ENFANTS ET JEUNES			
Par âge et par ordre alphabétique des noms de famille			
AGE	NOM	AGE	NOM
5	Estrella Dailin Aboytes H.	9	Jade Trejo P.
5	Zahel Contreras V.	10	Bleu Azarcoya R.
5	Joshua Córdova M.	10	Mía Kyrenne Cardona M.
5	María Elisa Flores A.	10	Diego Iván García L.
5	Dafne Dolores Guerrero A.	10	Janet Jiménez H.
5	Esdras Emanuel Hernández M.	10	Valeria Soto G.
5	Uriel Isaí Zendejas G.	10	Renata Villanueva M.
6	Bryana Samantha González F.	11	Santiago Cruz A.
6	Rubén González M.	11	Ivo López M.
8	Guadalupe Melina Arauz J.	11	Javier Emiliano Maldonado
8	Natalia Delgado H.	11	Francisco Rangel G.
8	Íker Eliam Hernández I.	11	Cristian Reyna P.
8	André Martinez	11	Juan Mateo Ribera C.
8	Carlo Magno Pacheco P.	11	Moisés Emiliano Trejo L.
8	Samuel Charbel Pérez L.	12	Jonathan Nicolás Hernández
8	Brian Isaac Robledo P.	12	Evelyn Yisell López R.
8	Jennifer Regina Rodríguez V.	12	Sara Montero O.
8	Sofía Paloma Hernandez	12	Cinthia Mayté Ramírez R.
9	Leonardo Castro Ch.	12	Alejandra Reséndiz R.
9	Paola Castro Ch.	12	Rodrigo Soto G.
9	Lucía Cruz A.	13	Ximena Danahe Cruz R.
9	María Cruz L.	14	Diego Azarcoya R.
9	Irlande Danahe García T.	14	Aarón Reyna P.
9	Alexa Valentina González F.	14	Ansel Kael Rodríguez
9	Alejandra Juárez M.	14	Angela Sofía Shimano B.
9	Juan Andrés López S.	14	Carlos Eduardo Venegas
9	Santiago Isaías Martínez.	15	Luis Ángel Flores de S.
9	Juan Pablo Maldonado M.	15	Lizbeth Ariel González
9	Fátima Pérez R.	16	Janeth Reyna P.
9	María Valentina Pérez G.	16	Sofía Tovar G.



SCHEDULE DES PARTICIPANTS (dans l'ordre alphabétique des noms de famille)	
MEMBRES DE L'ÉQUIPE DE BASE (promoteurs, organisateurs et animateurs d'ateliers)	
NOM	PRINCIPALE FORME DE PARTICIPATION AU PROJET
Iván Carlos Aguilar	Fondateur de MU, qui promeut le "Running Water Festival".
Karla Flores de S.	Membre de MU; ateliers d'horticulture.
M. Fernanda García G.	Service social, guide général; "Vente a papalotear"; <i>jeu d'indices</i> .
Constanza Guajardo V.	Journal numérique d' <i>El Tlacuache</i> (mère de famille).
Rebeca Mendoza L.	Canal Carrillo; guide général; visites; <i>clips radio</i> .
C. Estephania Olalde R.	Canal Carrillo; Cercle des conteurs.
Luis Osorno S.	"Les Aventures d' <i>El Tlacuache</i> " et "Géographie imaginaire".
Claudio D. Sánchez H.	"Club de Monstruos y Alebrijes", conception de l'"Eco-alebrije".
Gerardo Vázquez M.	Membre de MU; conseils généraux sur les cours d'été.
Karla Venegas A.	Fondateur et coordinateur de MU; "Pasión botánica".
Maric Vicencio A.	Coordinateur général du projet et "Vannerie artisanale".
CONTRIBUTEURS AUX CONFÉRENCES ET COORDINATEURS D'ATELIERS	
Elsa Doria M.	Conférence sur "L'économie solidaire".
Manuel Escoto P.	"Conteurs": atelier de fabrication de jouets artisanaux.
Oswaldo Garcia	Conception et production de fanzines.
Alba S. López G.	Canal Carrillo; fabrication d'instruments de musique.
Monica Maldonado	Conférence sur l'agroécologie; présentation de "Xata".
Denisse Monroy A.	Fabrication de terrariums.
Minerva Pérez B.	Fabrication de pots artistiques.
Jimena Guajardo V.	Boulangerie artisanale (mère de famille).
Abraham Ramírez H.	"Conteurs"; atelier de fabrication de jouets artisanaux.
José L. Reséndiz G.	Atelier rap, rythmes et beat box.
Alfonso Juárez R.	Canal Carrillo; chocolaterie artisanale et le plateau de pitarra.
Luis Ugalde M.	Conférence sur "L'économie solidaire".
Sofia Tovar G. (16 ans)	Soutien logistique général; atelier de boulangerie artisanale.
PARTENAIRES DANS D'AUTRES DOMAINES (suite ci-dessous)	
Luis Castañeda J.	Accompagnateur musical.
Montserrat Cervantes	Mise en place de l'exposition de quartier et travail dans le potager.
Diana Gallo B.	"Club des Monstres et des Alebrijes".
Juan Carlos Gamboa	"Une énorme mer d'ordures".
Gonzalo Guajardo G.	Conseiller général; correcteur d'épreuves et rédacteur.
Claribel Hernández C.	Guide des lits à base de plantes.
J. Fernando Mendoza L.	Salle "Hier: merveilles technologiques, aujourd'hui: déchets?".
Emmanuel Olvera V.	Soutien logistique général.
Alejandro Vera Vázquez	Soutien au "Club de Monstruos y Alebrijes".

DES COLLABORATEURS DANS DIVERS DOMAINES ARTISTIQUES

TRAITEMENT AUDIO

Famille Soto Guajardo.	Récit audio: "La montagne".
Mitzi Ramos.	Narration de l'histoire audio: "La tempête".
5 élèves de l'Escuela primaria urbana matutina "Margarita Maza de Juárez" CCT22DPR=294L; Z.E. 031 SECTEUR 04.	Audios promotionnels.

TRAVAUX DE PLASTURGIE

Kinxoc Madrigal O.	Conception et élaboration de la marionnette <i>El Tlacuache</i> .
Claudio D. Sánchez.	Eco-alebrije géant.
Équipe MU.	"Escor": le monstre des déchets.
María Fernanda Razo Z.	Dessins d'insectes pour téléphones portables
Rodrigo Soto G. (12 ans).	Logo et représentations graphiques de <i>El Tlacuache</i> .
Diego Woo (12 ans).	
Karla Flores D.S.	Conception de la couverture des Mémoires.

Tous les dessins de ce document ont été réalisés par des enfants et des adolescents qui ont participé aux différentes activités du projet.

GROUPES MUSICAUX QUI ONT CLÔTURÉ LES TOURNÉES DU SAMEDI

Orchestre symphonique d'enfants "Vivache" de Felipe Carrillo Puerto.
Groupe "Grefe".
Claudio Irrera et Juan Manuel Soto.
"Los Jijos del Maiz".

COLLABORATEURS DU TRAVAIL DANS LE JARDIN ET L'ÉCO-LABORATOIRE

Alma, Ale, Ana, Ángel, Anggie, Antón, Arturo, Beto, Carlos, Casimiro, Eduardo, Eva, Evan, Grecia, Grupo Rotario, Juan Carlos, Isaura, Lara, Laura, Lobo, Lore, Marge, Mariana, Miguel, Monse, Natalia, Pilar, Piter, Poncho, Silvia, "Talachaman" (Daniel et Juan) Toño,



ANNEXE DEUX

El Ropavejero Francisco Gabilondo Soler "Cri-Crí".

Voici le *Tlacuache*
portant un *tambache*

à travers toutes les rues
de la grande ville.

M. *Tlacuache*
achète des babioles
et
fait du colportage
pour les acheter:

Bouteilles à vendre,
chaussures usagées,
chapeaux abîmés,
pantalons raccommodés...

J'échange, je vends et j'achète
de la même façon!

Les enfants gâtés, les
vendeurs craintifs
et les enfants qui ont l'habitude de
crier ou de hurler:

"Je fais du commerce, je vends,
j'achète",

J'achète, je vends et j'échange de la
même façon!



Voici le *Tlacuache*
portant un *tambache*

à travers toutes les rues
de la grande ville.

M. *Tlacuache*
achète des babioles
et
fait du colportage
pour les acheter:

Vendre des journaux, de
vieux journaux!

Tiliches

et trebejos *cuatrapeados*... J'échange,
je vends et j'achète de la même façon!

Des mères qui bavardent, des
grandes gueules qui râlent
et des vieilles femmes qui râlent
pour les mettre dans mon sac,
échanger, vendre et acheter,
acheter, vendre et échanger de la
même manière!



ANNEXE TROIS

APERÇU DES ACTIVITÉS ARTICULÉES AU PROJET EN 2022
<p>Présentation publique au CVS du "Rapport sur les déplacements forcés dus aux impacts environnementaux à Querétaro" par l'organisation <i>Bajo Tierra Museo del Agua</i>, qui aborde spécifiquement le cas de Carrillo Puerto (janvier 2022).</p>
<p>Communication au IV Congreso de Etnografía del Estado de Puebla: "La CVS y <i>El Tlacuache</i>: un experimento barrial" (24 février 2022).</p>
<p>Linking Fair: pour la promotion de l'art et de l'économie locale: 2 sessions de 6 heures chacune, une fois tous les 3 mois: mars et juillet 2022. 30 participants, à chaque session, de tous âges. Produit: galerie temporaire d'artistes locaux (de Querétaro, Carrillo).</p>
<p>Vidéo forum "Agriculture biologique" (avec Jairo Restrepo) avec une session pratique sur la reproduction des micro-organismes forestiers. Des projections qui nous ont permis de partager un espace d'écoute et de réflexion avec les personnes intéressées par le sujet, en découvrant, de la main d'un expert (Jairo Restrepo) en <i>agriculture biologique</i>, une possibilité d'assumer un engagement envers la vie, dans une <i>critique sévère du système de production actuel</i> et en réalisant des pratiques, telles que la reproduction de micro-organismes forestiers, qui nous permettent de nous rapprocher de la compréhension de nous-mêmes en tant que <i>mycélium</i>, en tant qu'êtres vulnérables, connectés au <i>tout</i>. 8 sessions de 3 heures chacune, deux fois par semaine en février 2022. 10 participants âgés de plus de 20 ans. Produit: 200 kg de micro-organismes forestiers.</p>
<p>Tâches: "Mains dans le jardin": 3 séances de 4 heures, une fois par semaine, en avril 2022. Un espace ouvert à tous les âges pour pratiquer et partager des connaissances autour de l'horticulture; la production et la reproduction de plantes médicinales et de légumes, qui nous rapprochent des économies solidaires et de la coexistence communautaire, permettant l'accès à une alimentation saine, sans pesticides ni produits agrochimiques. Chaque session s'est terminée par la récolte et la préparation d'aliments provenant directement du jardin, en mettant l'accent sur "les personnes et les aliments pour la communion" (entre eux et avec la nature). Tous les collègues qui nous ont rejoints ont apporté leurs connaissances pour enrichir les pratiques. 10 participants âgés de plus de 20 ans. Passion botanique: Rendement: 300 plantes semées et 250 boutures.</p>
<p>5 ateliers distincts: en juin et juillet 2022, 8 sessions de 2 heures chacune.</p> <ul style="list-style-type: none"> • "Club de monstruos y alebrijes"; • "Les aventures du <i>Tlacuache</i>" (activités littéraires et exercices radiophoniques); • "Déetectives dans le tunnel du temps et de l'espace" (promenades dans le quartier avec des exercices de cartographie ou de géographie, entretiens avec des personnes âgées et des travailleurs du recyclage des quartiers, projections vidéo); • "Défis à perdre la tête": jeux de société (réflexion stratégique); • "Passion botanique": activités diverses sur l'horticulture: <i>*Herbarium</i>, <i>*Terre que nous sommes</i>, <i>*Replantearte</i>, <i>*Ecomoda</i>, <i>*Cuisine très naturelle</i>. <p>15 participants, âgés de 8 à 12 ans. Produits: rondins, dessins, alebrijes.</p>

APERÇU DES ACTIVITÉS ARTICULÉES AU PROJET EN 2022 (SUITE)

"Cercle des conteurs": 10 séances, les vendredis en juin, dont 4 réservées aux femmes en septembre; plusieurs rencontres avec des anciens de Felipe Carrillo Puerto, qui ont permis de mieux comprendre les transformations qu'a connues cette ville, en raison de l'irruption de l'industrie et du marché.

15 participants de plus et deux conducteurs.

Produit: recueil d'entretiens collectifs, textes, audios, photos et affiches pour une salle de l'expo-barrière: Histoire et mouvements sociaux de Carrillo.

"Camp d'essai et de formation pédagogique": 23 et 24 juin 2022, à Huimilpan, Querétaro, pour ceux qui participeraient en tant que guides aux cours d'été de juillet et août, afin de partager des concepts pédagogiques et d'affiner le plan de travail.

10 participants.

Résultat: Journal de bord des échanges tenus.

Jeu d'indices pour reconnaître le quartier: 25 juin 2022; une journée de 4 heures; 8 **Participants** adultes et 15 enfants de 5 à 16 ans.

Résultat: Journal de bord, photographies et entrées de journal personnel.

Deuxième cours d'été: en juillet et août; 3 semaines, cinq jours par semaine, en journées de 4 heures:

- Activités d'initiation, pour une organisation coopérative et une répartition des tâches.
- 3 ateliers de préparation des visites: reliure des journaux de bord, photographie et élaboration de cartes (ou croquis) de la localité, physique et émotionnelle.
- 5 forums vidéo pour reconnaître des scènes de l'univers et de la planète Terre (cartes).
- 5 visites de quartier.
- 2 excursions dans des sites exemplaires (Planétarium et Jardin botanique de Cadereyta et Charco del Ingenio à San Miguel de Allende, Guanajuato).
- Activités récréatives (courses d'obstacles, jeux de société, construction et vol de cerfs-volants).
- 3 ateliers d'activation de l'imagination avec expérience multisensorielle (son/toucher/olfaction), récréation littéraire (histoires) et arts plastiques (dessins, alebrijes, collages, paysages...).
- 5 ateliers liés à l'horticulture (descriptions et textes didactiques).
- 2 ateliers liés à la gestion des déchets solides municipaux (MSRU).
- 5 ateliers sur la production artisanale.
- 1 atelier de production "d'ingénierie" (conception de "machines à résoudre les problèmes").
- Activités de discussion, de résolution de problèmes et de gestion des conflits.

Participants: 25 enfants âgés de 4 à 16 ans et 16 adultes à différents moments.

Produits: Journal de bord collectif. Chaque atelier a produit divers matériaux qui sont décrits dans les sections correspondantes, dont plusieurs échantillons ont été exposés lors de l'exposition de quartier.

AUTRES ACTIVITÉS PERTINENTES LIÉES À EL TLACUACHE

Festival Agua que corre: Le CVS a accueilli ce festival à trois reprises (27 novembre 2021, 5 mars et 9 juin 2022), ce qui a donné des indices importants pour travailler sur les thèmes d'El Tlacuache.

Participants: entre 20 et 30 personnes à chaque session.

Rencontre du Réseau de Défense de l'Eau et de la Vie (1er octobre 2022).

Participants: 30 personnes.

Les deux activités intègrent plusieurs organisations d'écologistes qui participent à une importante résistance contre les actions du gouvernement de l'État de Querétaro, visant à privatiser l'eau.

Micelio Urbano et CVS dans ledit Festival et ledit Réseau et échangent des connaissances et des stratégies, qui renforcent le travail éducatif du projet 'El Tlacuache'.

Présentation pour la XXXIe Rencontre du Réseau d'Éducation Alternative: "Vie et Nature pour les citoyens et les projets d'El Tlacuache, nos tentatives pour changer le cap" ; qui se tiendra à l'école Concepción Mélenz à Parral, Chihuahua, les 2 et 3 avril 2023.

EXPO-BARRIAL LES TRÉSORS DU TLACUACHE: UN MONDE QUE NOUS NE POUVONS PAS IMAGINER

Conclusion de l'ensemble du processus, avec la **participation** d'environ 50 collaborateurs, 3 mois de préparation et 20 thèmes d'exposition. Ouverture: novembre 2022, du lundi au vendredi; 4 visites guidées le samedi, avec musique en direct.

ENTREE GRATUITE pour tous les publics.

Visiteurs: environ 180 personnes de tous âges, de novembre 2022 à février 2023.

Produits: Décrit dans la section pertinente.

x

Remerciement spécial à

Fédération Internationale
des Mouvements d'École Moderne
Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafrem@gmail.com



et **MEPA**
Movimiento por una Educación Popular Alternativa

**Pour avoir fait confiance
à notre projet**

Cordialement

l'équipe **El Tlacuache**